

N° 17

OF MICH 1965

FEB 10 1966

LIBRARY

045

62

617 BULLETIN BIBLIOGRAPHIQUE

DE LA

Société Internationale Arthurienne

BIBLIOGRAPHICAL BULLETIN

OF THE

International Arthurian Society

E aiso son novas rials,
Grans e ricas e naturals,
De la cort del bon rei Artus.
E anc no-s fes ab el negus
Que fos en agela sazon,
De bon pres ni de mesion.
Tant fu pros e de gran valor
Que ja no morra sa lausor.

Jaufre, v. 21-28.

PARIS

Publié avec l'aide financière de l'U. N. E. S. C. O., sur la recommandation du Conseil International de la Philosophie et des Sciences Humaines

La Société Internationale Arthurienne

ADHÉSIONS A LA S. I. A.

La Société Internationale Arthurienne, fondée lors du deuxième Congrès Arthurien qui s'est tenu à Quimper, du 2 au 7 septembre 1948, se propose trois buts principaux :

1°) L'organisation, tous les trois ans, de Congrès consacrés à des séances de travail (communications suivies de débats) et à des excursions.

2°) La publication annuelle d'un Bulletin bibliographique, destiné aussi à renseigner les adhérents sur l'activité de la Société.

3°) La création à Paris d'un Centre de Documentation pourvu d'une bibliothèque et d'un service de renseignements bibliographiques.

Chaque section nationale s'organise d'une manière indépendante, et fixe notamment un taux de cotisation variable suivant les différents pays ; un Comité Central, dont le siège est à Paris, est chargé d'assurer la liaison entre les diverses sections nationales.

En échange de sa cotisation, chaque membre de la Société a droit au service gratuit du Bulletin et peut utiliser sur place les ressources du Centre de Documentation.

Pour les pays qui comptent une section de la Société Internationale Arthurienne, s'adresser aux secrétaires et aux trésoriers nationaux.

BULLETIN BIBLIOGRAPHIQUE
DE LA
Société Internationale Arthurienne

Organisation actuelle de la Société Internationale Arthurienne

Président :

Jean FRAPPIER, professeur à la Sorbonne.

Comité Central :

a) Les présidents des diverses sections nationales.

b) Charles FOULON, professeur à l'Université de Rennes, secrétaire général.

Pierre LE GENTIL, professeur à la Sorbonne, trésorier international.

Alexandre MICHA, professeur à l'Université de Caen, chargé des relations avec les différentes sections européennes.

Section allemande :

Président : Wilhelm KELLERMANN, professeur à l'Université de Göttingen.

Vice-Président : Hugo KUHN, professeur à l'Université de München.

Secrétaire-Trésorier : Walter Johannes SCHRÖDER, professeur à l'Université de Mainz.

Section américaine :

Présidente : professeur Helaine NEWSTRAD, Hunter College, New York.

Secrétaire chargé de la Bibliographie : Professor Paul A. BROWN, Temple University, Philadelphia 22, Pennsylvania.

Secrétaire-Trésorier : William ROACH, professeur à l'Université de Pennsylvanie.

Comité consultatif : Professeur Robert A. CALDWELL, Professeur Harry F. WILLIAMS.

Section belge :

Présidente : Mme Rita LAJUNE, professeur à l'Université de Liège.

Vice-Président : Omer JODOGNE, professeur à l'Université de Louvain.

Secrétaire : Paul REMY, professeur à l'Université de Gand, 147, rue du Noyer, Bruxelles.

Secrétaire-Trésorière : Mme WATHELET-WILLEM, Chef de travaux à l'Université de Liège.

Section britannique :

Président : Prof. Eugène VINAVER, Université de Manchester.

Vice-Présidents : Prof. Arnel A. DIVERRÈS, Université d'Aberdeen ; Prof. Mary WILLIAMS ; Prof. Brian WOLIDGE, Université de Londres.

Secrétaire : Prof. Lewis THORPE, Université de Nottingham.

Secrétaire-adjoint : Mme Rachel BROMWICH, Université de Cambridge.

Trésorier : Dr. Frederick WHITEHEAD, Université de Manchester.

Section hispanique (Espagne, Portugal et Brésil) :

Président : RAMON MENÉNDEZ PIDAL, Directeur de l'Académie espagnole.

Vice-Président : Prof. Manoel Rodrigues LAPA, Faculdade de Filosofia, Universidade de Minas Gerais, Belo Horizonte, Brésil.

Secrétaire-Trésorier : Pere BOHIGAS, Conservateur du Département des Manuscrits à la Bibliothèque Centrale de Barcelone.

Section française :

Président : J. FRAPPIER.

Vice-Présidents : P. LE GENTIL, A. MICHA.

Secrétaire-Trésorier : C. FOULON.

Section irlandaise :

Président : Professeur Myles DILLON, Dublin Institute for Advanced Studies.

Secrétaire-trésorier : Gearóid MAC NIOCAILL, National Library of Ireland, Kildare Street, Dublin.

Section italienne :

Président : Antonio VISCARDI, professeur à l'Université de Milan.

Secrétaire-trésorière : Mme Carla CREMONESI, professeur à l'Université de Milan.

Section néerlandaise :

Présidente : Mlle A.M.E. DRAAK, professeur à l'Université d'Amsterdam.

Secrétaire : Dr W.P. GERRITSEN, Maître de conférences à l'Université d'Utrecht.

Section suisse :

Président : Jean RYCHNER, professeur à l'Université de Neuchâtel.

Secrétaire : Alois M. HAAS, Dr phil., Wissenschaftlicher Assistent, Schlossergasse 2, Zürich, Suisse.

CORRESPONDANTS :

Autriche : Professeur N...

Danemark : N. LUKMAN, Université de Copenhague.

Finlande : Werner WOLF, professeur à l'Académie d'Åbo.

Pologne : Professeur Margaret SCHLAUCH, Université de Varsovie.

Roumanie : P. MICLAU, Chargé d'enseignement à l'Université de Bucarest.

Suède : Mme ROOTH, maître de conférences à l'Université de Lund.

Turquie : Dr Erçüment ATABAY, professeur à l'Université d'Istanbul.

I – BIBLIOGRAPHIE

NOTE SUR LA BIBLIOGRAPHIE

Notre bibliographie arthurienne doit s'efforcer chaque année de signaler tous les livres et tous les articles publiés sur des sujets qui intéressent directement la « matière de Bretagne ». On ne s'étonnera donc point qu'en soient écartés par exemple les travaux consacrés aux origines de l'amour courtois. D'autre part, nous laissons résolument de côté les œuvres d'un caractère purement populaire ou fantaisiste, ainsi que les aperçus généraux contenus dans les histoires de la littérature ou de la civilisation. A de très rares exceptions près, nous ne retenons pas non plus les études sur la tradition arthurienne postérieure au XVI^e siècle.

Notre enquête bibliographique concerne les publications de l'année précédente, sauf dans le cas où il s'agit de remédier à des omissions.

Chaque section nationale établit sous sa propre responsabilité la part qui lui revient normalement.

Chaque bibliographie nationale est divisée en trois parties : I. Textes, traductions et adaptations ; II. Etudes critiques et historiques ; III. Comptes rendus. L'ordre alphabétique est partout observé.

Aussi souvent que possible, nous faisons suivre les travaux signalés d'une analyse courte et objective de leur contenu : pour des raisons purement pratiques et conformément à une décision du deuxième Congrès Arthurien, ces résumés doivent être rédigés de préférence en anglais ou en français.

Dans chaque bulletin annuel, la première publication annoncée porte le numéro 1. La numérotation (qui n'a aucune valeur chronologique) est ensuite continue, et non particulière à chaque branche (1).

Pour compléter la bibliographie, et en faciliter l'usage, nous donnons deux index, l'un des auteurs, l'autre des matières et des œuvres, avec référence aux numéros d'ordre.

Nous recommandons à nos collaborateurs de nous envoyer désormais chaque année le texte dactylographié de leur contribution à la date du 1^{er} mai au plus tard.

J. F.

(1) Toute référence à notre bibliographie doit donc tenir compte à la fois de l'année, du numéro du Bulletin et de celui des publications. (Exemple : Cf. BBSIA, I, 1949, n° 20.)

LISTE DES ABRÉVIATIONS

- AfdA.* *Anzeiger für deutsches Altertum.*
- Anales Cervantinos.*.. Madrid.
- AN & Q.* . . . *American Notes and Queries*, Ed., Lee Ash, 31, Alden Road, New Haven, Connecticut.
- Ann. Bret.* . . *Annales de Bretagne*, Faculté des Lettres et Sciences Humaines de l'Université de Rennes.
- Arbor.* Madrid.
- ASInSpr.* . . . *Archiv für das Studium der neueren Sprachen.*
- Atlantida.* . . . *Revista del Pensamiento actual*, Madrid, Ediciones Guasp.
- AUMLA.* . . . *Journal of Australasian Universities Language and Literature Association*, Ed., R.T. Sussex, University of Canterbury, Christchurch, New Zealand.
- BA.* *Books Abroad*. Ed., Robert Vlach, University of Oklahoma, Press Building, Norman, Oklahoma.
- BBCS.* *Bulletin of the Board of Celtic Studies*
- BBMP.* *Boletín de la Biblioteca de Menéndez Pelayo*, Santander.
- BBSIA.* *Bulletin Bibliographique de la Société Internationale Arthurienne.*
- BC.* *Bibliotheca Celtica.*
- BEC.* *Bibliothèque de l'Ecole des Chartes.*

- Beihefte zur ZrP*.... *Beihefte zur Zeitschrift für romanische Philologie.*
- BHR*. *Bibliothèque d'Humanisme et Renaissance.*
- BJRL*. *Bulletin of the John Rylands Library.*
- Bol. Filología.* *Boletín de Filología, Facultad de Filosofía y Educación, Universidad de Chile, Santiago de Chile.*
- Boston University Studies in English*.. Ed., Edward M. Link, Room 14a, 263 Bay State Road, Boston 15, Massachusetts.
- BRABLB*. . . . *Boletín de la Real Academia de Buenas Letras de Barcelona.*
- BRAE*..... *Boletín de la Real Academia Española, Madrid.*
- Bro*. *Broteria. Lisboa.*
- CASJ*. *Chester Archaeological Society's Journal.*
- Catholic Historical Review* Managing Ed., John Tracy Ellis, The Catholic University of America, Washington 17, D.C.
- CCM*. *Cahiers de Civilisation Médiévale, Société d'Études médiévales, 36, rue de la Chaîne, Poitiers.*
- CE* *College English, Ed. James E. Miller, Jr., University of Chicago, Chicago 37, Illinois.*
- CEA* *CEA Critic, Ed., Donald A. Sears, Skidmore College, Saratoga Springs, New York.*

- CEG.* *Cuadernos de Estudios Gallegos, Santiago de Compostela.*
- Celtica.* Dublin Institute for Advanced Studies, 64-65, Merrion Sq., Dublin.
- CL.* *Comparative Literature*, Ed., Chandler B. Beall, University of Oregon, Eugene, Oregon.
- Criticism* Ed. Emerson R. Marks, Department of English, Wayne State University, Detroit 2, Michigan.
- Cultura Neolatina.*
- CP.* *Classical Philology*, Ed., Richard T. Bruère, Box 1, Faculty Exchange, University of Chicago, Chicago 37, Illinois.
- CSIC.* *Consejo superior de Investigaciones Científicas*, Madrid.
- DA.* *Dissertation Abstracts*, University Microfilms, Inc., Ann Arbor, Michigan.
- Doitsu Bungaku.*
- DIAS.* *Dublin Institute for Advanced Studies.*
- DLZ.* *Deutsche Literaturzeitung.*
- DU.* *Der Deutschunterricht*, Beiträge zu seiner Praxis und wissenschaftlichen Grundlegung, Stuttgart.
- DVj.* *Deutsche Vierteljahrsschrift für Literaturwissenschaft und Geistesgeschichte.*
- Education Nationale.* Paris.
- EHR* *English Historical Review.*
- Éigse.* A Journal of Irish Studies, ed. Gerard Murphy.

- ELN* *English Language Notes*, General Ed., William G. Lane, 24 Hellem Building, University of Colorado, Boulder, Colorado.
- ER* *Estudis Romanics*, Barcelona, Institut d'Estudis Catalans.
- Eriu.* The Royal Irish Academy, 19, Dawson Street, Dublin.
- E. St* *English Studies, a Journal of English Letters and Philology*.
- Et. angl.* *Etudes anglaises*, Paris.
- Et. celt.* *Etudes Celtiques*, publ. par E. Bachelery, Société d'édition « Les Belles Lettres », Paris.
- Et. germ.* *Etudes germaniques*, Paris.
- Euph.* *Euphorion*.
- Explicator.* . . Managing Ed., Edwin Whitesell, Box 10, University of South Carolina, Columbia, South Carolina.
- Filologia romanza.*
- Folklore* *Folklore*.
- FR* *French Review*, Ed., Leon S. Roudiez, Columbia University, 517 Philosophy Hall, New York 27, New York.
- FS.* *French Studies*.
- Germanistik* .. *Internationales Referatenorgan mit bibliographischen Hinweisen*, Tübingen, Niemeyer.
- German Life and Letters.*
- GQ.* *German Quarterly*, Managing Ed., Harold von Hofe, Department of German, University of Southern California, Los Angeles 7, California.

- GR** *Germanic Review*, Gen. Ed., W.T.H. Jackson, 502, Philosophy Hall, Columbia University, New York 27, New York.
- GRM.** *Germanisch-romanische Monatschrift.*
History of Ideas
Newsletter Ed., Rosalie L. Colie, Box 7, Philosophy Hall, Columbia University, New York.
- HR** *Hispanic Review*, Eds., Otis H. Green and Arnold G. Reichenberger, Bennett Hall, University of Pennsylvania, Philadelphia 4, Pennsylvania.
- JAF.** *Journal of American Folklore*, Ed., Richard M. Dorson, Indiana University, Bloomington, Indiana.
- JCS.** *Journal of Celtic Studies*, Managing Ed., Howard Meroney, Temple University, Philadelphia 22, Pennsylvania.
- JEGP** *Journal of English and Germanic Philology*, Eds., Arthur E. Baker, *et al.*, Dept of English, University of Illinois.
- Kentucky Folklore Record.** Ed. D.K. Wilgus.
- Keystone Folklore Quarterly.**
- KFLQ** *Kentucky Foreign Language Quarterly*, Chairman of the Editorial Board, Department of Modern Foreign Languages, University of Kentucky, Lexington, Kentucky.
- Language.** Ed., Bernard Bloch, Yale Graduate School, New Haven, Connecticut.

- Let. Rom.* ... *Lettres romanes*, Louvain.
- Ll. C.* *Llên Cymru*.
- MA.* *Moyen Age*, Bruxelles.
- Manuscripta.* . Ed., Lowrie J. Daly, S.J., Saint Louis University Library, Saint Louis, Missouri.
- Med. Aev.* ... *Medium Aevum*.
- M & H* *Medievalia et Humanistica*, Managing Editor, S. Harrison Thomson, 3639 Broadway, Boulder, Colorado.
- MF.* *Midwest Folklore*, Ed., W. Edson Richmond, Department of English, University of Indiana, Bloomington, Indiana.
- MLN* *Modern Language Notes*, General Ed., René N. Girard, Johns Hopkins University, Baltimore 18, Maryland.
- MLQ.* *Modern Language Quarterly*, Managing ed., William H. Matchett, Parrington Hall, University of Washington. Seattle 5, Washington.
- MLR.* *Modern Language Review*.
- Monatshefte* .. Ed., J.D. Workman, Bascom Hall, University of Wisconsin, Madison 6, Wisconsin.
- MP.* *Modern Philology*, Ed., Donald F. Bond, University of Chicago, 1050 East 59th Street, Chicago 37, Illinois.
- MS* *Mediaeval Studies*, Managing Ed., T.P. Mac Laughlin, C.S.B., Pontifical Institute of Mediaeval Studies, Toronto 5, Canada.
- Mus.* *Museum, Maandblad voor Philologie en Geschiedenis*, Leiden.

- Neophil.* *Neophilologus.*
- N & Q* *Notes and Queries.*
- NM.* *Neuphilologische Mitteilungen.*
- NMS* *Nottingham Mediaeval Studies.*
- NTg* *De Nieuwe Taalgids, Groningen (J.B. Wolters).*
- NYFQ.* *New York Folklore Quarterly, Ed. Charles L. Wallis, Keuka College, Keuka Park, New York.*
- NRFH* *Nueva Revista de Filología Hispanica, El Colegio de México, México, D.F.*
- PAPS.* *Proceedings of the American Philosophical Society, 104 South Fifth Street, Philadelphia 6, Pennsylvania.*
- PBB (Tübingen).* *Pauls und Braunes Beiträge zur Geschichte der deutschen Sprache und Literatur.*
- PBB (Halle).* . . *Pauls und Braunes Beiträge zur Geschichte der deutschen Sprache und Literatur.*
- PMASAL* *Papers of the Michigan Academy of Science, Arts and Letters, Ed., Ralph A. Loomis, University of Michigan, Ann Arbor, Michigan.*
- PMLA.* *Publications of the Modern Language Association of America, Ed. John Hurt Fisher, 4, Washington Place, New York 3, New York.*
- PSAS.* *Proceedings of the Society of Antiquaries of Scotland.*

*Rassegna della
Letteratura
italiana.*

- RBPH.** *Revue Belge de Philologie et d'Histoire, Bruxelles.*
- RES.** *Review of English Studies.*
- Revue
Internationale
d'Onomastique* Directeurs MM. P. Fouché et J. Babin,
Editions d'Artrey, 17, rue de La Roche-
foucauld, Paris, 9°.
- Revue du
Moyen Age
Latin.*
- RF.** *Romanische Forschungen.*
- RFE.** *Revista de Filología Española, Madrid.*
- RJ** *Romanistisches Jahrbuch.*
- RLC.** *Revue de Littérature Comparée, librairie
Didier, Paris.*
- RLR.** *Revue des Langues Romanes.*
- Rom.** *Romania, 2, rue de Poissy, Paris.*
- Romances
Notes* .. General Ed., Urban Tigner Holmes,
Jr., Box 350, Chapel Hill, North Carolina.
- RPh** *Romance Philology, Ed., Yakov Malkiel, Room 4333, Dwinelle Hall, University of California, Berkeley 4, California 94720.*
- RR** *Romanic Review, General Ed., Jean Hytier, Philosophy Hall, Columbia University, New York 27, New York.*

- RS *Research Studies*, Ed. Fred A. Dudley, Department of English, Washington State University, Pullman, Washington, 99163.
- Saeculum.*
- SATF. *Société des Anciens Textes Français.*
- Script* *Scriptorium.*
- SNDQ. *Somerset and Dorset Notes and Queries.*
- SF. *Studi Francesi*, Torino.
- SFQ. *Southern Folklore Quarterly*, Ed., Alton C. Morris, University of Florida Gainesville, Florida.
- South Atlantic Quarterly* .. Managing Ed., W.T. Laprade, Duke University, Durham, North Carolina.
- SoQ. *The Southern Quarterly*, Managing Ed., James L. Allen, Jr., Box 78, Southern Station, Hattiesburg, Mississippi.
- SP. *Studies in Philology*, Ed. Dougald Mac Millan, Box 149, University of North Carolina, Chapel Hill, North Carolina.
- Speculum.* . . . Ed., Charles R.D. Miller, Mediaeval Academy of America, 1430 Massachusetts Avenue, Cambridge 38, Massachusetts.
- SpL *Spiegel der Letteren, Antwerpen (De Sikkel N. V.)* — 'sGravenhage (Martinus Nijhoff).
- SS. *Scandinavian Studies*, Ed., Walter Johnson, Department of Scandinavian, University of Washington, Seattle 5, Washington.

*Studi Mediola-
tini e Volgari*

Sym *Symposium*, Chairman, Editorial Board,
D.W. Mc Pheeters, 313 Hall of Lan-
guages, Syracuse University, Syracuse
10, New York.

THSC *Transactions of the Honourable Society
of Cymmrodorion*.

TSE *Tulane Studies in English*, Chairman
Editorial Committee, Department of
English, Tulane University, New Orle-
ans 18, Louisiana.

UMSE *University of Mississippi Studies in
English*, Ed., John Pilkington, Jr.,
Department of English, University of
Mississippi, University, Mississippi.

UNCACL . . . *University of North Carolina Studies in
Comparative Literature*, Ed., Karl-
Ludwig Selig, Box 775, Chapel Hill,
North Carolina.

UTQ *University of Toronto Quarterly*, Ed.,
Millar MacLure, University of Toronto
Press, Toronto 5, Canada.

Western

Folklore . . . Ed. Wayland D. Hand, University of
California, Los Angeles 24, California.

*Western**Humanities*

Review .. Ed., William Mulder, Building 401,
University of Utah, Salt Lake City 12,
Utah.

W-Jb *Wolfram-Jahrbuch*.

WW..... *Wirkendes Wort*.

- YCGL.** *Yearbook of Comparative and General Literature*, Eds., Karl-Ludwig Selig and Horst Frenz, The University of North Carolina Studies in Comparative Literature, Box 775, Chapel Hill, North Carolina.
- ZdA.** *Zeitschrift für deutsches Altertum.*
- ZfdPh.** *Zeitschrift für deutsche Philologie.* Hrag von Will-Erich Peuckert und Wolfgang Stammer.
- ZfSL.** *Zeitschrift für französische Sprache und Literatur.*
- ZrP.** *Zeitschrift für romanische Philologie.*

ALLEMAGNE ET AUTRICHE

BIBLIOGRAPHIE POUR 1964

ÉTABLIE PAR

WILHELM KELLERMANN ET ROLF NAGEL

II. — ÉTUDES CRITIQUES

- 1 BUMKE, Joachim, *Wolfram von Eschenbach*, Stuttgart, Metzler, 1964, 104 p.

[Rapport sur l'état actuel des recherches : poète, œuvre, bibliographie, *Lieder, Parzival, Willehalm, Titarel.*]

- 2 BUMKE, Joachim, *Studien zum Ritterbegriff im 12. und 13. Jahrhundert* (= Beihefte zum *Euphorion*, 1. Heft), Heidelberg, Winter, 1964, 170 p.

[L'auteur étudie les bases historiques de la littérature courtoise à son apogée.]

- 3 COMBRIDGE, Rosemary N., *Das Recht im Tristan Gottfrieds von Strasburg* (= *Philologische Studien und Quellen*, Heft 15), Berlin, Schmidt, 1964, 2. überarbeitete Auflage, 202 p.

[Mise en relief des aspects juridiques ; problèmes de l'inceste, de l'adultère et de la haute trahison.]

- 4 GRUENTER, Rainer, *Der Favorit. Das Motiv der höfischen Intrige in Gottfrieds Tristan und Isold*, dans *Euph.* 58 (1964), p. 113-128.

[Le motif de l'intrigue fait partie, selon l'auteur, des formes typiques de la vie et de la littérature courtoises.]

- 5 HAAS, Alois M., *Parzivals tumpheit bei Wolfram von Eschenbach* (= *Philologische Studien und Quellen, Heft 21*), Berlin, Schmidt, 1964, 362 p.
 [L'auteur veut expliquer l'œuvre de Wolfram à l'aide de la notion de « simplicité, naïveté », où il voit se développer une contradiction poétique. Il l'interprète selon les quatre méthodes de l'exégèse médiévale. Un dernier chapitre rapproche cette notion de la « niceté » chez Chrétien.]
- 6 HAHN, Ingrid, *Raum und Landschaft in Gottfrieds Tristan. Ein Beitrag zur Werkdeutung*, München, Eidos, 1964, 154 p.
- 7 HRUBY, Antonin, *Die Problemstellung in Hartmanns und Chrétiens Erec*, dans *Dvj* 38 (1964), p. 337-360.
 [L'auteur montre les différences entre Chrétien et Hartmann dans la manière de traiter le problème de la culpabilité. La transformation profonde opérée par Hartmann concerne le thème du pardon qui est transposé par lui sur le plan religieux et moral.]
- 8 LINKE, Hansjürgen, *Kapitelüberschriften in den Handschriften f und p von Hartmanns Iwein*, dans *ZdA* 93 (1964), p. 176-208.
 [A l'aide d'une comparaison entre les manuscrits de Paris (f) et de Dresden (p), l'auteur relève des différences de volume, de forme et de contenu qu'il veut rattacher, au moins en ce qui concerne f, à des modèles différents. Il met ainsi en lumière trois techniques du conteur au moyen âge : les enchaînements par annonce et par reprise, le titre avec sous-titres et la gradation dans les initiales.]
- 9 LINKE, Hansjürgen, *Gegenwärtiger Bestand an Handschriften der Erzählungen Hartmanns von Aue*, dans *PBB* (Tübingen) 86 (1964), p. 322-337.

- 10 LINKE, Hansjürgen, *Die Prager Iweinhandschrift H*, dans *ZdA* 93 (1964), p. 66-67.
- 11 MEISSBURGER, Gerhard, *Gyburg*, dans *ZfdPh* 83 (1964), p. 64-99.
 [Le thème propre de Wolfram (à côté des récits de combat entre chrétiens et païens) est le suivant : l'expérience de la souffrance et la victoire sur cette souffrance dans la vie du chevalier. La souffrance doit être reconnue et acceptée comme une partie de l'ordre divin.]
- 12 NEUMANN, Friedrich, *Wann verfasste Wirnt seinen Wigalois ?* dans *ZdA* 93 (1964), p. 31-61.
 [Wirnt parle de la grandeur de Wolfram, mais il ne mentionne ni le *Willehalm* de Wolfram ni le *Tristan* de Gottfried. Il nomme un duc de Méranie qui peut être identifié avec Berthold I^{er}, duc de Méranie. Il connaît la matière du *Wigalois* par un page français. Rudolf von Ems parle de Wirnt avant que n'en parle Freidank, mort en 1233. On sait que le poète a pris la croix en 1217/18. La conclusion de l'auteur est la suivante : *Wigalois* a été écrit très probablement entre 1210 et 1215 dans l'entourage d'Othon I^{er} de Méranie.]
- 13 RICKLEFS, Jürgen, *Der Tristanroman der niedersächsischen und mitteldeutschen Tristanteppiche*, dans *Jahrbuch 86 des Vereins für niederdeutsche Sprachforschung*, Neumünster, Wachholtz, p. 1-16.
- 14 ROLL, Walter, *Studien zu Text und Überlieferung des sogenannten jüngeren Titurel*, Heidelberg, Winter, 1964, 179 p.
- 15 WAPNEWSKI, Peter, *Hartmann von Aue*, Stuttgart, Metzler, 1964, 2. Auflage, 105 p. (Cf. *BBSIA* 15 (1963), n° 26).
- 16 WEIGAND, Hermann J., *Flamenca. A Post-Arthurian Romance of Courtly Love*, dans *Euph.* 58 (1958), p. 129-152 (Cf. *BBSIA* 9 (1957), n° 40).

- 17 WIERCINSKI, Dorothea, *Minne. Herkunft und Bedeutungsschichten eines Wortes* (= *Niederdeutsche Studien* 11), Köln-Graz 1964, 106 p.
- 18 WILLSON, B., *Wolframs neutrale Engel*, dans *ZfdPh* 83 (1964), p. 51-63.
 [Les idées de Wolfram sur les anges (*Parzival* 9) sont rattachées à celles de saint Bernard (cap. 10 dans : *De gradibus humilitatis et superbiae*). Wolfram possède une connaissance des œuvres de saint Bernard, qui se manifeste dans un mode de pensée commun. Tous deux sont attirés par la dialectique mystique et les « paradoxes » mystiques.]

III. — COMPTES RENDUS

- 19 BINDSCHEDLER, M., *Guot und güete bei Hartmann von Aue*, dans *Festschrift für Friedrich Maurer*, Stuttgart 1963, p. 352-365 (Cf. *BBSIA* 16 (1964), n° 15).
 C.R. par Werner Schröder dans *PBB* (Tübingen) 86 (1964), p. 375-376.
- 20 BORROFF, Marie, *Sir Gawain and the Green Knight. A Stylistic and Metrical Study*, Yale University Press, New Haven 1962 (Cf. *BBSIA* 16 (1964), n° 97).
 C.R. par Dieter Mehl dans *ASinSpr* 201 (1964), p. 64-66.
- 21 *Chanson de Geste und Höfischer Roman*. Heidelberger Kolloquium vom 30.1.1961 (= *Studia Romanica*, 4. Heft), Heidelberg, Winter, 1963, 83 p. (Cf. *BBSIA* 16 (1964), n° 16).
 C.R. par A. Adler dans *RF* 76 (1964), p. 232-236.
- 22 GAUTIER, Léon, *La Chevalerie*, Édition préparée et adaptée par Jacques Levron, Paris, Arthaud, 1959.
 C.R. par A. Borst dans *RF* 76 (1964), p. 236.

- 23 HAAS, Alois M., *Parzivals tumpheit bei Wolfram von Eschenbach*, Berlin, Schmidt, 1964 (Cf. BBSIA 17 (1965), n° 5).

C.R. par Herbert Kolb dans *PBB* (Tübingen) 86 (1964), p. 385-393.

[L'auteur critique l'absence d'unité et les contradictions partielles dans la méthode de l'exposé, par ailleurs riche et documenté. La méthode philologique devrait l'emporter sur l'interprétation ingénieuse. Ainsi le transfert de l'exégèse médiévale sur l'œuvre littéraire paraît déplacé. La comparaison avec Chrétien est fautive et incomplète. L'auteur propose d'examiner ensemble les deux notions de « tumpheit » et de « orden ». Parzival n'est pas « tump » en soi. Il ne l'est que dans certaines circonstances, quand il veut transposer des règles valables pour une certaine organisation sociale dans un autre domaine de la vie.]

- 24 SCHRÖDER, Walter Johannes, *Die Soltane-Erzählung in Wolframs Parzival. Studien zur Darstellung und Bedeutung der Lebensstufen Parzivals*, Heidelberg, Winter, 1963 (Cf. BBSIA 16 (1963), n° 42).

C.R. par Werner Schröder dans *PBB* (Tübingen) 86 (1964), p. 376-384.

- 25 WIERCINSKI, Dorothea, *Minne. Herkunft und Bedeutungsschichten eines Wortes* (= *Niederdeutsche Studien* 11), Köln-Graz 1964, 106 p. (Cf. BBSIA 17 (1965), n° 17).

C.R. par Herbert Kolb dans *PBB* (Tübingen) 86 (1964), p. 393-399.

[L'étymologie nouvelle (minne de *mei et non de *men-) range ce terme dans le domaine des valeurs sociales, ce qui ne correspond pas aux textes, étant donné que les significations de « memoria » et « intentio » pour *minne* sont déclarées non-valables.]

AMERICAN BRANCH U. S. A. AND CANADA

BIBLIOGRAPHY FOR 1964

BY PAUL A. BROWN

II. — CRITICAL AND HISTORICAL STUDIES

- 26 ACKERMAN, Robert W., "Malory's Ironsyde", *RS*, XXXII (1964), 125-133.

[Studies one of the central characters of Malory's *The Tale of Gareth, Sir Ironsyde, in Sir Lambewell and Syre Gawene and the Carle of Carelyle* for the light that may be thrown on Malory's unknown source. Considers it probable that the besieger in Malory's original already bore the English name of Ironsyde; that the language of the source was English; and that such circumstantial details as the champion's relationship to a Green Knight, his association with Petipace and Braundeles, and his habit of riding always in full armor could well have figured in the lost romance.]

- 27 BOGDANOW, Fanni, "Arthur's War against Meliadus: The Middle of Part I of the *Palamède*". *RS*, XXXII (1964), 176-188.

[Offers evidence to show that Arsenal MS. 3325 (13th cent.) and certain related MSS including B. N. fr. n.a. 5243 (14th cent.), which contain a series of hitherto unidentified episodes, supply a part of the narrative missing between the end of Venice MS. Fr. XV and the beginning of the Tournament of Henedon. Concludes that they are probably the work of the original *Palamède* author.]

- 28 BOGDANOW, Fanni, "A Hitherto Neglected Continuation of the *Palamède*", *RPh*, XVII (1963-64), 623-632.

[Studies B. M. Add. MS. 36,880, which preserves in the last 100 ff. a portion of Part II of the first *Palamède* version missing in all other extant MSS. Writer of this MS shows familiarity with Part I; many incidents continue earlier ones. Although this does not necessarily imply single authorship, there is no reason to deny that this particular continuation stemmed from the original author. Dr. Bogdanoff gives a summary which supplements Lōseth's account of the other *Palamède* MSS.]

- 29 BOWERS, R.H., "Gawain and the Green Knight as Entertainment", *MLQ*, XXIV (1963), 333-341.

[Reviews three interpretations of the poem: Alan Markman in *PMLA*, LXXII (1957), 574-586 (Cf. BBSIA, 10, No. 38), Charles Moorman, *MS*, XVIII (1956), 158-172 (Cf. BBSIA, 9, No. 35; and John Burrow, *MP*, LVII (1959-60), 73-79 (Cf. BBSIA, 12, No. 54), in order to restore "the aspect of delight and entertainment which is in danger of being submerged nowadays by too much solemn, sombre criticism". He treats the poem as high comedy, and emphasizes the constant laughter that occurs, interpreting it as good-natured and gay.]

- 30 BROSNAHAN, Leger, "Wace's Use of Proverbs", *Speculum*, XXXIX (1964), 444-473.

[Collects and classifies 327 proverbial expressions found in Wace's five known works. Shows that in the use of proverbs Wace was more sparing than Chaucer but more prodigal than Froissart. Though he does not approach Chaucer in the variety and ingenuity of his use of proverbs, his skill compares favorably with that of Froissart. Wace's tendency to use proverbs in clusters is noted.]

- 31 CABANISS, Allen, "Joseph of Arimathea and a Chalice", *UMSE*, IV (1963), 61-67.

[In 1920 Jessie L. Weston asserted that "there is no Christian legend concerning Joseph of Arimathea and the Grail". Cabaniss seeks to demonstrate that

there was a Christian tradition associating Joseph of Arimathea with a chalice, and that Amalarius of Metz (d. ca. 850) may be the author of it. He thinks that from him Honorius of Autun and Rupert of Deutz learned, and from them Robert de Boron adapted.]

- 32 CARMAN, J. Neale, "The *Perlesvaus* and Bristol Channel", *RS*, XXXII (1964), 85-105.

Presents evidence to show that the author of the *Perlesvaus* was acquainted with the coast of South Wales and parts of the area on the other side of the Bristol Channel. He was well informed about Tintagel, and may have visited it. Carman thinks that Arthur's capital, Pennevoiseuse, is Penarth, and that the Veve Dame's Camaalot is Camros. Glastonbury is Avalon, an island not in the sea but in marshy country. The specifications for the Grail Castle suggest the area of Bridgewater Bay. Cardueil was probably suggested by Caerleon, where twelfth-century events occurred that may be reflected in the wars of the last two branches of the *Perlesvaus*.]

- 33 CARSON, Mother Angela, O. S. U., "The Green Knight's Name", *ELN*, I (1963-64), 84-90.

[Considers *Bercilak* an invented compound from O. F. *bercere* and Mid. Eng. *lak*. The Green Knight is a "hunter", "one who shoots arrows", or "one who strikes". In one sense *lak* means "sport" or "contest", and in the fourteenth century was defined as "a small stream of running water". The climax of the story occurs at a stream. *De Hautdesert* suggests merit or wilderness. The host might be of high merit. He is lord of the desert land. At the Green Chapel he descends from a high point and meets Gawain in a wilderness. The name of the Green Knight is thus linked to his actions.]

- 34 COOK, Robert G., "The Play-Element in *Sir Gawain and the Green Knight*", *TSE*, XIII (1963), 5-31.

[Analyzes the poem in accordance with Johan Huizinga's theory of the play-element in culture. The Green Knight's manner is one of playfulness. Gawain is involved in three games, which are all part of

one game. The beheading game depends on exchange of winnings, and it depends on his success in the bedroom game. Analysis of the poem in terms of play accounts for its gaiety and seriousness. Gawain "has abandoned faith in God for faith in magic", but he is the only one who takes his failure seriously. The court laugh loudly when he tells his story.]

- 35 DAVIS, Gilbert R., "Malory's 'Tale of Sir Lancelot' and the Question of Unity in the *Morte Darthur*", *PMASAL*, XLIX (1964), 523-530.

[Argues that this section is part of a continuous narrative, and appears where it does because of structural necessities. The two paragraphs connecting it with *Arthur and Lucius*, in which several features foreshadow the *Lancelot*, are original with Malory. The anticipatory allusion here to Lancelot's saving the Queen from the fire emphasizes the unity of the book. Earlier sections saw Arthur coming to the throne, conquering his enemies, and establishing chivalry. In *Lancelot* and *Gareth* chivalry reaches its height. Then follow the Quest, civil strife, and the downfall of the kingdom and the Round Table. This structural unity argues strongly that Malory conceived of the book as a whole.]

- 36 EMBLER, Weller B., "The Sanity of True Literature", *CEA*, XXVI, viii (May 1964), 1, 3-4.

[Literature, the author maintains, is more sane, orderly and healthy than life. In *Sir Gawain and the Green Knight* the literary view of life gives meaning and order to human conduct in three fields: medieval courtly life, nature, and Christianity. Remarks that Gawain had made a bad bargain when he agreed to an exchange of blows without benefit of magic himself, and that there was nothing in the agreement which ruled out a life-preserving girdle. The poet shows unerring psychological insight when after the blow, Gawain leaps to defend himself.]

- 37 FRANK, Don K., "The Corporeal, the Derogatory, and the Stress on Equality in Andreas' *De Amore*", *M&H*, XVI (1964), 30-38.

[Argues that the picture of the lady we get in *De Amore* does not show her uniformly exalted. Beneath the surface of adoration there appears a current of criticism. Her sensuality, the tone of derogation adopted by the suitor, and a courtly love relationship tending toward equality, show a lady varying from the exalted.]

- 38 FRAPPIER, Jean, « Le personnage de Galehaut dans le *Lancelot en prose* ». *RPh*, XVII (1963-64), 535-554.

[Galehot is probably the least simple and the most fascinating character in the prose *Lancelot*. He gains in pathos and interest to the end of his life. His magnanimity is shown in his reluctance to vanquish Arthur when he has superiority of numbers. His devotion to Lancelot amounts to idolatry. When the command of God conflicts with the love happiness of Lancelot, he does not hesitate. As Guenevere is the most beautiful and Lancelot the most valiant character, he is the most generous. But he is more than a type. The features that contribute most to his individuality are his sensitiveness and his introspection. In describing the passion of Galehot the author shows himself a psychological romancer and an analyst of the soul.]

- 39 FRAPPIER, Jean, « Sur la versification de Chrétien de Troyes : L'enjambement dans *Erec et Enide* », *RS*, XXXII (1964), 41-49.

[Demonstrates that in his first Arthurian romance Chrétien has already drawn upon the resources which enjambement offered him. Frappier discusses *rejet* and *contre-rejet*, and shows how, used with moderation and discernment, they have been made to contribute to the vivacity and charm of the versification. In both dialogue and narrative portions he employs the *rejet* to set in relief a concrete detail, a moral nuance, or an important fact.]

- 40 FRAPPIER, Jean, « Sur le mot " Raison " dans le *Tristan de Thomas d'Angleterre* », in *Linguistic and Literary Studies in Honor of Helmut A. Hatzfeld* (The Catholic University of America Press, Washington, 1964, pp. 163-176.

[Believes that "raison" undergoes in the second half of the twelfth century a semantic enlargement, and that of all the courtly authors of the period it is Thomas who has given it the most extended meaning. Though always relying on the ideology of *fine amor*, he gives "raison" a more intellectual, esthetic, and moral — even spiritual — value.]

- 41 FREY, John A., "Linguistic and Psychological Couplings in the Lays of Marie de France", *SP*, LXI (1964), 3-18.

[Undertakes "to explore the various aspects of Marie's analysis of love, and show how the basic problem, establishing harmonies and balances in the love of man and woman, is woven into almost every part of the artistic structure". Accepts S. Foster Damon's thematic parallels, but goes further and studies the sort of coupling found in each poem. Shows that coupling is manifested in plot structure: in background material, in characters, in qualities, and in symbolic material. Frey also studies the types of linguistic reinforcement found in the lays. The interplay of content and form establishes the aesthetic character of the lays.]

- 42 HOWARD, Donald R., "Structure and Symmetry in Sir Gawain", *Speculum*, XXXIX (1964), 425-433.

[Points out that the most elaborate structural parallel in the poem rests upon the juxtaposition of two symbols, the shield (representing Gawain's religious, military, and courtly obligations) and the girdle (symbolizing the weakness of the flesh). The main action falls into two stages: the events at the castle (Sections II and III) and those at the Green Chapel (Section IV). The arming of the knight and the description of the shield are balanced by the arming of the knight and the description of the girdle, the journey to the castle by that to the Green Chapel, the description of the castle by that of the Green Chapel, the three temptations by the three strokes, and the confession to the priest by that to the Green Knight. "This structural design coincides with the four manuscript divisions marked by ornamental capitals."

- 43 JACKSON, W. T. H., "Allegory and Allegorization", *RS*, XXXII (1964), 161-175.

[In the Middle Ages allegorization (a story that contained features used in allegory) was a theological technique which could be applied to secular works. The most obvious example is Gottfried's Minnegrotto scene. His cave is a cave, and its location is described in detail, but the attributes are features whose allegorical value was well established. The poet makes the ultimate generalization: the cave exists in the hearts of all *edele herzen* .

- 44 KIRCHBERGER, Lida, "Gottfried on Reinmar", *Monatshefte*, LVI (1964), 167-173.

[Analyzes the literary excursus referring to the nightingale of Hagenau. Accepts Hammerich's idea that Gottfried has used dialogue here (*GRM*, XXXIII, 1951-52, 156-157). The remarks which seem favorable to Reinmar are made by the interlocutor and are made by the interlocutor and are probably courtly opinion. Thinks the interpretation of Orpheus the crux of the passage. Reinmar is compared to Orpheus, who in the sphere of love represented the opposite of all that Gottfried stood for. If for reasons of composition, a negative estimate of Reinmar's art by Gottfried is indicated, there is nothing in the Orpheus tradition against it.]

- 45 KRATINS, Ojars, "Love and Marriage in Three Versions of *The Knight of the Lion*", *CL*, XVI (1964), 29-39.

[Chrétien grafts the ideals of courtly love onto the institution of marriage, and merges the Lady's identity with that of Love itself. Nothing remains of courtly love in Hartmann's *Iwein*. In both this and *Yvain and Gawain* there is no personification of love. Chrétien's hero fails primarily as a true lover and only secondarily as a knight. In both German and English versions the hero fails primarily as a knight who has broken his word. In Hartmann's poem the hero's fall is closely connected with original sin and corresponds to the medieval idea of tragedy.]

- 46 LOOMIS, R.S., "The Grail in the *Parcevals Saga*", *GR*, XXXIX (1964), 97-100.

[The form *braull*, as M. Fourquet realized, was due to the scribe's mistaking *b* for *g*. Loomis defends Heinzel, who believed that the Norse author offered two interpretations: one based on a confusion of that word with *graal* or *grael*, "a gospel book", in Latin *textus*; the other based on a description of the object in some French text, not Chrétien's, as going about, providing hospitality. Loomis cites an account of the Grail from Roach's edition of the *Continuations* (I, 361), which fits Heinzel's explanation of *gangandi greidl* as "gehende Bewirthung". Perhaps the Norseman had inquired of some one who had read the description in a MS. containing the *First Continuation* in the mixed version, or this version of the service of the service of the Grail had existed independently, and he had seen it.]

- 47 LUMIANSKY, R.M. (ed.), *Malory's Originality: A Critical Study of Le Morte Darthur*. Baltimore: Johns Hopkins Press, 1964.

[R. M. Lumiansky, "Introduction", pp. 1-7. Explains the thesis of the book, the demonstration of the unity of *Le Morte Darthur* in theme, structure, and characterization (in contrast to Vinaver's view of eight separate "tales"). Each chapter shows the function of the given tale as part of the whole work. The method is detailed comparison of its divisions with their probable sources, which the authors believe demonstrates Malory's originality whether he is dealing with invented or borrowed material. — 1. Thomas L. Wright, "'The Tale of King Arthur,' Beginnings and Foreshadowings", pp. 9-66. Unlike its sources, the tale "deals with Uther-Merlin-Arthur history not as phenomenon but as predestiny". — 2. Mary E. Dichmann, "'The Tale of King Arthur and the Emperor Lucius': The Rise of Lancelot", pp. 67-98. Revised; first published as "Characterization in Malory's 'Tale of Arthur and Lucius,'" *PMLA*, LXV (1950), 877-895. (Cf. *BBSIA*, 3, No. 51.) — 3. R. M. Lumiansky, "'The Tale of Lancelot': Prelude to Adultery", pp. 91-98. Revised; first published as "The Relationship of Lancelot and Guenevere in Malory's 'Tale of Lancelot,'" *MLN*, LXIII (1953), 86-91. (Cf.

BBSIA, 6, No. 42.) — 4. Wilfred L. Guerin, "The Tale of Gareth : The Chivalric Flowering", pp. 99-117. Thinks "that Malory created the 'Tale', borrowing some characters and incidents from earlier romances, to serve specific functions within *Le Morte Darthur* as a whole". — 5. Thomas C. Rumble, "The Tale of Tristram : Development by Analogy", pp. 118-173. Thinks that the Tristram story reinforces the Lancelot-Guinevere love tragedy. — 6. Charles Moorman, "The Tale of the Sankgreal : Human Frailty", pp. 184-204. Revised. First published as "Malory's Treatment of the Sankgreal", *PMLA*, LXXI (1956), 496-509. (Cf. *BBSIA*, 9, No. 34.) — 7. R.M. Lumiansky, "The Tale of Lancelot and Guenevere : Suspense", pp. 205-232. Revised. Originally published as "Malory's 'Tale of Lancelot and Guenevere' as Suspense", *MS*, XIX (1957), 108-122. (Cf. *BBSIA*, 10, No. 36.) — 8. Wilfred L. Guerin, "The Tale of the Death of Arthur : Catastrophe and Resolution", pp. 233-274. Believes that the fall of the Arthurian world comes as the artistic climax of a unified tragic romance in which the ideals of the Round Table are destroyed by the flaws inherent in human nature.]

- 48 MALKIEL, Yakov (ed), *Helaine Newstead Testimonial*, *RPh*, Vol. XVII, No. 3 (February 1964).

[The six Arthurian articles are separately listed in this bibliography. The issue contains "An Analytical Bibliography of the Writings of Helaine Newstead", by Harriet Brodey and Benjamin M. Woodridge, Jr., pp. 527-537. Of the 48 items listed, 43 are Arthurian.]

- 49 MANDEL, Jerome, "Elements in the *Charrette* World : The Father-Son Relationship", *MP*, LXII (1964-65), 97-104.

[Studies the relationship between Kay and Arthur, the Proud Son and his father, and Meleagant and Bademagn. Kay, the Proud Son, and Meleagant all show arrogant rebellion against authority, and each is punished physically and spiritually. Lancelot is punished because he puts the courtly love relationship above everything else. In two brief portraits of the Hunting Knights and their families, however, Chrétien

presents a picture of married life in which the man-woman and father-son relationships are ordered and smooth.]

- 50 MANNING, Stephen, "A Psychological Interpretation of *Sir Gawain and the Green Knight*", *Criticism*, VI (1964), 165-177.

[Takes issue with D.W. Robertson's position that medieval art is non-psychological, and offers a Jungian interpretation of the poem. Considers it "a story about the ego's encounter with the shadow", in which Gawain is the ego and Bercilak the shadow, the projection of certain undesirable traits in Gawain's personality. "Morgain is the Terrible Mother, the collective unconscious challenging the symbol of consciousness, Arthur's court. Lady Bercilak is the personal unconscious, challenging Gawain's values through his shadow qualities." The story becomes a "Christian declaration of man's imperfection".]

- 51 MATTHEWS, William, "Alliterative Song of an Elizabethan Minstrel", *RS*, XXXII (1964), 134-146.

[Robert Laneham, a London mercer, reports as part of the entertainment for Queen Elizabeth at Kenilworth in July 1575 a song about King Ryen's demand for Arthur's beard from Malory. The song reflects an oral tradition in which vocabulay, phrases, rhythms, and alliteration were combined with the stanzaic patterns of French tradition, and elements of ordinary minstrel verse — in which the native alliterative tradition has the upper hand. It raises the question of whether the alliterative tradition may not have been continuous in England as well as in Scotland.]

- 52 MISRAHI, Jean, "Symbolism and Allegory in Arthurian Romance", *RPh*, XVII (1963-64), 555-569.

[Protests against excessive claims for symbolism in medieval literature, such as those of Bezzola that in Chrétien's romances "chaque forme, chaque geste, chaque attitude se doublait d'une signification profonde".]

Thinks it is dangerous to apply to medieval romance a method devised by the Church Fathers for the interpretation of Scripture. Challenges D. W. Robertson's contention that charity is "the sole subject of all 'serious' medieval literature". There is scant evidence that Chrétien in his first four romances was deeply concerned with charity. Thinks there is little allegory in medieval romances, and that it is almost always apparent on the surface or explicated in the text.]

- 53 MORGAN, Henry Grady, "The Role of Morgan le Fay in Malory's *Morte Darthur*", *SoQ*, II (1963-64), 150-168.

[For the sake of blackening the character of Morgan and making her a symbol of disloyalty, which is the basic weakness of the society, Malory depresses the healing tradition and removes her power of prophecy. He lends a further unity to his work by constructing "Arthur and Accolon", which recounts the efforts of Morgan to kill Arthur, as a parallel to and foreshadowing of "The Day of Destiny", where the society crumbles because of Mordred's treachery. By throwing Arthur's scabbard into the lake, she destroys the invincibility of Arthur, and makes it possible for Mordred to deliver the death stroke.]

- 54 PAVEN, J.-C., "L'art du récit dans le *Merlin* de Robert de Boron, le *Didot Perceval* et le *Perlesvaus*", *RPh*, XVII (1964), 570-585.

[A study of the sequence of episodes, dramatic quality, and means of expression (especially dialogues and monologues) of the three French prose romances, which the writer hopes will contribute to the rehabilitation of the *Perlesvaus*. The merit of the *Perlesvaus* depends partly upon its interlacement. *Merlin* lacks fantasy and poetry. The *Didot Perceval* has more poetry, and at the death of Gawain there is real pathos. The religious atmosphere of the *Perlesvaus* does not exclude poetry, and the grief of Lancelot over the death of Guenièvre is depicted with intensity.]

- 55 ROSENBERG, Bruce A., "The Blood *Mystique* of Gottfried and Wolfram", *SFQ*, XXVII (1963), 214-222.

[Maintains that anthropology can contribute to an understanding of *Tristan* and *Parzival*. Discusses the thirteenth-century folk belief that the blood was the vehicle of the soul and the transmitter of character, and cites examples from Gottfried and Wolfram. A knowledge of the blood's mystical qualities clarifies the passage in *Tristan* in which Mark, Isolde, and Tristram are bled. In *Parzival*, Uriens is hanged in such a way that none of his blood is shed, so that his soul cannot escape to heaven.]

- 56 SAYERS, William, "Rummaret de Wenelande: A Geographical Note to Wace's *Brut*", *RPh*, XVIII (1964-65), 46-53.

[Rummaret de Wenelande, who comes to pledge allegiance to Arthur after the latter has subdued the Irish and the Icelanders, was one of the two figures in Wace's *Brut* that are not in Geoffrey (the other being Taliessin). For Wenelande, Sayers opposes the choice of Slavic Wendland, and thinks that Jomsborg or Quaineland may be the ultimate source. Delbouille thought *Rummaret* formed on *Rummarus*, a name used earlier. Tatlock found precedents in *St. Romaricus* and in the tribal name *Raumaricii*. Sayers wonders whether Wace could have heard of the "Raumaricii Quenlandiae".]

- 57 SCHACH, Paul, "Tristan and Isolde in Scandinavian Ballad and Polktale", *SS*, XXXVI (1964), 281-297.

[Reexamines the Scandinavian ballads and folktale in respect to the Northern Tristan tradition. Has changed his views since his article in *Saga-Book*, XV (1957-69), 102-129, and now thinks that the *Saga of Tristram* is not an incidental vulgarization of Friar Robert's work, but a deliberate caricature of the translated romance. Traces the influence of the Tristan and Isolde story on nine sagas. Discusses Icelandic, Faroese, and Danish ballads, and the Icelandic folktale *Tistram og Isól*. Considers the relationship of various adaptations to each other and to sources, but he admits it is difficult to determine them precisely.]

- 58 SCHACH, Paul, "An Unpublished Leaf of *Tristrams Saga* : AM 567 Quarto, XXII, 2", RS, XXXII (1964), 50-62.

[Of the oldest Icelandic copy of Friar Robert's translation, AM 567 Quarto, XXII, only three mutilated leaves are extant. Of these the second has never been used in an edition, since it was misplaced for some time in the Arna-Magnaean Foundation in Copenhagen. Though more mutilated than leaves one and three, it can be rendered intelligible. Treats the kidnapping of Tristram by the merchant seamen, and his being put ashore. Leaf provides valuable bits of information about Friar Róbert's style. Together with information from the other two leaves, and survivals of word groups in the later MSS, it will help restore abbreviated or distorted passages and lead to a text nearer the Old Norse version.]

- 59 SILVERSTEIN, Theodore, "The Art of *Sir Gawain and the Green Knight*", UTQ, XXXIII (1963-64), 258-278.

[Studies especially the stanzas on the passage of the seasons between the first two parts of the poem from the following points of view : the use of incremental repetition, of *annominatio*, and of *sententia*. Discusses the conflict of summer and winter as an example of the *conflictus*. Considers the passage as lyric nature poetry.]

- 60 SPRINGER, Otto, "Playing on Words : A Stylistic Note on Wolfram's *Titurel*", RS, XXXII (1964), 106-124.

[Studies the cognate variants, or recurrence in a short passage, "of words derived from or compounded with the same stem," in *Titurel*. Finds that Wolfram used them "whenever it was a matter of stressing the significance of a particular concept or of marking an important turn in the development of his story". The analysis throws additional light on Wolfram's awareness of the potentialities of the language in which he wrote, which resulted in playing on words, in metaphors and similes, and ultimately in the inter-relatedness of his works.]

- 61 STEINBERG, Aaron, "The Wife of Bath's Tale and Her Fantasy of Fulfillment", *CE*, XXVI (1964-65), 187-191.

[Follows Charles A. Owen (*JEGP*, LII, 1953, 294-311) and F.G. Townsend (*MLR*, XLIX, 1954, 1-4) in seeing elements of wish fulfillment in the Wife's Tale. In the realistic context of the tale, the knight's decision is incredible, and is explainable only as fantasy, in which an old woman like the Wife wins a knight who is handsome and virile.]

- 62 SUSSKIND, Norman, "Love and Laughter in the *Romans Courtois*", *FR*, XXXVII (1963-64), 651-657.

[Contends that the conventions of courtly love as suggested in Provençal lyrics and codified by Andreas Capellanus are not followed as an ideal in the *romans courtois*; instead, "the *esprit gaulois* asserts itself, making of amorous desire a source not of mystical exaltation, but of earthiness, realism, and jest". "Not only *Erec et Enide*, but nearly all the other *romans* are anti-courtois."]

- 63 TAYLOR, Archer, "King Arthur and the Tale of the *Three Truths*", *RPh*, XVII (1963-64), 586-595.

[In a Welsh tale reported in the *Collectanea cambrica* (1811) of Peter Roberts, King Arthur wins his freedom from a family of giants by telling three indisputable truths. Taylor cites many versions of the tale from all over the world; the oldest Western version is in Saxo Grammaticus: *Historia Danorum*. The fame of Arthur caused Welsh story-tellers to attach it to him, but when is unknown.]

- 64 UTLEY, Francis Lee, "Arthurian Romance and International Folktale Method", *RPh*, XVII (1963-64), 596-607.

[The author believes that Arthurian studies could gain by the application of the folktale science that has been maturing in recent years. Two lines of investigation emerge from the work of his students: (1)

"into the structure and meaning of individual romances", and (2) "into the international folktale as matrix of Arthurian romance". Some scholars, like Kenneth Jackson, know how to make philology and folklore marry and fructify. (See *BBSIA*, 14, No. 180.) The more the Arthurian knows about the folklorist's game, the better judgments he can make in his own sphere of oral and written tradition. Folklore science warns the Arthurian against hasty generalization. Modern folktale technique can also aid criticism.]

- 65 WILLIAMS, Harry F., "The Anonymous Breton Lays", *RS*, XXXII (1964), 76-84.

[Now that virtual agreement has been reached on the canon of Marie's lays — the 12 found in MS. B.M. Harley 978 — one former problem in trying to establish the list of the anonymous lays has been removed. On the basis of Marie's lays, the author defines a Breton lay as "a short narrative poem, treating love and an unusual event, in which the author claims a connection with Breton song, and places the action in or near Britain, large or small". Argues for a canon of 13 Breton lays, and classifies them as anecdotes (*Le Lecheor*, *Le Mantel*, *Nabaret*, *Le Trot*), realistic lays (*Doon*, *Haveloc*) supernatural (*Desiré*, *L'Espine*, *Graëlent*, *Guingamor*, *Mellon*, *Tyolet*, *Tydorel*).]

- 66 YEO, Elspeth, "Wace's *Roman de Brut*: A Newly Discovered Fragment", *Manuscripta*, VIII (1964), 101-104.

[A small vellum fragment, part of a single leaf, once used in a binding, and now in the University of London Library (MS. 574). It describes the arrival of the Saxons in Britain, led by Hengist and Horsa. The text is here reprinted, with missing parts supplied from Arnold's edition.]

III. — REVIEWS

- 67 ADOLF, Helen, *Visio Pacis : Holy City and Grail*, An Attempt at an Inner History of the Grail Legend, University Park, Pa. : Pennsylvania State University Press, 1960 (Cf. *BBSIA*, 13, No. 34 ; 14, Nos. 152, 188 ; 15, No. 65).
 Rev. : by David C. Fowler, *RR*, LV (1964), 112-114.
- 68 ARNOLD, I.D.O., and M.M. Pelan (eds.), *La partie arthurienne du « Roman de Brut »*, Paris : Klincksieck, 1962 (Cf. *BBSIA*, 14, No. 130 ; 15, No. 165 ; 16, No. 144).
 Rev. : by Helaine Newstead, *RPh*, XVII (1963-64), 805-807.
- 69 BAYER, Hans J., *Untersuchungen zum Sprachstil weltlicher Epen des deutschen Früh- und Hochmittelalters*, Philologische Studien und Quellen, 10, Berlin : Erich Schmidt, 1962 (Cf. *BBSIA*, 15, No. 2 ; 16, No. 52).
 Rev. : by R.-M. S. Heffner, *Monatshefte*, LVI (1964), 356-357.
- 70 BENNETT, J.A.W. (ed.), *Essays on Malory*, Oxford : Clarendon Press, 1963 (Cf. *BBSIA*, 16, No. 169).
 Rev. : by Edmund Reiss, *JEGP*, LXIII (1964), 147-149.
 by Robert H. Wilson, *Criticism*, VI (1964), 92-95.
- 71 BORROFF, Marie, *Sir Gawain and the Green Knight : A Stylistic and Metrical Study*, Yale Studies in English, 152, New Haven, Conn., and London : Yale University Press, 1962 (Cf. *BBSIA*, 15, No. 52 ; 16, No. 97).
 Rev. : by Alain Renoir, *Speculum*, XXXIX (1964), 494-496.

- 72 CHADWICK, Nora K. (ed.), *Celt and Saxon : Studies in the History of the English Border*, Cambridge : University Press, 1963 (Cf. *BBSIA*, 16, No. 170).

Rev. : by J.D.A. Ogilvy, *ELN*, II (1964-65), 58-59.

by D. W. Robertson, Jr., *Manuscripta*, VIII (1964), 107-109.

- 73 CURTIS, Renée L. (ed.), *Le Roman de Tristan en prose*, München : Max Hueber Verlag, 1963 (Cf. *BBSIA*, 16, No. 6).

Rev. : (together with No. 80) by J. M. Ferrante in *RR*, LV (1964), 283.

- 74 LIMENTATI, Alberto (ed.), *Dal Roman de Palamédes ai Cantari di Febus-el-Forte*, Collezione di opere inedite o rare, 124, Bologna : Casa Carducci, 1962 (Cf. *BBSIA*, 15, No. 157).

Rev. : by Lionel J. Friedman, *RPh*, XVIII (1964-65), 110-113.

- 75 LOOMIS, Roger Sherman, *The Development of Arthurian Romance*, London : Hutchinson University Library ; New York : Hillary House, 1963 (Cf. *BBSIA*, 16, No. 178).

Rev. : (together with No. 76) by R.M. Lumiansky, *JEGP*, LXIII (1964), 762-763.

by William Matthews, *Speculum*, XXXIX (1964), 717-719.

- 76 LOOMIS, Roger Sherman, *The Grail : From Celtic Myth to Christian Symbol*, Cardiff : University of Wales Press ; New York : Columbia University Press, 1963 (Cf. *BBSIA*, 16, No. 82).

Rev. : (together with No. 75) by R.M. Lumiansky, *JEGP*, LXIII (1964), 762-763.

- 77 MATTHEWS, William, *The Tragedy of Arthur: A Study of the Alliterative "Morte Arthure"*, Berkeley and Los Angeles: University of California Press, 1960 (Cf. *BBSIA*, 13, No. 42; 14, No. 94; 15, Nos. 38, 75, 90; 16, Nos. 64, 103, 189).

Rev. : by David C. Fowler, *RR*, LV (1964), 112-114.

- 78 METTMANN, Walter (ed.), Beroul/Thomas, *Der Tristanroman*, In Auswahl bearbeitet v. W. M. (Sammlung romanischer Übungstexte, 45), Tübingen: Niemeyer, 1962 (Cf. *BBSIA*, 16, No. 2).

Rev. : by Helaine Newstead, *RPh*, XVII (1963-64), 805-807.

- 79 PLACE, Edwin B. (ed.), *Amadís de Gaula*, Vol. II, Madrid: CSIC, Instituto Miguel de Cervantes, 1962 (Cf. *BBSIA*, 15, No. 96).

Rev. : by Rita Hamilton, *RPh*, XVIII (1964), 134-135.

by Agapito Rey, *HR*, XXXII (1964), 78-79.

- 80 VÀRVARO, Alberto, *Il "Roman de Tristan" di Béroul* (Univ. Pisa, Studi di Filol. Moderna, 3), Torino: Bottega d'Erasmus, 1963 (Cf. *BBSIA*, 16, No. 192).

Rev. : (together with No. 73) by J.M. Ferrante, *RR*, LV (1964), 283.

- 81 WAPNEWSKI, Peter, *Hartmann von Aue* (Sammlung Metzler, 17), Stuttgart: J.B. Metzler, 1962 (Cf. *BBSIA*, 15, No. 26; 16, No. 69).

Rev. : (with other books) by E.S. Coleman, *Monatshefte*, LVI (1964), 351-353.

- 82 WEBER, Gottfried, und Werner Hoffmann, *Gottfried von Strassburg* (Sammlung Metzler, 15),

Stuttgart : J.B. Metzler, 1962 (Cf. *BBSIA*, 15, No. 27 ; 16, No. 70).

Rev. : (with other books) by E.S. Coleman, *Monatshefte*, LVI (1964), 351-353.

IV. — DOCTORAL DISSERTATIONS

- 83 EVANS, William W., Jr., "The Second-Person Pronoun in *Sir Gawain and the Green Knight*", *DA*, XXIV (1963-64), 4184 (University of Florida).
- 84 FJELSTAD, Ruth Naomi, "Archaisms in *Amadis de Gaula*", *DA*, XXIV (1963-64), 4687 (State University of Iowa).
- 85 HUNGERFORD, Harold Roe, Jr., "Comparative Constructions in the Work of Sir Thomas Malory : A Synchronic Study", *DA*, XXIV (1963-64), 5309 (University of California, Berkeley).
- 86 MORCOVESCU, Nicolas, "La légende de Gauvain dans les romans du Graal avant 1200", *DA*, XXIV (1963-64), 4178 (University of Pennsylvania).

BELGIQUE

BIBLIOGRAPHIE POUR 1964

ÉTABLIE PAR OMER JODOGNE

II. — ÉTUDES CRITIQUES ET HISTORIQUES

- 87 CLUZEL, Irénée-Marcel, *La culture générale d'un troubadour du XIII^e siècle*, dans les *Mélanges de linguistique romane et de philologie médiévale offerts à M. Maurice Delbouille*. Gembloux, Duculot, 1964, II, pp. 91-104.

[Voir les allusions de Guilhem de Cervera dit Cerveri de Gironne à Arthur (p. 97), Lancelot (p. 100), Perceval (p. 100), Tristan (p. 101).]

- 88 FOURRIER, Anthime, *Raoul de Hodenc : est-ce lui ?* dans les *Mélanges Delbouille*, 1964, II, pp. 165-93.

[Propose d'identifier Raoul de Houdenc, l'auteur de *Méragis de Portlesgues* avec Raoul, fils du frère de Pierre le Chantre, de son nom complet Pierre de Hodenc, originaire de Hodenc-en-Bray, près de Beauvais. Dans les chartes, on cite Raoul à partir de 1183 et jusqu'en 1220 ; il aurait vécu de 1165-70 à 1221-30. L'auteur remarque qu'à Hodenc, il y a une *Fontaine-Merlin*.]

- 89 GALLAIS, Pierre, *Gauvain et la Pucelle de Lis*, dans les *Mélanges Delbouille*, 1964, II, pp. 207-229.

[Étude de cet épisode que l'on retrouve dans les versions A, A' et B de la *Continuation-Gauvain*. Selon l'auteur, le récit de ces amours de Gauvain (le viol brutal de la pucelle), tel qu'il nous est donné par la version B, est parfaitement cohérent ; c'en serait la forme originale. Il répondrait au projet de Chrétien qui aurait attribué à Gauvain un avilissement progressif pour l'opposer à l'ascension morale de Perceval.]

- 90 GESCHIERRE, Lein, *Deux vers d'Yvain*, dans les *Mélanges Delbouille*, 1964, II, pp. 231-249.

[Les vers 2767-8 de l'édition Roques diffèrent des vers correspondants 2765-6 de l'édition Foerster : *dit/di, trespassa/l'esposa*. L'auteur justifie ces leçons et conclut que la demoiselle qui invective Yvain à la cour d'Arthur, après l'oubli du terme convenu, n'est pas Lunette comme le croyait M. Roques.]

- 91 KAHANE, Henry and Renée, *Herseloyde*, dans les *Mélanges Delbouille*, 1964, II, pp. 329-335.

[Dans le *Parzival* de Wolfram, la mère du héros s'appelle Herzeloyde et sa tante Rischoyde. On a reconnu dans ce nom Arselot citée par l'*Ensenhamen* (1160-70) de Guerau de Cabrera qui l'associe à Riquent. Et, dans le fabliau célèbre, apparaissent Richeut et Herselot. Au terme d'une analyse littéraire, les auteurs croient que ces coïncidences s'expliquent par un emprunt à Kyot, identifié au Navarrais Guillaume de Tudèle, qui a pu connaître le fabliau. En fin d'article : « Wolfram minus Chrétien equals Kyot ».]

- 92 KÖHLER, Erich, *Les romans de Chrétien de Troyes*, dans la *Revue de Sociologie* (Bruxelles), 1963/2, numéro spécial « Problèmes d'une sociologie du roman », pp. 271-284.

[Résumé, par Mathias Waltz, de l'ouvrage d'E. Köhler, *Ideal und Wirklichkeit in der höfischen Epik*. Cf. *BBSIA*, 9, n° 6.]

- 93 LEGGE, M. Dominica, *Sur la genèse du Roman de Fergus*, dans les *Mélanges Delbouille*, 1964, II, pp. 399-408.

[Sur les rapports de ce roman avec l'Ecosse (Fergus, noms de lieu, histoire). L'œuvre aurait été écrite en 1209 pour les fêtes nuptiales d'Alain de Galloway. On s'interroge sur l'origine de l'auteur, Guillaume le Clerc : Picard, Flamand ou peut-être Wallon ? Remarques brèves sur le style et l'intérêt de ce roman qui a subi fortement l'influence de Chrétien de Troyes.]

- 94 RAYNAUD DE LAGE, Guy, *Faut-il attribuer à Béroul tout le Tristan* (suite et fin), dans *MA*, LXX, 1964, pp. 33-38.

[Suite donnée à ses articles publiés dans la même revue (Cf. *BBSIA*, 11, n^{os} 63 et 14, n^o 117), en réponse à l'étude de Mlle Micheline Hanoset (Cf. *BBSIA*, 14, n^o 112). L'auteur maintient son opinion sur la dualité de l'œuvre. Il n'apporte pas de preuves nouvelles, mais conteste la portée des remarques de Mlle Hanoset sur les divergences de vocabulaire et les procédés stylistiques.]

III. — COMPTES RENDUS

- 95 KÖHLER, Erich, *Ideal und Wirklichkeit in der höfischen Epik* (Cf. *BBSIA*, 9, n^o 6).

C.R. de R. Guiette, *RBPH*, XLI, 1963, 1253-5. Éloges avec quelques réserves sur l'usage qu'on aurait fait du roman courtois comme instrument de propagande de la maison d'Anjou.

- 96 PICKFORD, Cedric Edward, *L'évolution du roman arthurien en prose vers la fin du moyen âge* (Cf. *BBSIA*, 13, n^o 115).

C.R. par R. Guiette, *RBPH*, XLII, 1964, 141-3.
[Descriptif et élogieux.]

- 97 SKERLS, Dell (tr.), *The Romance of Perceval in Prose* (Cf. *BBSIA*, 15, n^o 49).

C.R. par J. Palermo, *MA*, LXX, 1964, 105-6.

ESPAGNE, PORTUGAL ET PAYS DE LANGUE ESPAGNOLE

BIBLIOGRAPHIE POUR 1964

ÉTABLIE PAR P. BOHIGAS

I. — TRADUCTION

- 98 GOTTFRIED VON STRASSBURG, *Tristán e Isolda* (Publication de la Institución Cultural Argentino-germana) Selección, Traducción, Prólogo y Notas de Ilse M. de Brugger. III pages.

[Texte allemand et traduction espagnole en face. Bibliographie à la fin. Parmi les citations de l'introduction, à remarquer les travaux publiés en Argentine : WOLFRAM VON ESCHENBACH, *Parzival*, sélection, prólogo y notas de Ilse Brugger, traduction de Ilse Brugger y Ángel Rosenblat, Buenos Aires, 1947 (Antología Alemana, 9), et ILSE M. DE BRUGGER, « *Tristán e Isolda* » y *la investigación moderna*, *Boletín de Estudios Germánicos*, Mendoza, III, 1955, pp. 175-190.

II. — ÉTUDES CRITIQUES ET HISTORIQUES

- 99 RICHTHOFEN, Erich Von, *Esprit hispanique dans une forme gallo-romane (La légende du Graal et l'Espagne)*, *Bol. Filología*, XII, 1960, 5-49 (Cf. *NRFH*, XVI, 1962, p. 496).

[L'auteur propose plusieurs rapprochements entre les thèmes arthuriens et du Graal et l'Espagne. Le *Parzival* de W. v. Eschenbach fait allusion à l'Espagne.

Le château du Graal pourrait être identifié avec le monastère de Sahagún, et la légende de Parzival pourrait refléter la vie de Bernard de Sahagún, archevêque de Toledo. Plusieurs rapprochements onomastiques, parmi d'autres : *Logres* ou *Logroys* : *Logrosán* ; *Bretagne* : *Bretónica* ; *Galles* : *Galleciana* ; *Munsalvaesche* : *Mon*(asterium Sancti) *Salvat*(oris), etc.]

III. — COMPTES RENDUS

- 100 *Arthurian Literature in the Middle Ages*. A Collaborative History edited by Roger Sherman Loomis. Oxford, At the Clarendon Press, 1959.

C.R. par Pere Bohigas, dans *E.R.*, VII, 1959-1960, pp. 162-168.

[Avec quelques remarques à propos de la *Suite Merlin* du *Roman dou Graal* et des textes espagnols.]

- 101 VARVARO, Alberto, *Il "Roman de Tristan" di Béroul*. Torino, Bottega d'Erasmus, 1963 (Cf. *BBSIA*, 16, 192).

C.R. par M. Antunes, dans *Bro*, LXXVIII, n° 4, avril 1964, p. 520.

FRANCE

BIBLIOGRAPHIE POUR 1964

ÉTABLIE PAR C. FOULON, J. FRAPPIER ET A. MICHA

I. — TEXTES, TRADUCTIONS ET ADAPTATIONS

- 102 CHRESTIEN DE TROYES, *Les Chevaliers de la Table Ronde. La Fausse Morte. Lancelot du Lac*. Préface et transcription en français moderne par Maurice Toesca (Le meilleur livre du mois). Bibliothèque de culture littéraire. Illustr. en noir et en couleur. 287 p., Paris, Club des Amis du Livre, 1964.
- 103 CHRÉTIEN DE TROYES, *Les Chevaliers de la Table Ronde. La Fausse Morte. Lancelot du Lac*. Illustré de nombreuses photographies par Jean Dieuzaide. Collection « Dilecta », 288 p., Paris, A. Michel (Forum), 1964.
- 104 *Tristan et Iseut*, adaptation par André Mary, présenté par Jean Giono, Collection « Le Livre de poche classique », n° 1306, 256 p., Paris, Librairie générale française, 1964.

II. — ÉTUDES CRITIQUES ET HISTORIQUES

- 105 DELARUE, Paul, et TENÈZE, Marie-Louise, *Le conte populaire français, Catalogue raisonné des ver-*

sions de France et des pays de langue française d'outre-mer, t. II, Paris, Editions G.P. Maisonneuve et Larose, 1964.

[Le tome premier de ce monumental ouvrage avait paru en 1957 aux éditions Erasme (Paris) sous la signature de Paul Delarue. — On trouve dans ce tome II des éléments folkloriques en rapport avec certains motifs des récits arthuriens : motif du sang sur la neige (conte 408) ; données du lai d'*Yonec* (contes 425, 432), du lai de *Guingamor* (conte 470 B) ; le conte 502 rappelle l'épisode de Grisandole de la *Vulgate Merlin* ; le motif du sang guérisseur est présent dans le conte 516. L'histoire de Merlin-Merlot a un parallèle dans le conte 555 ; un détail du lai d'*Eliduc* se retrouve dans le conte 612 ; la « terre gaste » apparaît dans le conte 713.]

- 106 FRAPPIER, Jean, *Remarques sur la peinture de la vie et des héros antiques dans la littérature française du XII^e et du XIII^e siècle*, dans *L'humanisme médiéval dans les littératures romanes du XII^e au XIV^e siècle*, Actes du Colloque de Strasbourg (29 janvier-2 février 1962), Paris, Klincksieck, 1964, p. 13-51.

[Aux pages 25-30, il est étudié comment, dans l'*Historia Regum Britanniae*, Geoffroy de Monmouth a donné une couleur « antique » au récit des fêtes du couronnement d'Arthur dans la Ville des Légions.]

- 107 GALLAIS, Pierre, *Recherches sur la mentalité des romanciers français du moyen âge. Les formules et le vocabulaire des prologues* — I, dans *CCM*, VII, 1964, p. 479-493.

[Enquête d'un vif intérêt qui porte en majeure partie sur les romans arthuriens en vers des XII^e et XIII^e siècles.]

- 108 GALLAIS, Pierre, *Formules de conteur et interventions d'auteur dans les manuscrits de la « Continuation-Gauvain »*, *Rom.*, 1964, t. LXXXV, p. 181-229.

[Comme suite à l'étude citée au paragraphe précédent, P. Gallais examine la *Première Continuation du Conte du Graal*, ou *Continuation-Gauvain*. Il distingue, avec W. Roach, une version courte (mss. *L, A, S, P*), une version longue (*E, M, Q*), une version « mixte » (*T, V, U*) et un ms. incomplet (*R*) qui donne *Guiromelant*. S'attachant aux passages où le rédacteur s'adresse au public, P.G. passe en revue les « pauses du conteur » (pp. 185-189), les « apostrophes et annonces » (pp. 189-192), les « rappels et transitions » (pp. 192-203), les « protestations d'authenticité » (pp. 213-216), les « refus de description » — « ne vous quier conter », ou « que vous diroie ? » (pp. 216-220). L'étude aboutit à cette conclusion que l'un des mss. de la version courte (*L*) est celui qui trahit le moins l'aspect sous lequel se présentait la *Continuation-Gauvain*, très peu de temps après que se fut opéré le rassemblement des contes disparates qui la composent.]

109 GIACCHETTI, André, *Ysaye le Triste et l'Ecosse (rectification)*, dans *BBSIA*, 16, 1964, p. 121.

110 JONIN, Pierre, *Aspects de la vie sociale au XII^e siècle dans « Yvain »*, dans *l'Inf. Litt.* Mars-avril 1964, p. 47-54.

[Etude fine et substantielle des éléments de réalité qu'on trouve dans les épisodes de la « Pucelle déshéritée », du vilain, et des ouvrières en soie du château de Pesme Aventure.]

111 LOICQ, Jean, *Bibliographie de J. Vendryes, complément pour 1952-1960. Et. Celt.*, Vol. X, fasc. 2, 1963, p. 349-353.

[Liste des publications de J. Vendryes durant la période 1952-1960.]

112 LOOMIS, Roger Sherman, *Pioneers in Arthurian Scholarship*, dans *BBSIA*, 16, 1964, p. 95-106.

113 MICHA, Alexandre, *La tradition manuscrite du Lancelot en prose*, 1^{er} article, *Rom.*, 1964, tome

LXXXV, p. 293-318 ; 2° article, *Rom.*, 1964, t. LXXXV, p. 478-517.

[Examinant le problème du classement des quarante-trois manuscrits du *Lancelot propre*, A.M. estime que les menues variantes n'ont pas d'importance, mais que certaines différences de rédaction, et aussi l'ordre des épisodes peuvent rapprocher et opposer deux ou plusieurs groupes de manuscrits. Ayant donné, dans six passages du tome III, des exemples de variantes insignifiantes et d'oppositions importantes, A. Micha distingue 4 groupes (e, d, a, et i), dont seul le second est à peu près stable (B.N. 110, Bonn, BN 111, 114 et 112). Suit un stemma.

Le 2° article étudie les mss. qui correspondent au tome IV de l'édition Sommer. Ayant fourni une analyse des pp. 92-153 de ce tome, A.M. compare les divergences de plusieurs mss. et fournit un tableau récapitulatif de leurs parentés.]

- 114 MILON, Yves, *Fontaines en Bretagne*, Préface de Henri Queffelec. Illustré de 49 lithographies originales et d'une carte en couleurs par Yvonne Jean-Haffen, Paris, Plon, 1964.

[Dans ce très beau livre, on trouve plusieurs pages sur la Fontaine de Barenton, pp. 16-18, pp. 54-61, pp. 64-65.]

- 115 MUIR, Lynette, *A reappraisal of the Prose Yvain* (National Library of Wales, Ms. 444-D), *Rom.*, 1964, t. LXXXV, p. 355-365.

[L. Muir discute l'opinion soutenue par Miss Mc Ritchie dans une thèse de 1929. Ayant analysé les sept épisodes contenus dans les 65 feuillets du ms., L.M. étudie les sources des épisodes I, II et IV, qui sont respectivement Chrétien de Troyes, la *Queste du Saint Graal*, et le *Chevalier aux deus espees*. L'épisode n° IV est apparenté au groupe des romans de « Rusticien-Guiron ». Se fondant sur la thèse de R. Lathuillière, L.M. montre que l'onomastique de l'*Yvain en prose* le rapproche de *Guiron*. Le ms. 444 D fait partie des compilations arthuriennes semi-originales, comme celles de Rusticien de Pise, le *Tristan* de Pierre Sala, ou peut-être la *Morte d'Arthur* de Thomas Malory.]

- 116 RAYNAUD DE LAGE, G., *Du style de Béroul, Rom.*, 1964, t. LXXXV, p. 518-530.

[Opposant aux *Arts poétiques* du XII^e siècle, inspirés d'Ovide, et aux recherches de style d'un Thomas ou d'un Chrétien de Troyes, l'art simple de Béroul, R. de L. montre que le style de Béroul est emporté par un mouvement naturel. Exclamations, invocations ou serments traduisent la sympathie avec laquelle l'auteur parle de ses héros ; métaphores et hyperboles n'empêchent pas le caractère populaire de la phrase ; les périphrases même ajoutent à l'expressivité ; les antithèses ne sont pas « rhétoriquement ordonnées », mais ont quelque chose de brutal. « Dans la mesure où l'on peut parler d'une rhétorique naturelle, il y a chez Béroul cet art-là. »]

- 117 REID, T.B.W., " On the interpretation of Béroul, *Tristan*, 4223-5 ", *Rom.*, 1964, t. LXXXV, p. 366-367.

[Après avoir discuté les interprétations de Defourques et de H.H. Christmann, T.B.W. Reid estime que « le roi et son neveu », dont il est question au vers 4225 du *Tristan* de Béroul, sont Arthur et Gauvain, et non pas Mark et Tristan. L'*escondit* désignerait non seulement la démonstration judiciaire de l'innocence, mais la garantie solennelle donnée par les répondants devant lesquels se passe l'acte.]

- 118 ROUSSE, Michel, *Niniane en Petite-Bretagne*, dans *BBSIA*, 16, 1964, p. 107-120.

- 119 WLEDGE, Brian, et CLIVE, H.P., *Répertoire des plus anciens textes en prose française depuis 842 jusqu'aux premières années du XIII^e siècle*. Coll. Publi. romanes et françaises, n^o 79, 155 p., Genève, Droz, 1964.

- 120 ZADDY, Z.P., *Pourquoi Erec se décide-t-il à partir en voyage avec Enide ?* dans *CCM*, VII, 1964, p. 179-185.

[Soutient que le départ d'Erec et d'Enide « en aventure » n'a pas d'autre motif que l'amour-propre blessé du héros.]

III. — COMPTES RENDUS

- 121 **ARNOLD**, Ivor D.O., et **PELAN**, Margaret, *La partie arthurienne du roman de Brut (Extrait du manuscrit B.N. fr. 794)* (Cf. *BBSIA*, 14, 1962, n° 130).
C.R. par Pierre Gallais dans *CCM*, VII, 1964, pp. 63-64.
P.G. critique « le principe même de l'édition absolument exclusive d'un seul manuscrit » et regrette qu'à une exception près Miss Pelan n'ait pas remédié aux lacunes évidentes de la copie du scribe champenois Guiot.]
- 122 **BEZZOLA**, Reto R., *Les origines et la formation de la littérature courtoise en Occident (500-1200)*, 3° partie : *La société courtoise : littérature de cour et littérature courtoise*, 2 vol. (Cf. *BBSIA*, 16, 1964, n° 127).
C.R. par A. Micha dans *CCM*, VII, 1964, p. 187-189.
[Eloges ; quelques critiques, dont la plus importante est que l'auteur donne un sens bien trop flottant à l'expression « littérature courtoise ».]
- 123 **BROMWICH**, Rachel, *Trioedd Ynys Prydein* (Cf. *BBSIA*, 14, 1962, n° 172).
C.R. par Jean Marx dans *Rom.*, 1964, LXXXV, pp. 377-378.
[Eloge de « l'intelligence et du sens critique » avec lesquels est établi le classement, où le ms. Peniarth 16 d'Aberystwyth est préféré, parce qu'il donne la version la plus ancienne et la meilleure (ms. remontant au XIII^e siècle). Représentant une tradition indépendante de G. de Monmouth, les *Triades* sont apparentées à des poèmes et à des contes conservés par une classe de conteurs. « Pour les romanistes, ce sera une mine de rapprochements et de faits sinon inconnus, du moins méconnus. »]
- 124 *Bulletin Bibliographique de la Société Internationale Arthurienne*, X (1958) ; XI (1959) ; XII (1960) ; XIII (1961) ; XIV (1962) ; XV (1963).
C.R. par Félix Lecoy, dans *Rom.*, LXXXV, 1964, pp. 551-553.

- 125 *Colloque sur le roman arthurien en prose au XIII^e siècle* (Londres, Institut français du Royaume-Uni, 25-27 janvier 1963) sous la direction de J. Frappier.

C.R. par J.C. Payen dans *CCM*, VII, 1964, pp. 526-527.

- 126 DELBOUILLE, Maurice, *Le premier « Roman de Tristan »*, *CCM*, V, 1962, p. 273-286 et 419-435 (Cf. *BBSIA*, 15, 1963, n^o 103).

C.R. par Félix Lecoy, dans *Rom.*, LXXXV, pp. 396-398.

[« Importante étude ». F.L. approuve M. Delbouille d'avoir rendu sa vraie place à la version d'Eilhart ; mais la date donnée à Thomas (proche, selon M.D., de 1200) lui paraît trop tardive.]

- 127 FRIEDMAN, Albert B., et HARRINGTON, Norman T., *Yvain and Gawain* (éd. par), Londres, Oxford University Press, 1964 ("Early English Text Society", 254).

C.R. par Marguerite-Marie Dubois dans *CCM*, VII, 1964, pp. 339-340.

[« Instrument de travail sérieux, pratique et précis. »]

- 128 GERRITSEN, W.P., *Die Wrake van Ragisel* (Cf. *BBSIA*, 16, 1964, n^o 218).

C.R. par A. van der Lee dans *CCM*, VII, 1964, p. 509.

[« ... Contribution importante à l'étude des techniques employées par les poètes du moyen-néerlandais dans les traductions et les remaniements de la poésie épique, et plus spécialement des romans français du XII^e et du XIII^e siècle... Edition très soignée de tous les textes de la *Wrake* de l'époque du moyen-néerlandais. »]

HARRINGTON, Norman T., Voir n^o 127.
(Voir FRIEDMAN Albert B.)

- 129 LOT-BORODINE, Myrrha, *De l'amour profane à l'amour sacré, études de psychologie sentimentale au moyen âge*, Paris, 1961, 189 p. (Cf. *BBSIA*, 14, 1962, n° 145).

C.R. somm. par F. L(ecoy) dans *Rom.*, LXXXV, 1964, pp. 410-411.

- 130 OLSCHKI, Leonardo, *Il castello del Re Pescatore e i suoi misteri nel "Conte del Graal" di Chrétien de Troyes*, Roma, 1961, 58 p. (Atti dell'Accademia Nazionale dei Lincei, CCCLVIII, 1961, serie VIII, vol. X, fasc. 3). (Cf. *BBSIA*, 13, 1961, n° 173).

C.R. par Félix Lecoy, dans *Rom.*, 1964, LXXXV, pp. 381-389.

[Analyse l'article, qui fait du monde du Graal « une communauté cathare groupée autour de son chef », c'est-à-dire d'un « parfait ». Ne partageant pas complètement l'opinion de L.O., F. Lecoy voit dans son attitude la recherche du sens des « éléments chrétiens » de la légende du Graal. — « Une tentative très honorable, mais qui attend encore une confirmation. »]

PELAN, Margaret. Voir ARNOLD, Ivor, n° 121.

- 131 SCHLÖSSER, Felix, *Andreas Capellanus, seine Minnelehre und das christliche Weltbild des 12 Jahrhunderts*, 2° éd., Bonn, Bouvier, 1962.

C.R. par B.H. Wind, dans *CCM*, VII, 1964, pp. 346-350.

[Éloges, mais aussi réserves marquées très fermement et très utilement.]

- 132 VÄRVARO, Alberto, *Il "Roman de Tristan" di Béroul* (Cf. *BBSIA*, 16, 1964, n° 192).

C.R. par J. Frappier dans *CCM*, VII, 1964, pp. 353-359.

[« Étude ample et approfondie... qui constitue un apport de premier ordre à la connaissance de Béroul. » Quelques observations critiques et discussion d'un assez grand nombre de points.]

- 133 WAITE, Arthur Edward, *The Holy Grail, The Galahad Quest in the Arthurian Literature*. New York, University Books, 1961.

C.R. par Jean Marx dans *CCM*, VII, 1964, pp. 77-78.

[J.M. regrette « la fragilité des hypothèses et la faiblesse des affirmations de ce volume ; l'auteur a eu le tort de prendre pour point de départ la *Morte Darthur* de Malory, de négliger les antécédents celtiques du thème du Graal, et de conduire son étude « avec la préoccupation, nous dirions presque avec l'idée fixe d'une essence secrète distincte des fins religieuses du christianisme ».]

GREAT BRITAIN

ARTHURIAN BIBLIOGRAPHY 1964

COMPILED BY LEWIS THORPE *

I. — TEXTS

- 134 STONE, B., *Sir Gawain and the Green Knight*, translation in the Penguin Classics series, second reprint, 1962, 144 pp.

[This translation into English verse first appeared in the Penguin Classics series in 1959. The new printing, dated 1962, is, in effect, the second reprint. In addition to the text, the volume contains sixteen pages of introductory material and nine short appendices, which run to eighteen pages.]

- 135 THORPE, Lewis. *Le roman de Silence, by Heldris de Cornuälle*, (continued), in *N.M.S.*, VIII (1964), pp. 35-61.

[Three previous articles on this new text, an Arthurian verse-romance of 6706 octosyllabic lines, the unique copy of which is contained in MS. Mi. L.M. 6 in the Muniments Room of the University of Nottingham, were recorded in *B.B.S.I.A.*, XIV, No. 184, XV, No. 136 and XVI, No. 168. The second of these articles included lines 1-1498 of the poem and the third lines 1499-2256. In the present article lines 2257-3338 are printed for the first time.]

* I record my gratitude to Mrs. Rachel Bromwich who has once again provided the details of the Welsh items.

II. — CRITICAL AND HISTORICAL STUDIES

- 136 BARRON, W.R.J., '*Joseph of Arimathie*' and the '*Estoire del Saint Graal*' in *Med. Aev.*, XXXIII, 3 (1964), pp. 184-194.

[The ME. romance *Joseph of Arimathie*, consisting of 709 alliterative long lines, and of which we possess only one manuscript copy, Bodleian Libr., Vernon MS. 3938, is derived from the prose Vulgate *Estoire del Saint Graal*. Of the many manuscripts of the *Estoire*, Dr Barron selects one example of the long redaction, Brit. Mus., Add. MS. 10292 as printed by H.O. Sommer, one example of the short redaction, Le Mans, Bibl. Munic. 354 as edited by E. Hucher and the unique hybrid Rennes, Bibl. Munic. 255. Against these he sets this ME. poem in nine specimen probes. His broad conclusion is that: "Taken together, these instances provide a reasonable basis for suggesting that, amongst the versions of the *Estoire del Saint Graal* so far distinguished, the long redaction is most likely to represent the source of *Joseph of Arimathie*".]

- 137 BOGDANOW, Fanni, *The fragments of 'Guiron le Courtois' preserved in MS. Douce 383, Oxford*, in *Med. Aev.*, XXXIII, 2 (1964), pp. 89-101.

[*Guiron le Courtois*, preserved in MSS. Bibl. Nat., f.fr. 358-363 and some other MSS., is a remaniement of an earlier prose romance referred to in the manuscripts as *Palamède*. Whereas the redactor of the *Palamède* wished to produce an Arthurian proper which began with Arthur's reign and extended down to Arthur's death, but also included, notably in its first and second parts, the adventures of the older generation, the author of *Guiron le Courtois* intended to centre his work on the life and adventures of the greatest of all the older knights, Guiron himself. He used the first part of the *Palamède* as a nucleus, but on the one hand extended it backwards by supplying an account of the youth of Guiron, contained in Bibl. Nat., f.fr. 358, and, on the other hand, terminated the work by adding a conclusion, contained in Bibl. Nat., f.fr. 363, which keeps Guiron and his exploits in the foreground and comes to its natural end with Guiron's

death. The first seven of the Douce fragments correspond to portions of *Bibl. Nat.*, f.fr. 358, and the last ten to sections of *Bibl. Nat.*, f.fr. 363.]

- 138 BURROW, J.A., *Cupiditas in 'Sir Gawain and the Green Knight'*, in *R.E.S.*, XV, 57 (1964), p. 56 (Cp. *BBSIA*, XVI, 175).

[In a letter to the Editor of *R.E.S.* about D.F. Hills' essay, *Gawain's fault in 'Sir Gawain and the Green Knight'*, the author continues the debate as to the meaning of the sin of *covetise* in this text: "... one can take Gawain's confession to mean that cowardise led him to commit one of the traditional 'acts of covetise'", and this "without resorting to St. Augustine".]

- 139 DITMAS, E.M.R., *The cult of Arthurian relics, in Folklore*, LXXXV, 1 (1964), pp. 19-33.

[Between the twelfth and sixteenth centuries the display and veneration of relics of saints was extended to the so-called relics of national heroes. In England belief in the historical truth of Geoffrey of Monmouth's *Historia Regum Britanniae* led to the discovery and proliferation of a number of "relics" said to have been associated with King Arthur and his court. This article discusses what is known of Arthur's tomb at Glastonbury, his sword, crown and seal, the Round Table at Winchester, the Wedale relics, Gawain's skull and Craddock's mantle. Evidence as to the existence of these objects and the respect paid to them is to be found in chronicles and other contemporary records, and they present a curious example of the way in which popular demand for tangible proofs of a hero's exploits can operate even when the hero's origin is mainly literary and fictitious. Consideration of other "relics", such as the swords of Tristram, Lancelot and Gawain, Arthur's crystal cross and Iselt's robe, is held over for another article.]

- 140 FINLAYSON, J., *Arthur and the giant of St Michael's Mount*, in *Med. Aev.*, XXXIII, 2 (1964), pp. 112-120.

[A detailed textual examination of the passage in the Middle-English alliterative poem *Morie Arthurs*

in which Arthur kills the monster of the Mont Saint-Michel with his anlace or misericord. The elaborate description of the loathsomeness of the giant, who is portrayed as the enemy of Christendom and "as a fiend who has distinct resemblance to the devils in medieval wall-paintings" enables the poet to present Arthur "as at once the champion of Christianity against Evil" and as an "epic hero and redeemer of his people."]

- 141 GOETINCK, Glenys, *Historia Peredur*, in *Ll.C.*, VI (1964), pp. 138-153.

[This important study of *Peredur* gives fresh emphasis to the view which is now commonly held as to the genesis of the three Welsh Arthurian romances in the *Mabinogion*, viz. that they derive ultimately from a source which is the same as that which underlies Chrétien's poems, but that neither the French nor the Welsh versions of these tales are based directly upon the others. By focussing attention primarily upon *Peredur*, and relating it to the background of early Welsh narrative literature and ultimately to the Old Irish sagas, Mrs Goetinck offers a clear and consistent explanation of the story's development, and in addition makes some valuable suggestions as to its meaning and significance. She brings out the independent value of *Peredur*, and hence the importance of this tale for the study of the Grail origins.]

- 142 JONES, Thomas, *The early evolution of the Legend of Arthur*, in *N.M.S.*, VIII (1964), pp. 3-21.

[This is a re-examination of all pre-Galfridian references to Arthur. The mention of Arthur in the *Gododdin*, which cannot be later, but may be earlier than the IXth century, favours the original historicity of Arthur, possibly as a late Vth — early VIth century hero of North Britain. The combined evidence of the *Annales Cambriae*, the *Historia Brittonum* (and the *Mirabilia*), pre-Norman Welsh poems, the Welsh Triads and early XIIth-century references to traditions of Arthur in Cornwall and Brittany reflect a development whereby the apparently historical figure drew to himself varying heroic traditions and an ever-increasing number of non-heroic popular tales. The peak of this development, in so far as written evidence goes, is seen in *Kulhwch and Olwen* (composed c. 1100), in

which Arthur, depicted as 'Chief of the Princes of this Island' is made the central figure in an artificial combination of many oral stories which were originally unconnected either with Arthur or with each other. The argument for this development is based on a critical discussion of the relevant texts in Latin, Welsh and Irish.]

- 143 TOLSTOY, Count Nikolai, *Early British history and chronology*, in *T.H.S.C.*, 1964 Session, pp. 237-312.

[Re-examines the chronology of the events chronicled by Gildas, of the Saxon conquest of Britain and certain related problems.]

- 144 VINAVER, Eugène, *From epic to romance*, in *B.J. R.L.*, XLVI, 2 (1964), pp. 476-503.

[This essay deals with the problem of the origins of romance in terms of the transition from the paratactic epic form of composition to the twin principles of rational and temporal motivation which characterise the writings of Benoît de Sainte More and Chrétien de Troyes : from the poetic use of regression and repetition to the coherent ordering of the material controlled by what 12th-century poets call *sen*. This term may mean either the meaning inherent, or assumed to be inherent, in the matter, (what Gottfried von Strassburg calls *meine*), or the meaning imposed upon the matter, (*sin* in Gottfried's terminology). The search for the former was the object of *Grammatica* as taught in twelfth-century cathedral schools, while the imposition of meaning upon a given matter was primarily the object of *Rhetorica*. The habits of mind induced by these two disciplines would, it is suggested, account for some of the central features of the new narrative form. For "the essential novelty of romance is not that it breaks away from the mediaeval view of literary art, but that it draws from the deep recesses of the contemporary mind something which until then had no place in vernacular narrative poetry : the urge not merely to understand, but to stimulate understanding."]

- 145 WILLSON, H.B., *Gottfried's 'Tristan' : its coherence of prologue and narrative*, in *M.L.R.*, LIX, 4 (1964), pp. 595-607.

[This article attempts to show how the prologue of Gottfried's *Tristan* is closely related to the narrative it introduces by reference to the similarity of the poet's distinction between the 'world of noble hearts' who embrace both sorrow and joy with equal readiness, and those who seek only pleasure, on the one hand, to St Bernard's contrast between those with humility and compassion and those who are proud, on the other. Gottfried addresses himself to those members of his audience who are themselves 'noble hearts', and as such are prepared to listen to his story of the joy and sorrow of Tristan and Isolde with compassionate interest, and to participate with the hero and heroine, — themselves noble hearts —, in the vicissitudes of their love. In this way he hopes to prepare the ground for greater indulgence on the part of his listeners towards their illicit relationship and to persuade them that the transcendental, mystical quality of their feelings towards each other should be more than enough to "redeem" them from complete "damnation".]

III. — REVIEWS

- 146 BENNETT, J.A.W., *Essays on Malory*, ed. by, Oxford, 1963 (Cp. *BBSIA*, XVI, 169).

Rev. : by Helaine Newstead, *Med.Aev.*, XXXIII, 3 (1964), pp. 233-240.

by J. Lawlor, *M.L.R.*, LIX, 1(1964), pp. 99-100.

by W. Matthews, *R.E.S.*, XV, 58 (1964), pp. 196-199.

- 147 BEZZOLA, Reto R., *Les origines et la formation de la littérature courtoise en occident (500-1200). Deuxième partie : La société féodale et la transformation de la littérature*, 2 vols, Bibliothèque de l'École des Hautes Etudes, 313, Champion, 1960.

Rev. : by Lewis Thorpe, *M.L.R.*, LVII, 3 (1962), pp. 438-440.

- 148 BORROFF, Marie, *'Sir Gawain and the Green Knight'* : a stylistic and metrical study, Yale Univ. Press, 1962 (Cp. *BBSIA*, XV, 52 ; XVI, 187, etc.).

Rev. : by J.P. Oakden, *Med. Aev.*, XXXIII, 2 (1964), pp. 145-147.
by N. Davis, *R.E.S.*, XV, 58 (1964), pp. 194-196.

- 149 BROMWICH, Rachel, *Trioedd Ynys Prydein : The Welsh Triads*, University of Wales Press, 1961 (Cf. *BBSIA*, XIV, 172, etc.).

Rev. : by E. Rowlands, *Ll.C.*, VI (1964), pp. 222-247.

- 150 BROOK, G.L., *Selections from Layamon's 'Brut'*, ed. by, with introduction by C.S. Lewis, Oxford, 1963.

Rev. : by M.Y. Offord, *Med Aev.*, XXXIII, 2 (1964), pp. 143-145.

- 151 BROOK, G.L., and LESLIE, R.F., *Layamon : 'Brut'*, ed. by, *E.E.T.S.*, Oxford, 1963.

Rev. : by M.Y. Offord, *Med. Aev.*, XXXIII, 2 (1964), pp. 143-145.

- 152 LEGGE, M. Dominica, *Anglo-Norman literature and its background*, Oxford, 1963 (Cp. *BBSIA.*, XVI, 177).

Rev. : by Marjorie Rigby, *M.L.R.*, LIX, 3 (1964), pp. 448-449.

- 153 LINKER, R.W., *Chrestien de Troyes. The story of the Graal*, translated by, University of North Carolina Press, 1961.

Rev. : by Lewis Thorpe, *M.L.R.*, LIX, 1 (1964), pp. 140-141.

- 154 LOOMIS, R.S., *The Development of Arthurian Romance*, Hutchinson University Library, London, 1963.

Rev. : by Lewis Thorpe, *F.S.*, XVIII, 4 (1964), pp. 362-363.

- 155 SACKER, H., *An introduction to Wolfram's 'Parzival'*, Cambridge, 1963 (Cp. *BBSIA*, XVI, 182).

Rev. : by D. Blamires, *M.L.R.*, LIX, 3 (1964), pp. 482-483.

- 156 SCHMUDZ, C.C.D., *Sir Gareth of Orkeney : Studien zum siebenten Buch von Malory's 'Morte Darthur'*, Groningen, 1963.

Rev. : by P.E. Tucker, *Med. Aev.*, XXXIII, 2 (1964),

- 157 VARVARO, A., *Il 'Roman de Tristan' di Beroul*, Università di Pisa, Studi di Filologia Moderna, Nuova Serie, III, 1963.

Rev. : by A. Ewert, *F.S.*, XVIII, 2 (1964), pp. 145-146.

ITALIE

BIBLIOGRAPHIE POUR 1964

ÉTABLIE PAR CARLA CREMONESI

II. — ÉTUDE CRITIQUE ET HISTORIQUE

- 158 RENZI, Lorenzo, *Tradizione cortese e realismo in Gautier d'Arras*. (Università di Padova, Pubblicazioni della Facoltà di Lettere e Filosofia, vol. XLII), Padova, Cedam, 1964.
[L'ouvrage se divise en trois parties : I. — Gautier d'Arras poète de cour. II. — Le style. III. — L'Éracle : Gautier d'Arras au croisement de traditions littéraires diverses. L'étude offre d'intéressantes comparaisons entre Gautier d'Arras et Chrétien de Troyes ou Marie de France.]
- 159 *Bulletin Bibliographique de la Société Internationale Arthurienne*, 14, 1962, pp. 148.
C.R. par S. Cigada, dans *SF*, 1964, 24, p. 519.
- 160 BROWN, P.A., *Bibliography of Critical Arthurian Literature for the Year 1962*, dans *MLQ*, XXIV, 1964, 3, pp. 281-306.
C.R. par R. de Cesare, dans *SF*, 1964, 23, p. 316.
- 161 CHRÉTIEN DE TROYES, *Romanzi*, Firenze, Sansoni, 1962, pp. 643 (Cf. *BBSIA*, 1963, 15, 156, p. 62).
C.R. par R. de Cesare, dans *SF*, 1964, 22, pp. 125-126.
C.R. par C. Cordiè, dans *Paideia*, XIX, 4, 1964, pp. 251-252.

- 162 CURTIS, R.L., *Les deux versions du « Tristan » en prose. Examen de la théorie de Löseth*, dans *Romania*, LXXXIV, 1963, 3, pp. 390-393.
C.R. par R. de Cesare, dans *SF*, 1964, 22, p. 125.
- 163 DELBOUILLE, M., *Le nom et le personnage d'Equitan*, dans *M.A.*, LXIX, 1963, pp. 315-316.
C.R. par R. de Cesare, dans *SF*, 1964, 23, p. 317.
- 164 FEDRICK, A., *A note on the "Folie Tristan de Berne"*, dans *Med. Aev.*, XXXII, 1963, pp. 123-129.
C.R. par G. Favati, dans *SF*, 1964, 23, pp. 316-317.
- 165 FRAPPIER, J., *Structure et sens du « Tristan » : version commune, version courtoise*, dans *CCM*, 1963, pp. 255-280 et 441-454.
C.R. par V. Bertolucci, dans *SF*, 1964, 24, p. 518.
- 166 FRAPPIER, J., *Note complémentaire sur l'expression « au chemin fors » dans le « Tristan » de Béroul*, dans *Romania*, LXXXIV, 1963, I, pp. 77-79.
C.R. par R. de Cesare, dans *SF*, 1964, 22, p. 125.
- 167 O'GORMAN R., *Un nouveau fragment du « Merlin » en prose de Robert de Boron*, dans *Romania*, LXXXIV, 1963, 2, pp. 251-255.
C.R. par R. de Cesare dans *SF*, 1964, 22, p. 127.
- 168 HATZFELD, H., *Deuten 'Stilelemente in Chrétien's « Perceval » auf eine strukturelle Einheit ?* dans *Medium Aevum Romanicum Festschrift für Hans Riefelder*, hrsg. von H. Bihler und A. Noyer-Weidner, München, Hueber, 1963, pp. 140-160.
C.R. par R. de Cesare, dans *SF*, 1964, 22, p. 127.
- 169 KUNDERT-FORRER Verena, *Raoul de Houdenc, ein französischer erzähler des XIII. Jahrhunderts*, Bern, Franke Verlag, 1960, pp. XI-161.

C.R. par R.M. Ruggieri dans *Studi Medievali*, 3° s., V, I, 1964, pp. 419-420.

- 170 MARX, J., *Etude sur les rapports de la 3° continuation du « Conte du Graal » de Chrétien de Troyes avec le cycle de « Lancelot » en prose en général et la « Queste del Saint Graal » en particulier*, dans *Rom.*, LXXXIV, 1963, 4, pp. 451-477.
C.R. par S. Cigada, dans *SF*, 1964, 23, p. 318.
- 171 MARX, J., *Le lai de Joseph d'Armathie*, dans *MA*, LXIX, 1963, pp. 371-379.
C.R. par R. de Cesare, dans *SF*, 1964, 23, p. 318.
- 172 MARX, J., *L'aventure de Guerrehés*, dans *CCM*, VI, 1963, pp. 140-143.
C.R. par V. Bertolucci, dans *SF*, 1964, 23, p. 317.
- 173 MICHA, A., *Lancelot au vergier de Corbenic (pour l'étude du « Lancelot en prose »)*, dans *MA*, LXIX, 1963, pp. 381-390.
C.R. par R. de Cesare, dans *SF*, 1964, 23, p. 318.
- 174 MICHA, A., *Les manuscrits du « Lancelot en prose »*, dans *Rom.*, LXXXI, 1960, 2, pp. 145-187 ; LXXXIV, 1963, 1, pp. 28-60 ; LXXXIV, 1963, 4, pp. 478-499.
C.R. par R. de Cesare, dans *SF*, 1964, 23, p. 318.
- 175 PELLEGRINI, C., *Per l'interpretazione del « Perceval » di Chrétien de Troyes*, dans « Studi di varia umanità in onore di Francesco Flora », Milano, Mondadori, 1963, pp. 109-118.
C.R. par R. de Cesare, dans *SF*, 1964, 23, p. 317.
- 176 STIENNON, J., et LEJEUNE, R., *La légende arthurienne, dans la sculpture de la cathédrale de Modène*, dans *CCM*, VI, 1963, pp. 281-296.
C.R. par V. Bertolucci, dans *SF*, 1964, 24, p. 519.

- 177 TYSSENS, M., « *Une si granz clartez* », dans *MA*, LXIX, 1963, pp. 299-313.
C.R. par R. de Cesare, dans *SF*, 1964, 23, p. 317.
- 178 VARVARO, A., *Il « Roman de Tristan » di Bérout*, Torino, Bottega d'Erasmus, 1963, pp. 268 (Univ. di Pisa « Studi di Filologia Moderna », n.s., III).
C.R. par V. Bertolucci, dans *SF*, 1964, 24, pp. 492-495.
- 179 WATHELET-WILLEM, J., « *Equitan* » dans *l'œuvre de de Marie France*, dans *MA*, LXIX, 1963, pp. 325-345.
C.R. par R. de Cesare, dans *SF*, 1964, 23, p. 317.
- 180 WATKIN, M., *La civilisation française dans les Mabinogion*, Paris, Didier, 1962, pp. 449.
C.R. par T. Bolelli, dans *Studi Medievali*, 3° s., V, 1964, 2, pp. 943-944.
- 181 ZILTNER, W., *Chrétien und die Aeneis. Eine Untersuchung des Einflusses von Vergil auf Chrétien von Troyes*, Graz-Köln, Hermann Böhlau Nachf., 1957, pp. 143.
C.R. par C. Cordiè, dans *Paidéia*, XIX, 2, 1964, pp. 89-90.

PAYS-BAS

BIBLIOGRAPHIE POUR 1964

ÉTABLIE PAR W. P. GERRITSEN

II. — ÉTUDES CRITIQUES ET HISTORIQUES

- 182 ASSELBERGS, W., *Ferguut*, dans : *SpL* 8, 1964-1965, p. 1-8.

[L'auteur distingue dans le *Ferguut* (adaptation moyen-néerlandaise du *Fergus*) trois phases. Au fur et à mesure d'une évolution qui fait de ce fils de paysan un chevalier de la Table ronde, Ferguut accomplit ses trois souhaits : il devient un modèle de vaillance chevaleresque, il se venge de Keye (Keu), et épouse Galiene. (Un abrégé de cet article, texte d'une communication faite au 28^e Congrès néerlandais de Philologie, a paru dans les *Handelingen van het 28ste Nederlands Filologencongres*, Groningen 1964, p. 109-110).]

- 183 BOSWINKEL, J., *The Structure of the AunTERS of Arthur*, dans : *Handelingen van het achtentwintigste Nederlands Filologencongres*, Groningen 1964, p. 141-143.

[Résumé d'une communication faite au 28^e Congrès néerlandais de Philologie. L'auteur défend l'unité du poème qui est assurée par deux thèmes dominants : le péché d'orgueil et l'inévitabilité de la mort.]

- 184 JONG, J.C.W.C. DE, *Hartmann von Aue als Moralist in seinen Artusepen*, Amsterdam 1964, 168 pp. (thèse de l'Université d'Utrecht, dirigée par le professeur H. Sparnaay).

[Les intentions éducatives de Hartmann se manifestent déjà dans l'*Erec*, mais plus clairement dans l'*Iwein*. Ses conceptions de la « mâze » et de la « zuht » s'accordent avec la foi du poète, qui a trouvé une synthèse entre la morale chrétienne et les vertus chevaleresques.]

- 185 KELLY, Douglas, *Two Problems in Chrétien's Charrette : the Boundary of Gorre and the Use of Novele*, dans : *Neophil.* 48, 1964, p. 115-121.

[Le royaume de Gorre ne se situe pas au delà des deux ponts périlleux, Lancelot en a traversé la frontière dès sa visite au cimetière. Dans son usage du mot *novele*, Chrétien suit une convention littéraire. Comme la *Fama* de Virgile, la *novele* se répand avec une rapidité surnaturelle.]

- 186 MINDERAA, P., *De compositie van de Walewein*, dans : *Opstellen en voordrachten uit mijn hoogleraarstijd (1948-1964)*, Zwolle 1964, 500 pp., (Zwolse reeks van taal- en letterkundige studies, Nr. 16), p. 13-25.

[Réimpression d'une étude sur la composition du *Roman van Walewein*, publiée d'abord dans les *Opstellen door vrienden en collega's aangeboden aan Dr. F.K.H. Kossmann*, 's-Gravenhage 1958, pp. 155-156, (cf. *BBSIA* 11, 1959, No. 177).]

- 187 PAARDEKOOPER-VAN BUUREN, Hanneke, *Structuur en zin van de Ferguut*, dans : *NTg* 57, 1964, p. 148-156.

[Mme P. distingue dans le *Ferguut* deux parties : la première traite de la jeunesse du héros, la seconde de son évolution qui change un rustre en parfait chevalier. Dans cette seconde partie, de nombreux détails établissent une correspondance entre deux séries d'aventures.]

III. — COMPTES RENDUS

- 188 *Fragmento de un « Livro de Tristán » galaico-portugués*, edición y estudio por J.L. Pensado Tomé, Santiago de Compostela 1962 (Cf. *BBSIA* 15, 1963, No. 95).

C.R. par J.A. van Praag, dans : *Neophil.* 48, 1964, p. 88.

- 189 GERRITSEN, W.P., *Die Wrake van Ragisel, Onderzoekingen over de Middelnederlandse bewerkingen van de Vengeance Raguidel, gevolgd door een uitgave van de Wrake-teksten*, Assen 1963 (Neerlandica Traiectina, No. XIII), (Cf. *BBSIA* 16, 1964, No. 218).

C.R. par C.C. de Bruin, dans : *NTg* 57, 1964, pp. 174-175. [Loges.]

C.R. par W.E. Hegman, dans : *SpL* 8, 1964-1965, pp. 74-76.

- 190 *Selections from Layamon's " Brut "*, ed. by G.L. Brook. With an Introduction by C.S. Lewis. Clarendon Press : Oxford University Press, 1963.

C.R. par F.C. de Vries, dans *Neophil.* 48, 1964, pp. 82-83.

- 191 *Tristan, le roman de Tristan en prose*, ed. R.L. Curtis, Tome I, München 1963 (Cf. *BBSIA* 16, 1964, No. 6).

C.R. par B.H. Wind, dans *Neophil.* 48, 1964, pp. 180-182. [Loges.]

SUISSE

BIBLIOGRAPHIE POUR 1964

ÉTABLIE PAR ALOIS HAAS

II. — ÉTUDES CRITIQUES ET HISTORIQUES

- 192 RÜEGG, August, *Ritterliche Streiter : Parcival, Jeanne d'Arc, Christoph Columbus, Matteo Ricci und General Gordon*, Basel/Stuttgart, Benno Schwabe, 1963, 200 pages.

[Contient un chapitre sur « Parcival und der Graal » (pp. 9-41). L'auteur essaie de démêler le sens philosophique des romans du Graal. Il le définit comme une aspiration commune à tous les hommes vers le bonheur ; celui-ci doit être atteint par des aventures et des combats. Les poètes courtois tendent ainsi à illustrer le sens de la vie en montrant la voie qui mène au Graal.]

III. — COMPTES RENDUS

- 193 BEZZOLA, Reto R., *Les origines et la formation de la littérature courtoise en Occident (500-1200) ; 3^e partie, La société courtoise : Littérature de cour et littérature courtoise* (Cf. BBSIA, 16, 1964, n° 127).

C.R. par Alois Haas sous le titre : *Die höfische Literatur des Abendlands*, dans *Schweizer Monatshefte*, 44, 1964, pp. 558-561.

C.R. par Max Wehrli sous le titre : *Literatur im Mittelalter und im Zeitalter des Barocks*, dans *Neue Zürcher Zeitung*, n° 2806, 28 juin 1964.

194 *Bulletin Bibliographique de la Société Internationale Arthurienne*, 15, 1963.

C.R. par André de Mandach dans *BHR*, XXVI, 1964, pp. 676-677.

195 KOLB, Herbert, *Munsalvaesche, Studien zum Kyotproblem* (Cf. *BBSIA*, 16, 1964, n° 30).

SACKER, Hugh, *An Introduction to Wolframs « Parzival »* (Cf. *BBSIA*, 16, 1964, n° 182).

SCHRÖDER, Walter Johannes, *Die Soltane-Erzählung in Wolframs Parzival* (Cf. *BBSIA*, 16, 1964, n° 42).

WEBER, Gottfried, *Parzival, Text. Nacherzählung, Worterklärungen* (Cf. *BBSIA*, 16, 1964, n° 9).

C.R. par Alois Haas sous le titre : *Zum « Parzival » Wolframs von Eschenbach, Hinweis auf neue Forschungen*, dans *Neue Zürcher Zeitung*, n° 5135, 29 novembre 1964.

DIVERS

II. — ÉTUDES CRITIQUES ET HISTORIQUES

- 196 JODOGNE, Omer, *La légende de Tristan et d'Iseut interprétée par Bérout*, dans *Filološki Pregled* (Belgrade), 1964, p. 261-270.

[Remarques sur la peinture de l'amour et sur les personnages de Tristan et d'Iseut. Se montre favorable à l'hypothèse de deux auteurs différents, les vers 1-2764 devant être attribués au vrai Bérout et la suite à un continuateur.]

- 197 SCHLAUCH, Margaret, *Realism and Convention in Medieval Literature*, dans *Kwartalnik Neofilologiczny* (Varsovie), XI, 1964, p. 3-12.

[En s'attachant à définir les limites du « réalisme » dans la littérature du moyen âge, l'auteur se réfère, entre bien d'autres textes, à l'*Yvain* de Chrétien de Troyes et au *Petit Artus de Bretagne*.]

III. — COMPTES RENDUS

- 198 LËGGE, M. Dominica, *Anglo-Norman Literature and its Background* (Cf. *BBSIA*, 16, 1964, n° 177).

C.R. par R.S. Loomis dans *Studia Neophilologica* (Uppsala), XXXVI, 1964, p. 346-349.

[Eloges ; quelques réserves. Remarques sur le *Lanzelet*, Robert de Boron, le *Tristan* de Thomas.]

INDEX DES AUTEURS

Les noms des auteurs antérieurs au XVII^e siècle sont en PETITES CAPITALES ; les autres noms sont en romain.

Les chiffres renvoient aux numéros d'ordre.

- Ackerman, R.W., 26.
 Adler, A., 21.
 Adolf, H., 67.
 ALAIN DE GALLOWAY, 93.
 AMALARIUS DE METZ, 31.
 ANDRÉ LE CHAPELAIN, 37,
 62, 131.
 Antunes, M., 101.
 Arnold, I.D.O., 66, 68, 121.
 Asselbergs, W., 182.
- Barron, W.R.J., 136.
 Bayer, H.J., 69.
 Bennett, J.A.W., 70, 146.
 BENOIT DE SAINTE MORE,
 144.
 BERNARD (Saint), 18.
 BERNARD DE SAHAGUN, 99.
 BÉROUL, 78, 94, 101, 116,
 117, 132, 157, 165, 166,
 178, 196.
 Bertolucci, V., 165 172, 176,
 178.
 Bezzola, R.R., 52, 122, 147,
 192.
 Bindschedler, M., 19.
 Blamires, D., 155.
 Bogdanow, F., 27, 28, 137.
 Bohigas, P., 100.
 Bolelli, T., 180.
 Borroff, M., 20, 71, 148.
 Borst, A., 22.
- Boswinkel, J., 183.
 Bowers, R.H., 29.
 Brodey, H., 48.
 Bromwich, R., 123, 149.
 Brook, G.L., 150, 151, 190.
 Brosnahan, L., 30.
 Brown, P.A., 160.
 Brugger, J.M. de, 98.
 Bruin, C.C. de, 189.
 Bumke, J., 1, 2.
 Burrow, 29, 138.
- Cabaniss, A., 31.
 Carman, J.N., 32.
 Carson, Mother A., 33.
 Cesare, R. de, 160, 161,
 162, 163, 166, 167, 168,
 171, 173, 174, 175, 177,
 179.
 Chadwick, N.K., 72.
 CHAUCER, 30.
 CHRÉTIEN DE TROYES, 7, 39,
 45, 49, 90, 91, 102, 103,
 110, 115, 116, 120, 130,
 144, 153, 161, 168, 170,
 175, 181, 185, 197.
 Christmann, H.H., 117.
 Cigada, S., 159, 170.
 Clive, H.P., 119.
 Cluzel, J.M., 87.
 Coleman, E.S., 81, 82.
 Combridge, R.N., 3.

- Cook, R.G., 34.
 Cordiè, C., 161, 181.
 Curtis, R.L., 73, 162, 191.

 Damon, S.F., 41.
 Davis, G.R., 35.
 Davis, N., 148.
 Defourques, 117.
 Delarue, P., 105.
 Delbouille, M., 87, 126, 163.
 Dichmann, M.E., 47.
 Dieuzaide, J., 103.
 Ditmas, E.M.R., 139.
 Dubois, M.M., 127.

 EILHART, 126.
 Embler, W.B., 36.
 Evans, W.W.Jr., 83.
 Ewert, A., 157.

 Favati, G., 164.
 Fedrick, A., 164.
 Ferrante, J.M., 73, 80.
 Finlayson, J., 140.
 Fjelstad, R.N., 84.
 Fourquet, J., 46.
 Fourrier, A., 88.
 Fowler, D.C. 67, 77.
 Frank, Don K., 37.
 Frappier, J., 38, 39, 40, 106,
 125, 132, 165, 166.
 Frey, J.A., 41.
 Friedman, A.B., 127.
 Friedman, L.J., 74.
 FROISSART, 30.

 Gallais, P., 89, 107, 108,
 121.
 GAUTIER D'ARRAS, 158.
 Gautier, L., 22.
 GEOFFROY DE MONMOUTH,
 56, 106, 139.

 Gerritsen, W.P., 128, 189.
 Geschiere, L., 90.
 Giacchetti, A., 109.
 GILDAS, 143.
 Giono, J., 103.
 Goetinck, G., 141.
 GOTTFRIED VON STRASSBURG,
 3, 4, 6, 13, 43, 44, 55, 82,
 98, 144, 145, 195.
 Gruenter, R., 4.
 GUÉRAUT DE CABRERA, 91.
 Guérin, W.L., 47.
 Guiette, R., 95, 96.
 GUILHEM DE CERVERA, 87.
 GUILLAUME DE TUDELE, 91.
 GUILLAUME LE CLERC, 93.
 GUIOT, 121.

 Haas, A.M., 5, 23, 193, 195-
 Hahn, J., 6.
 Hamilton, R., 79.
 Hammerich, 44.
 Hanoset, M., 94.
 Harrington, N.T., 127.
 HARTMANN VON AUE, 7, 8,
 9, 10, 15, 19, 45, 81, 184.
 Hatzfeld, H.A., 40, 168.
 Heffner, R.M.S., 69.
 Hegman, W.E., 189.
 Heinzl, 46.
 HELDRIS DE CORNUALLE, 135-
 Hill, D.F., 138.
 Hoffmann, W., 82.
 HONORIUS D'AUTUN, 31.
 Howard, D.R., 42.
 Hruby, A., 7.
 Hucher, E., 136.
 Huizinga, J., 34.
 Hungerford, H.R.Jr., 85.

 Jackson, K., 64.
 Jackson, W.T.H., 43.

- Jean-Haffen, Y., 114.
 Jodogne, O., 196.
 Jones, T., 142.
 Jong, J.C.W.C. de, 184.
 Jonin, P., 110.
- Kahane, H. et R., 91.
 Kelly, D., 185.
 Kirchberger, L., 44.
 Köhler, E., 92, 95.
 Kolb, H., 23, 25, 195.
 Kratins, O., 45.
 Kundert-Forrer, V., 169.
 KYOR, 91.
- LANHAM Robert, 51.
 Lawlor, J., 146.
 LAYMON, 150, 151, 190.
 Lecoy, F., 124, 126, 129,
 130.
 Legge, M.D., 93, 152, 198.
 Lejeune, R., 176.
 Leslie, R.F., 151.
 Levron, J., 22.
 Lewis, C.S., 150, 190.
 Limentani, A., 74.
 Linke, H.J., 8, 9, 10.
 Linker, R.W., 153.
 Loicq, J., 111.
 Loomis, R.S., 46, 75, 76,
 100, 112, 154, 198.
 Löseth, 162.
 Lot-Borodine, M., 129.
 Lumiansky, R.M., 47, 75,
 76.
- Malkiel, Y., 48.
 MALORY, 26, 35, 47, 51, 53,
 70, 85, 115, 136, 146, 156.
 Mandach, A. de, 194.
 Mandel, J., 49.
 Manning, S., 50.
- MARIE DE FRANCE, 41, 105,
 179.
 Markman, A., 29.
 Marx, J., 123, 133, 170, 171,
 172.
 Mary, A., 104.
 MATTEO RICCI, voir RICCI.
 Matthews, W., 51, 75, 77,
 146.
 Maurer, F., 19.
 Mehl, D., 20.
 Meissburger, G., 11.
 Mettmann, W., 78.
 Micha, A., 113, 122 ; 173,
 174.
 Milon, Y., 114.
 Minderaa, P., 186.
 Misrahi, J., 52.
 Moorman, C., 29, 47.
 Morcovescu, N., 86.
 Morgan, H.G., 53.
 Muir, L., 115.
- Neumann, F., 12.
 Newstead, H., 48, 68, 78,
 146.
- Oakden, J.P., 148.
 Offord, M.Y., 150, 151.
 Ogilvy, J.D.A., 72.
 O'Gorman, R., 167.
 Olschki, L., 130.
 Owen, C.A., 61.
- Paardekooper-van Buuren,
 H., 186.
 Palermo, J., 97.
 Payen, J.C., 54, 125.
 Pelan, M., 68, 121.
 Pellegrini, C., 175.
 Pensado Tomé, J.L., 188.
 Pickford, C.E., 96.

- PIERRE DE HODENC**, 88.
 Place, E.B., 79.
 Praag, J.A. van, 188.
- RAOUL DE HOUDENC**, 88, 169.
 Raynaud de Lage, G., 94, 116.
 Reid, T.B.W., 117.
 Reiss, E., 70.
 Renoir, A., 71.
 Renzi, L., 158.
 Rey, A., 79.
 Rheinfelder, H., 168.
RICCI, MATTEO, 192.
 Richthofen, E. von, 99.
 Ricklefs, J., 13.
 Rigby, M., 152.
 Roach, W.J., 46, 108.
ROBERT DE BORON, 31, 54, 167, 198.
ROBERT, FRÈRE, 57, 58.
 Robertson, D.W., 50, 52, 72.
 Roll, W., 14.
 Roques, M., 90.
 Rosenberg, B.A., 55.
 Rosenblat, A., 98.
 Rousse, M., 118.
 Rowlands, E., 149.
RUDOLF VON EMS, 12.
 Rüegg, A., 192.
 Ruggieri, R.M., 169.
 Rumble, T.C., 47.
RUPERT DE DEUTZ, 31.
RUSTICIEN DE PISE, 115.
- Sacker, H., 155, 195.
SALA, P., 115.
 Sayers, W., 56.
 Schach, P., 57, 58.
 Schlauch, M., 197.
- Schröder, W., J., 19, 24, 195.
 Silverstein, Th., 59.
 Skeels, D., 97.
 Sommer, E., 113.
 Springer, O., 60.
 Steinberg, A., 61.
 Stiennon, J., 176.
 Stone, B., 134.
 Susskind, N., 62.
- Taylor, A., 63.
 Tenèze, M.L., 105.
THOMAS, 40, 78, 116, 126, 165, 198.
 Thorpe, L., 135, 147, 153, 154.
 Toesca, M., 102.
 Tolstoy, N., 143.
 Townsend, F.G., 61.
 Tucker, P.E., 156.
 Tyssens, M., 177.
- Utley, F.L., 64.
- Van der Lee, A., 128.
 Varvaro, A., 80, 101, 132, 157, 178.
 Vendryes, J., 111.
 Vinaver, E., 47, 144.
VIRGILE, 185.
 Vries, F.C. de, 190.
- WACE**, 30, 56, 66.
 Waite, A.E., 133.
 Waltz, M., 92.
 Wapnewaki, P., 15, 81.
 Wathelet-Willem, J., 179.
 Watkin, M., 180.
 Weber, G., 82, 195.
 Wehrli, M., 193.

- Weigand, H.J., 16.
Weston, J.L., 31.
Wiercinski, D., 17, 25.
Williams, H.F., 65.
Willson, B., 18.
Willson, H.B., 145.
Wilson, R.H., 70.
Wind, B.H., 131, 191.
Woledge, B., 119.
- WOLFRAM VON ESCHENBACH,
1, 5, 11, 12, 18, 23, 55, 60,
91, 98, 99, 155, 195.
Woodbridge, B.M., 48.
Wright, T.L., 47.
Yeo, E., 66.
Ziltener, W., 181.
Zaddy, Z.P., 120.

INDEX DES MATIÈRES ET DES ŒUVRES

(Les titres d'ouvrages sont en italique)

- Allégorie, 43, 52.
Amadis de Gaula, 79, 84.
 Amour courtois, 16, 17, 25,
 37, 45, 62, 131.
 Anges, 18.
Annales Cambriae, 142.
 Art littéraire, 8, 41, 42, 43,
 54, 59, 60, 85, 107, 108,
 116, 128, 144, 145, 168.
Arte honeste amandi (De),
 37.
Arthur and Lucius, 35.
 Arthurienne (légende), 176.
 Arthurienne (littérature),
 75, 96, 100.
 Arthuriennes (Études), 112.
Aunters of Arthur (The),
 183.
 Avalon, 32.
 Ballades scandinaves, 57.
 Barenton (Fontaine de),
 114.
 Bernard (saint), 18, 145.
 Bibliographie, 111, 119, 124,
 159, 160, 194.
 "Braull", 46.
 Bristol Channel, 32.
Brut de Layamon, 150, 189.
Brut de Wace, 56, 66, 68,
 121.
 Caerleon, 32, 106.
Cantari di Febus-el-Forte,
 74.
 Catharisme, 130.
 Chanson de geste, 21.
 Chevalerie, 22.
Chevalier au lion, 45, 90,
 110, 197.
Chevalier aus deus espees,
 115.
Chevalier de la Charrette
 (Lancelot), 49, 102, 103,
 185.
 Chronologie, 12, 143.
 Cligès, 102, 103.
Conte du Graal (Perceval),
 46, 130, 153, 168, 170, 175,
 177.
Continuations de Perceval
 (Conte du Graal), 46, 89,
 108.
 Courtoise (littérature), 2, 4.
 "Covetise", 138.
Didot-Perceval, 54, 97.
 Droit, 3, 117.
 Ecosse, 93, 109.
Enéide, 181.
Equitan (Lai d'), 163, 179.
Eracle, 158.
Erec (de Hartmann v.
 Aue), 7, 184.

- Erec et Enide*, 7, 39, 62, 120.
Estoire del Saint Graal, 136.
Fergus, 93.
Fergut, 182, 187.
Flamenca, 16.
Folie Tristan de Berne, 164.
 Folklore, 64, 105.
 Galehaut, 38.
 Gauvain, 86, 89.
 Géant du Mont-Saint-Michel, 140.
 Glastonbury, 32, 139.
Gododdin, 142.
 Gorre (Royaume de), 185.
 Graal (Légende du), 192.
 Green Knight (The), 33.
 Guerrehet, 172.
 "Güete", 19.
Guiron le courtois, 115, 137.
 "Guot", 19.
 Héros antiques, 106.
Herzeloide, 91.
 Histoire, 2, 72, 143.
Historia Brittonum, 142.
Historia Danorum, 63.
Historia Regum Britanniae, 106, 139.
 Humanisme, 106.
Iwein (de Hartmann v. Aue), 8, 10, 45, 184.
 Joseph d'Armathie, 31.
Joseph d'Armathie (Le lai de), 171.
Joseph of Armathie, 136.
Jüngere Titurel (der), 14.
Kulhwch and Olwen, 142.
 Kyot, 91, 195.
 Lais bretons anonymes, 65.
 Lais de Marie de France, 41, 105.
Lancelot en prose, 38, 113, 168, 173, 174.
Lanzelet, 197.
 Légende arthurienne, 142, 154.
 Littérature anglo-normande, 152, 198.
 Littérature courtoise, 122, 147, 193.
Livro de Tristan, 188.
Mabinogion, 141, 180.
 Manuscrits, 8, 9, 10, 27, 28, 58, 66, 113, 136, 137, 174.
 "Mâze", 184.
Méragis de Portlesgues, 88.
 Merlin de Robert de Boron, 167, 54.
 Merlin (*Suite du*), 100.
 Modène (Cathédrale de), 176.
 Morgain la Fée, 53.
Morte Darthur, 26, 35, 47, 53, 115, 133, 156.
 Minne, 17, 25.
 Minnegrotte, 43.
 Niniane (Viviane), 118.
 Novele, 185.
 Orpheus, 44.
Palamède, 27, 28, 74, 137.
Parcevals Saga, 46.
Parzival, 1, 5, 18, 23, 24, 55, 91, 98, 99, 155, 195.
 Paysages, 6.

- Peredur*, 141.
Perlesvaus, 32, 54.
Petit Artus de Bretagne, 197.
 Proverbes, 30.
 Psychanalyse, 50.

Queste del Saint Graal, 115, 170.

 « Raison », 40.
 Reliques arthuriennes, 139.
 Richeut, 91.
 Rire, 62.
 Roman arthurien en prose, 125.
 Romans courtois, 21, 62, 95, 158.
 Rummaret de Wenelande, 56.

Saga af Tristram, 57.
 Sang (Mystique du) 55.
Silence (Le Roman de), 135.
Sir Gawain and the Green Knight, 20, 29, 34, 86, 42, 50, 59, 71, 83, 134, 138, 148.
 Sir Ironsyde, 26.
 Sir Lambewell, 26.
 Stylistique, 20, 40, 41, 69, 71, 116, 168.
 Symbolisme, 52.
Syre Gawene and the Carle of Carelyle, 26.

Tale of Gareth (The), 26, 35, 47, 156.
Tale of Sir Lancelot (The), 35, 47.
Three Truths (Tale of), 63.
 Tintagel, 32.

Tistram og Isól, 57.
Titurel, 1, 60.
Trioedd Ynys Prydein (Triades de l'Île de Bretagne) 123, 142, 149.
 Tristan et Iseut (légende de), 57.
Tristan (Les romans de), 13, 104, 126, 165.
Tristan de Béroul, 78, 80, 94, 101, 116, 117, 132, 157, 165, 166, 178, 196.
Tristan (d'Eilhart v. Oberge), 126.
Tristan de Pierre Sala, 115.
Tristan de Thomas, 40, 78, 126, 165, 198.
Tristan en prose, 73, 162, 191.
Tristan und Isolde, par Gottfried v. Strassburg, 3, 4, 6, 12, 43, 55, 98, 145.
 Tristrams Saga, 57, 58.
 "Tumpheit", 5, 23.

 Versification, 20, 39, 71.
 Vie sociale, 110.
Vulgate Merlin, 105.

Walewein (Roman van), 186.
Wife of Bath's Tale, 61.
Wigalois, 12.
Willehalm, 1, 11, 12.
Wrake van Ragisel (Die), 128, 189.

Ysaye le Triste, 109.
Yvain and Gawain, 127.
Yvain en prose, 115.
Ywain and Gawain, 45.

 "Zuth", 184.

II – RECHERCHE ET CRITIQUE

ARTHURIAN MATERIAL IN SOME LATE
ICELANDIC SAGAS

For several years the Arnamagnaean Foundation in Copenhagen has been publishing critical editions of late Icelandic sagas of the type known as *lygisögur* or "lying sagas". A number of them have never before appeared in print. Up to now four volumes have been issued. They contain texts of inferior literary merit as compared with the earlier classical sagas dealing with native Icelandic themes, but they are extraordinarily interesting insofar as they reflect the wide range of foreign narrative materials welcomed and adapted from abroad (1). For Arthurian students in particular there is much of interest in these late sagas. They offer numerous analogues to the Arthurian romances, beginning with those of Chrétien de Troyes, but as we shall see it is not always easy to tell whether the similarities are due to direct borrowing and inspiration, or to independent use by the saga writers of widely known motives of folklore and medieval narrative, less readily traceable in source relationships.

To begin with a relatively clear case, the *Yvain* of Chrétien de Troyes seems to have furnished a very popular theme for three sagas: a hero rescues a lion from a snake or dragon and thereafter benefits from the grateful animal's help. This theme appears in *Ectors saga* (I), *Sigurdar saga*

(1) The volumes in question are four of the *Editiones Arnamagnaenae*, namely Series B, I-IV (= XX-XXIII of the entire *Editiones*), entitled *Late Medieval Icelandic Romances*, edited by Agnete Loth (1962-64). The texts are based on the oldest MSS, usually dating from the 15th century; variant readings are given from others. Very full summaries in English facilitate the investigation of these sagas by students of comparative literature. In the present article, Roman numerals in parentheses refer to the volumes of the B-series.

thögla (II) and *Vilhjálm's saga sjóds* (IV). Less clear is the possible analogue to Yvain's adventure at the magic fountain (*Ectors saga*, I). A hero named Vernacius comes upon a water vat in the middle of a forest; it has a precious stone in its centre. When Vernacius drinks of the water, a knight appears and says that this action has offended his master. The two engage in combat, and the defender of the vat is slain. Thereupon a huge black giant captures Vernacius and carries him off to imprisonment in a fortress. At this point the similarity to Chrétien's romance fades away. Though the hero is visited in prison by a fair damsel named Almaria, her role is not at all like the widow's in *Yvain*. She is just another captive waiting to be rescued from her captor.

There are some resemblances of Vilmundr Vidutan (in the saga named for him, IV) to Chrétien's Perceval in the *Conte del Graal*. Vilmundr is a country boy, brought up in a remote valley, a herdsman of sheep and cattle. Though his father and mother are both alive, it is said that he is dumbfounded when he discovers a human footprint, since he had never seen anything like it before. Is he a noble savage, a *reiner Tor*, or just another *märchen* hero? We don't know. In any event his amazement is illogical, since his parents are both living and would presumably have left visible footprints when they walked. When, in search of his father's lost goat, Vilmundr reaches the royal court, he evinces boorish stupidity. His answer to questions evoke merriment, but the King tolerantly explains that Vilmundr is no fool, just ignorant of the usages of high society. It is difficult to decide how much Vilmundr owes to general conceptions about low-born heroes in folktales, and how much to Chrétien's hero.

Two sagas, *Vilhjálm's saga sjóds* and *Vilmundar saga vidutan* (both in IV) contain curious analogues to the concluding "Joie de la cort" episode of Chrétien's *Erec et Enide*. It is a situation in which a beautiful damsel is confined within an enclosure, while any hero who tries to approach her must undergo combat with her guardian. Previous candidates (whether wooers or not) have been unsuccessful, and their heads have been impaled on sharp stakes surrounding the enclosure. Whether the saga writers borrowed from Chrétien directly or made independent use of like

folklore materials it is again hard to say. Specialists may find it interesting to note that the lady's bellicose guardian in *Vilhjálms saga* is apparently her father ; in *Víldmundar saga* her half-brother ; in *Erec et Enide* her subservient courtly lover acting under the instructions of the lady herself. Of the three, the first seems to accord best with the logic of folkloristic narrative (one recalls many fathers in *märchen* who discourage their daughters' wooers by such drastic measures), and the last, the French, is farthest removed into a sphere of medieval feudal motivation (2).

The feat of crossing over a narrow, perilous bridge while engaged in a rescue mission occurs in *Vilhjálms saga* (IV) and in *Ectors saga* (I), and this inevitably recalls Lancelot's adventure in the *Chevalier de la Charette*. But the resemblance is inconclusive. In the first case, the hero is on a quest to recover his lost father, and in the second, he is bent on the extermination of a troublesome dragon. In neither instance is the motive supplied by a kidnapped queen like Guinevere.

Very curious are the analogues to the Tristan story — distorted but still recognizable — which appear in *Jarlmanns saga ok Hermanns* (III). Jarlmann is the son of an earl, while Hermann is heir of the kingdom of Saxony. The latter sends the former as proxy to woo for him Princess Rfkilát of Mikligardr (i.e., Byzantium) as bride. Here there is no love drink, but Jarlmann is provided with a magic ring which, once placed on her finger, will compel Rfkilát to love any man Jarlmann wishes her to. Jarlmann contrives to meet Rfkilát by feigning illness and appealing to her for care since she is (like Iseult) skilled in leachcraft. She sees through his pretended illness (do we have a

(2) The motif has been much studied in relation to *Erec et Enide*. See for instance Archer Taylor, "The Motif of the Vacant Stake in Folklore and Romance", *Romantic Review*, IX (1918), 21-28; R.S. Loomis, *Arthurian Tradition and Chrétien de Troyes* (New York: Columbia University Press, 1949), pp. 168 ff.; W.A. Nitze, "Erec and the Joy of the Court", *Speculum*, XXIX (1954), 691-701. All such authorities give especial attention to Celtic analogues, but differ in their views of the relationships involved. The Icelandic analogues have yet to be considered in detail by Arthurian scholars.

reminiscence of Tantris here ?) but she is evasive about the wooing in behalf of King Hermann until the ring is placed upon her finger. Among Jarlmann's services to Ríkílát's father, performed to advance Hermann's suit, is the slaying of an unwelcome wooer of the princess. After a major battle with the foe, the wounded Jarlmann is again tended by Ríkílát. The Byzantine emperor indicates that he wouldn't mind having Jarlmann as son-in-law, and Ríkílát (despite the magic ring) continues to show a coy interest in him. Nevertheless she is duly betrothed to Hermann. The King shows jealousy, as well he might, when the bride is delivered to him ; but when she is carried off by supernatural abductors, it is Jarlmann who organizes the rescue and returns her to Hermann. The scheme of abduction and restoration recalls the well-known Irish Harper episode in the Tristan story, but the details of the Icelandic saga are very divergent. The ending of the saga is also divergent : all tragedy is avoided, Jarlmann marries the King's sister, Hermann marries Ríkílát, and she for her part (we hope) ceases to evince a fruitless interest in Jarlmann.

No one can say precisely, on the basis of this free Icelandic treatment, what were the sources used, but the analogies are there, and well worth considering.

Two other analogies of a general sort remain to be mentioned. In *Vilhjálms saga sjóds* (IV) the hero, being anxious to get news of his lost father, plays chess games with a giant, but loses the last of them (because of the distracting wiles of the giant's daughter, an ingenious shape-shifter like the daughter of the Mountain King in Ibsen's *Per Gynt*). To save his head, Vilhjálmr must promise to come to the giant's cave within three years, deliver up an arm-ring his father had won from a giantess previously, and recite the names of 90 trolls housed in the cave. Our hero performs many exploits in the meantime, but he does turn up at the designated place on the sixth day of Christmas (*hinn sietti dagur jóla*) and manages to learn the 90 names required of him by overhearing them from a giantess. Thus his life is saved. Here we have recognizable similarities to the hero of the Middle English Arthurian romance, *Sir Gawain and the Green Knight*. Both heroes are under a forfeit and must appear to answer for it

in the deepest winter season ; both are trying to break a spell imposed on them by supernatural powers. Are these similarities enough to indicate source relationships ? I do not know. But the problem may well be one of interest for specialists in the field of comparative medieval literature.

Even wider areas of comparative study are indicated in *Viktors saga ok Blávvus* (1), where Viktor becomes love-sick to the point of being bed-ridden merely because he hears reports of the beauty of Queen Fulgida of India, and he is resolved to win her as bride. He succeeds, after many adventures. So doing, he presents a parallel to *Arthur of Little Britain*, who was likewise enamoured of an Indian princess he had never seen. The situation has analogues in Old Irish literature, also in Oriental (the *Thousand and One Nights*) and in other romantic Icelandic sagas such as the *Rémundar saga keisarasonar*. The generic resemblances in plot are obvious, but once again the filiations are not easily traced (3).

It is clear that the sagas now being edited contain much material of interest to Arthurians, as well as to many others concerned with medieval comparative literature. Eventually, when a full corpus of the *lygisögur* is made available to scholars, we may hope that a motif-index of all of them will be constructed, like the very useful one recently made available for Middle English verse romances (4). Only such an index will be able to show clearly the numerous analogues to Arthurian literature contained in the *lygisögur*.

Margaret SCHLAUCH.

(3) I must confess that I failed to record *Viktors saga ok Blávvus* as an analogue of *Arthur of Little Britain*, along with other Icelandic analogues mentioned by me in *Romance in Iceland* (London, 1934), p. 65 and note.

(4) Gerald BORDMAN, *Motif-Index of the Middle English Metrical Romances* = FFC, No. 190 (Helsinki, 1963).

LE ROU DE WACE,
L'YVAIN DE CHRETIEN DE TROYES
ET EON DE L'ETOILE

Dans le roman d'*Yvain* ou le *Chevalier au Lion*, Chrétien a donné une importance capitale à la fontaine merveilleuse. Non seulement il y conduit Calogrenant, qui, ayant entendu parler des merveilles de Brocéliande est allé chercher à la fontaine l'aventure et la défaite (1) ; non seulement Yvain y remporte une victoire contre Esclados le Roux (2) ; mais à chaque épisode important de l'action les protagonistes se retrouvent près de la Fontaine. Le Roi Arthur y vient (3). Le sénéchal Keu, luttant contre Yvain, fait la « torneboele » (4) au même lieu. Le héros y retourne, après sa condamnation par Laudine (5) et, presque désespéré, manque d'y mourir ; peu s'en faut que son lion ne se tue de désespoir près du perron (6) ; la jeune Lunete se trouve enfermée dans la chapelle voisine (7) ; c'est près de cette chapelle que l'on va dresser le bûcher, et que messire Yvain luttera contre le sénéchal félon (8) ; quand le chevalier au lion veut retrouver le pardon de Laudine, c'est encore de la fontaine qu'il déchaîne les orages (9).

(1) *Yvain*, éd. Roques, vv. 370-407 ; 410-454 ; 517-560, particulièrement 548.

(2) *Yvain*, éd. Roques, vv. 772-776 ; 800-810 ; 862-872.

(3) *Yvain*, vv. 2172-2179 et 2220-2223.

(4) *Yvain*, vv. 2246-2259.

(5) *Yvain*, vv. 3480-3489.

(6) Vv. 3509-3521.

(7) Vv. 3557 et suivants.

(8) Vv. 4307-4311.

(9) Vv. 6507-6529.

Or, dans le *Roman de Rou*, Wace a parlé d'une fontaine, située dans la forêt de « Bréchéliant » ; et, comme Chrétien de Troyes, il en a fait un lieu merveilleux, où l'aspersion d'un « perron » pouvait provoquer la pluie. Il ajoute qu'il ne peut expliquer le phénomène :

Por ço soleient pluie avoir ;
Issi soleit jadis plover
En la forest e environ,
Mais jo ne sai par quel raisun (10).

Comme le roman de *Rou* fut commencé en 1160 (11) mais que la *Chronique ascendante* est postérieure à 1173 (12), les dates limites sont entre 1169 et 1174.

L'activité littéraire de Chrétien prend place entre 1164 et 1191. Le problème se pose donc de savoir qui, de Wace ou de Chrétien, fut le premier à parler, dans notre littérature, de la fontaine fameuse de la forêt de Brocéliande. Voici quelques années, la réponse eût été claire ; M. I. Arnold a même pu dire : « Il y a des vers dans le *Rou* de Wace sur Brocéliande qui sont toujours cités comme une source indubitable de l'*Yvain* de Chrétien de Troyes. » (13) Mais depuis, la chronologie de M. A. Fourrier, qui me paraît fondée sur des arguments valables, a été mise en discussion par M. Misrahi (14). M. I. Arnold n'est-il pas allé, non sans quelque soupçon d'humour, jusqu'à se demander si Wace, ayant lu Chrétien, n'avait pas voulu « imiter son jeune rival » dans ce passage (15) ?

Nous nous proposons d'apporter des arguments nouveaux en faveur de l'antériorité de Wace par rapport à l'*Yvain* de Chrétien et d'examiner ce qui, chez Chrétien, dans la des-

(10) *Rou*, éd. Andresen, II, vv. 6405-6408.

(11) *Chronique ascendante*, R. de *Rou*, éd. Andresen, vv. 1-4, t. XI, p. 207.

(12) *Chronique ascendante*, vers 62. (Siège de Rouen mentionné).

(13) WACE, *Roman de Brut*, éd. I. Arnold, I, Introduction, p. XCIII, note.

(14) Cf. *BBSIA*, n° 2, 1950, p. 88 ; et *BBSIA*, n° 11, 1959, pp. 89-108.

(15) *Brut*, I, Introduction, p. XCIII. Cf. J. FRAPPIER, *Yvain*, C.D.U., p. 37, note 4.

cription de la fontaine, reste cependant original. Enfin un dernier détail historique nous permettra d'expliquer, par hypothèse, l'intérêt des deux auteurs pour la forêt de Brocéliande et ses merveilles.

ANTÉRIORITÉ DE WACE

Si Wace a commencé le *Rou* en 1160, les avis sont partagés sur l'achèvement des différentes parties du *Rou* ; il a pu continuer ses travaux jusqu'en 1174, mais M. R. Lévy place vers 1169, E. Faral en 1170 (16) l'achèvement du *Rou* ; M. Arnold suppose une visite à Brocéliande entre une première et une deuxième édition du *Rou* (17) mais il la place après 1162, et il est forcé de constater que l'une des chartes signées de Wace montre que celui-ci avait reçu sa prébende, en 1169 (il signe *Wacius canonicus*) ce qui permet de dater la deuxième partie du *Rou*, de 1169 au plus tard ; mais admettons avec M. Arnold, que le *Rou* ait connu plusieurs publications ; et que la seconde date de 1173 ou 1174.

Le roman de *Lancelot*, composé avant celui d'*Yvain* (18) doit être postérieur à 1175 ; la présence, uniquement dans ce roman, du mot *croisé* chez Chrétien, permet de supposer qu'il est postérieur à la prise de croix du 11 avril 1175 (19). En reculant vers 1176 ou 1177 la composition du *Chevalier au Lion*, il semble que l'on ait placé très tôt ce roman ; or, à cette date, Chrétien connaît depuis longtemps l'œuvre de Wace. Dans le *Brut*, qui date de 1155, nombreux sont les noms que nous retrouvons chez des personnages d'*Erec*, et de l'*Yvain* ; il paraît naturel de penser que, connaissant le *Brut*, Chrétien désirait vivement lire les autres ouvrages de Wace. Et, dans le *Brut*, consacré aux Ducs de Normandie, le développement sur Bréchéliant est l'un des rares passages où apparaisse la Bretagne, non la Bretagne historique, mais celle qui s'orne de légendes

Dont Breton vont souvent fablant (20).

(16) R. LÉVY, *Chronologie approximative de la Littérature française du M.A.*, p. 14 ; E. FARAL, dans la *Littérature française* de Bédier et Hazard, t. I, p. 47.

(17) *Introduction*, p. LXXVIII.

(18) Au moins pour certaines de ses parties, en suivant M. Fourrier.

(19) *BBSIA*, n° 2, 1950, p. 87.

(20) *Rou*, vers 6396.

— De plus, dans le *Rou* comme dans *Yvain*, la fontaine apparaît pourvue de trois caractères communs aux deux œuvres littéraires :

- a) elle est en *Brecheliant* (chez Wace) ou en *Brocéliande* (chez Chrétien) c'est-à-dire dans la forêt de Paimpont ;
- b) elle est placée tout près d'un *perron* ;
- c) si l'on arrose le perron, avec l'eau de la fontaine, on obtient une pluie.

Mais divers détails séparent l'auteur normand du conteur champenois :

a) *le nom de la forêt* ; chez Wace *Brecheliant* (21) paraît proche du toponyme le plus ancien ; chez Chrétien *Brocéliande* (dont on connaît dans certains manuscrits les variantes *Bréchéliande*, *Brécéliande*, *Brescéliande*) (22) semble avoir été modifié pour les besoins de la rime. Il est vrai que plusieurs auteurs ont adopté, en raison de la célébrité de Chrétien, l'orthographe de l'*Yvain* (23). Et c'est elle qui l'a emporté aux yeux des lettrés.

b) *Le perron*, qui est, dans la réalité, un bloc de pierre, est chez nos deux auteurs, à côté de la fontaine ; elle sort « lez le perron » (24). Mais, chose étrange, chez Chrétien, il est percé « ausi com une boz » ; ce qui signifierait qu'il est percé « comme une outre » ou comme « un tonneau ». Cela ne peut vouloir dire que deux choses : chez Chrétien, le perron est représenté comme une pierre « creusée », capable de conserver une certaine quantité d'eau ; ou bien il suppose que l'eau, en y passant, jaillit par un orifice semblable au goulot d'une outre. Tout se passe comme si Chrétien se représentait le perron comme un bloc de pierre d'où l'eau pourrait rejaillir, ou même d'où elle pourrait couler.

(21) *Rou*, v. 6395 ; var. du ms. C., *Brecialant*.

(22) *Yvain*, éd. Foerster, vers 189 ; et BELLAMY, *La Forêt de Bréchéliant*, p. 2. Le nom cité dans les *Usemens* (1467) est *Brécillen*.

(23) Ou une orthographe proche, comme Bertran DE BORN, *Breselianda*, HLF, tome XVII, p. 430.

(24) WACE, *Rou*, vv. 6399-6400 ; CHRÉTIEN, *Yvain*, vv. 389-390 :

La fontaine de Barenton
Sort d'une part lez le perron ;
.....
Lez la fontaine troverras
un perron, tel con tu verras :

Le perron est, au contraire, dans la position où on le voit aujourd'hui, une « grosse pierre brute », suivant le mot de Bellamy (26), ayant la forme d'un trapèze aux bords irréguliers ; mais la surface de ce grès n'est pas creuse ; et en aucun cas on ne peut voir dans ce bloc une margelle d'où l'eau pourrait s'écouler par une sorte de rigole. La fontaine en est bien séparée.

Mais d'autres détails viennent nous forcer à réfléchir sur l'exactitude de Chrétien :

1° Tout d'abord il nous parle (sept fois) d'une chapelle proche de la fontaine. Or il ne semble jamais y avoir eu de chapelle près de la fontaine. Bien que la chose ne soit pas invraisemblable, ce détail n'est pas corroboré par un texte historique. Seule une croix aurait été le témoin, jusqu'au XIX^e siècle (27), d'une christianisation de la source.

2° Il est question, chez Chrétien, d'un « bacin », c'est-à-dire vraisemblablement d'une coupe ou d'un gobelet (28).

Ce « bacin » est au bout d'une longue chaîne de fer. Il est lui-même « de fer », dans la description du vilain, mais il devient dans le récit de Calogrenant, au moment où celui-ci voit la fontaine.

del plus fin or qui fust a vandre (29)

3° Enfin cette fontaine est ombragée par un pin (30). Cet arbre ne perd jamais ses feuilles en hiver. Et il protège si bien la terre qu'il « ombroie », que pas une goutte d'eau ne traverse son feuillage : l'eau coule par-dessus. (31)

De cette chapelle, de ce gobelet, de ce pin, il n'est nullement question chez Wace. Il ne semble pas avoir vu ces détails. Et en effet, si la présence des arbres est naturelle tout autour de la fontaine, les autres détails ne sont pas confirmés par la tradition locale.

(26) *Bréchéliant*, t. II, p. 336.

(27) Cf. *Bréchéliant*, p. 288. Mentions de la chapelle dans l'*Yvain* : vv. 412, 3489, 3559, 3998, 4309, 4313 ; un montier apparaît aux vers 4953 et 4958.

(28) *Yvain*, en particulier vv. 386, 419, 438.

(29) V. 420.

(30) Vv. 382, 413 et suiv. V. 460. V. 774.

(31) V. 416-418.

QUELQUES CONTRADICTIONS

Il reste à nous demander pourquoi, désireux de se rendre de Carduel à Brocéliande, Calogrenant (ou Yvain, ou Arthur) ne semble pas avoir besoin de traverser la mer. Aucune allusion n'est faite par Chrétien à un voyage maritime ; au contraire la rapidité des déplacements semble supposer peu de distance terrestre entre les deux lieux.

Ceci nous amènerait volontiers à conclure (32) que Chrétien, dans ce roman comme dans quelques autres (*Erec*, par exemple) n'accorde qu'une importance relative à la géographie ; la Bretagne englobe pour lui à la fois la Grande-Bretagne et l'Armorique, et au royaume d'Arthur, pays des merveilles, les randonnées peuvent s'achever très vite.

De plus un léger détail vient nous montrer une probable imitation. Wace a écrit, en parlant de la promenade qu'il avait faite jusqu'à la forêt de Brocéliande :

Merveilles quis, mais nes trovai,
Fol m'en revinc, fol i alai,
Fol i alai, fol m'en revinc,
Folie quis, por fol me tinc. (33)

A la fin du récit de Calogrenant, on trouve ces vers :

Einsi alai, einsi reving,
Au revenir por fol me ting.
Si vos ai conté come fos
ce qu'onques mes ne conter vos. (34)

Toutefois la folie du conteur sceptique, qui consistait à chercher des prodiges là où il n'y en avait point, semble mieux justifiée que celle de Calogrenant ; il n'a pas « fait que fos » ce chevalier qui s'est vu demander un récit par ses amis d'abord, puis par la reine elle-même ; car ce récit est le résultat d'une promesse. Mais, si l'on admet les dates proposées tout à l'heure, le piquant de la conclusion de Wace semble avoir plu à Chrétien, qui a conservé presque

(32) Avec M. J. FRAPPIER, *Le Roman breton, Yvain*, pp. 41-42. (C.D.U.).

(33) *Rou*, vv. 6417-6420.

(34) *Yvain*, vv. 577-580.

textuellement deux des vers de son prédécesseur.

Cependant on peut se demander comment des détails descriptifs, apparemment précis et justes, peuvent être dans Chrétien sans avoir été notés par Wace.

Les bulles qui viennent crever à la surface de la fontaine de Barenton semblent se retrouver chez Chrétien, qui les a élégamment décrites :

La fontaine verras qui bout,
S'est ele plus froide que marbres. (35)
.....
De la fontaine, poez croire,
qu'ele boloit com iae chaude. (36)

Chrétien note aussi l'abondance de chemins, la facilité avec laquelle le voyageur peut se perdre en cherchant la fontaine :

Tote la droite voie va,
Se bien viax tes pas anploier,
que tost porroies desvoier :
il i a d'autres voies mout. (37)

Et c'est effectivement l'une des observations qu'ont pu faire tous les visiteurs de Brocéliande et de Barenton.

HYPOTHESE D'EXPLICATION

Il nous semble que la présence de la source dans la littérature médiévale s'expliquerait mieux si l'on admettait trois moments dans son histoire :

- 1° la réputation à la fois populaire et cléricale, des lieux de Brocéliande et de Barenton ;
- 2° la description rationaliste de Wace ;
- 3° la description, à la fois précise et merveilleuse, de Chrétien.

Tout d'abord pourquoi cette source a-t-elle pu attirer l'attention de Wace, trouvère normand, mais intéressé par les choses de Bretagne ? Peut-être parce qu'au milieu du XII^e siècle, certaines préoccupations du clergé français ont été sus-

(35) Vers 380-381.

(36) Vv. 422-423.

(37) Vv. 376-379.

citées par ce qui se passait à Concoret, Paimpont et Barenton. C'est vers 1145 qu'un certain Eon de l'Etoile (*Eudo Stellae* ou *de Stella*) issu d'une famille noble de Loudéac, mais religieux augustin au Rox en Concoret, puis à Barenton (37^{bis}), fut à l'origine d'une hérésie. Elle se traduisait par une hostilité assez vive à l'égard du clergé séculier et régulier (38). Il attira suffisamment d'adeptes pour inquiéter divers prélats dont Jean de Châtillon (dit Jean de la Grille, évêque de Saint-Malo). Selon Dom Lobineau, Albéric, évêque d'Ostie et légat du Saint-Siège, vint à Nantes, en janvier 1148, peut-être pour enquêter sur cette nouvelle hérésie (en même temps que pour présider à la translation des reliques des saints martyrs Donatien et Rogatien) (39).

De son côté, Robert de Thorigny, dit Robert du Mont, qui devint abbé du Mont-Saint-Michel en 1154, a pu écrire, en appendice à Sigebert de Gembloux, à propos de la condamnation d'Eon : « De cujus incantationibus et phantasiis et factis et dictis, melius est silere quam loqui » (40).

A ce silence sibyllin répondent des bruits populaires : Eon passait pour un thaumaturge donnant à ses adeptes des repas merveilleux, à ses admirateurs la vision de richesses extraordinaires (41) et imaginaires. On devait juger Eon de l'Etoile et les Eonites au concile de Reims, en 1148.

Le chef spirituel de l'hérésie fut condamné à la prison perpétuelle, ses principaux adeptes furent brûlés vifs. Au moment où l'enquête eut lieu, où le concile se préparait, et peut-être où se continuait la poursuite des hérétiques à travers le diocèse de Saint-Malo, Wace a pu avoir connaissance de ces rumeurs ; afin de vérifier les merveilles, il a visité la forêt de Brocéliande, particulièrement le site de Barenton, auprès duquel s'était trouvé l'ermitage ou le prieuré d'Eon

(37^{bis}) Ce nom est plus ancien que celui de Barenton, et figure chez WACE, dans certains manuscrits.

(38) Guillaume DE NEWBURGH, *Rerum anglicarum libri quinque*, I, XIX, dans *Recueil des Historiens des Gaules*, XIII, pp. 97-99, écrit : « Vir pestifer... ecclesiis maxime monasteriisque infestus. »

(39) Dom LOBINEAU, *Histoire de Bretagne*, t. I, p. 150.

(40) *Recueil des Historiens des Gaules*, t. XIII, p. 291, cité par BELLAMY.

(41) « Ostendit... in multiplici specie fantasticarum opum multitudinem... » (Guillaume DE NEWBURGH, *ibid.*)

de l'Etoile (qui fut détruit). Ainsi s'expliquerait sa visite (qui peut avoir eu lieu en 1148, année du concile, ou à l'époque de Robert de Thorigny, qui avait parlé de ces faits avec prudence après 1154).

Mais Wace ne s'est pas contenté de visiter Brocéliande ; il l'a décrite, il a, une fois de plus, souligné les traditions populaires, et apporté une note d'esprit critique dans l'appréciation des « merveilles » de la forêt et de la fontaine. Il a nommé à la fois et Brocéliande, et Barenton.

Chrétien a connu l'œuvre de Wace qui était appréciée par les clercs et les amateurs de lettres profanes. Il est possible qu'il ait également visité les lieux ; mais il a, en ce cas, visité nombre d'autres endroits, et nous a donné une description qui ne concorde pas tout à fait avec celle de Barenton. Certaines fontaines du voisinage possèderaient, à leurs alentours, des accessoires qui correspondent assez bien à certains des détails donnés par l'*Yvain* : qu'on en juge.

Selon F. Bellamy, la fontaine St-Méen, non loin d'un monastère situé sur la route de Dinan à Paimpont ressemble à un puits « étant entourée d'une margelle qui s'élève jusqu'à hauteur d'appui. La margelle est ronde... Un orifice de décharge est à 0 m 35 au-dessous de la margelle, et l'eau s'écoule dans un terrain bas et humide ». Cette fontaine aurait aussi pu provoquer la pluie (42).

La fontaine St-Méen est à cent pas d'une Chapelle nommée Chapelle St-Méen (43). Une autre fontaine, également dédiée à St-Méen, se trouve un peu plus au Nord, près de St-Jouan-de-l'Isle, et s'appelle la « fontaine Bouillante » ou fontaine « Saint-Lunaire ».

La fontaine de Barenton, telle qu'elle est décrite par Chrétien, a été transformée par son art. Nombreuses sont les fontaines dans la forêt de Brocéliande, ou dans ses environs immédiats (44). Certains des traits qui les caractérisent con-

(42) F. BELLAMY, I, p. 200.

(43) F. BELLAMY, *Bréchéliant*, I, p. 199.

(44) Une autre fontaine, la fontaine Saint-Mathurin, très proche de Barenton, et située dans la forêt de Brocéliande, près du Rox, en un lieu connu des habitants de Concoret, est entourée de très beaux arbres et elle était toute proche de la chapelle du Rox (qui avait été habitée par Eon, avant qu'il ne devint prieur de Barenton). Là aussi une tradition populaire place une sorte de pèlerinage processionnel destiné à demander la pluie.

viennent à la fontaine décrite par Chrétien, particulièrement la chapelle, le perron creusé « comme une *boz* ». A coup sûr, la description de Chrétien, plus complète, même si elle contenait une part de fantaisie, une localisation un peu imprécise, et un embellissement certain (où brillaient l'émeraude et le rubis) a su mieux attirer et retenir les lecteurs. Il a emprunté à Wace les deux éléments essentiels, mais son style et son récit ont exercé leur charme. A propos des « fables » sur Arthur, Wace a pu dire

Ne tut mençunge ne tut veir. (45)

Chrétien aussi promène ses lecteurs à travers des descriptions si détaillées qu'elles apparaissent à la fois merveilleuses et vraies, n'étant ni fiction absolue ni témoignage authentique. L'art de Chrétien transfigure les choses.

Et ce qui n'était, à tout prendre, qu'une source d'eau fraîche, naturellement gazeuse, près de ce qui semble bien un reste de mégalithe, est devenu la fontaine merveilleuse, la fontaine au Perron. C'est Chrétien, et non Wace, qui a fait la réputation de la fontaine, et c'est à lui que l'on s'est référé par la suite.

Rappelons-nous Huon de Méry :

Le bacin, le perron *de marbre*
Et le vert pin, et la chaire
Trouvai en itelle maniere
Comme l'a decrit Chrestiens. (46)

Connue par la tradition populaire, puis visitée par des clercs curieux, la fontaine de Barenton a été le premier des lieux merveilleux de Brocéliande. Mais, en passant par l'esprit critique de Wace, puis par le roman de Chrétien, elle était entrée dans notre littérature poétique.

C. FOULON.

(45) *Brut*, vv. 10.038-10.039.

(46) *Tornelement d'Antéchrist*, vv. 100-103.

TRADITION ANTIQUE ET TRADITION CELTIQUE
DANS UNE
PLAISANTERIE DU *DIT DE L'HERBERIE*

Tout pénétré de mépris pour les menus marchands qui vendent poivre et cumin, le bonimenteur du *dit de l'Herberie* n'hésite pas à se placer sous un illustre patronage : *Sachiez, dit-il à son auditoire, que de ceulz ne sui je pas, ainz sui a une dame qui a nom ma dame Trote de Salerne, qui fait cuevrechiés de ses oreilles et li sorciz li pendent a chaaines d'argent par desus les espauls* (1). Se prétendre l'envoyé de dame Trote, c'était à coup sûr en imposer au vulgaire. Depuis longtemps, une *Trotula* passait pour avoir pratiqué avec éclat la médecine à Salerne (2) et sous son nom courait un traité de *mulierum passionibus*. Mais l'évocation qui en est faite semble relever de la facétie. L'extravagance des oreilles et des sourcils trahit un dessein délibérément burlesque. Tel est le sentiment des derniers éditeurs de Rutebeuf. Repoussant le jeu de mots qu'avait ingénieusement imaginé Picot (3), ils ajoutent que *le texte n'en autorise pas tant. S'il y a une plaisanterie, on la trouve aussi bien dans la leçon Crote du ms. D. Quant aux oreilles et aux chaînes, écrivent-ils, c'est d'un burlesque gratuit* (4). Assurément la glose de Picot sollicite étrangement le texte.

(1) Ed. Faral-Bastin, Paris, 1960, t. II, p. 276.

(2) Cf. P. MEYER *Romania*, t. 44, 1915-1917, p. 206 sqq.. Déjà, E. PICOT avait pensé à cette identification (*Romania*, t. 16, 1887, p. 493) avant que G. COHEN n'y songeât (*La Vie Littéraire en France au Moyen Age*, Paris, 1949, p. 264).

(3) Pour qui Rutebeuf jouait à la fois sur le nom du médecin et sur la mule du marchand d'orviétan. *C'est à cette dernière qu'appartiennent, écrit Picot, les longues oreilles et la chaîne d'argent qui sert de bride* (*Romania*, t. 16, 1887, p. 493).

(4) Faral-Bastin, éd. cit., t. II, p. 276, n. 2.

Mais ni la leçon du ms. D — simple erreur de copiste — ni l'idée d'une bouffonnerie gratuite ne s'accordent avec la manière de Rutebeuf dans l'*Herberie*. Pourquoi le poète renoncerait-il brusquement au travestissement parodique qui fait toute la saveur de cette pièce ? En fait, ce double trait burlesque, loin d'être une *bourde* de Rutebeuf, appartient au légendaire médiéval. Mais oreilles et sourcils ne procèdent pas de la même tradition : les premières remontent à l'Antiquité, les autres, à travers la littérature arthurienne, viennent, semble-t-il, d'une source celtique. Sans vouloir écraser de gloses pesantes une plaisanterie apparemment sans prétention, tentons, cependant, d'en suivre l'histoire.

L'Antiquité classique mentionnait déjà la curiosité tératologique des grandes oreilles. L'*Histoire Naturelle* de Pline comptait au nombre des singularités la race des *Panotii* qui se couvrent le corps de leurs gigantesques oreilles (5). Après lui des géographes comme Pomponius Mela (6) ou Solin (7) retiennent ce détail fantastique. L'information est assurément de source étrangère. Le nom même de *Panotii* révèle une étymologie grecque (Πανωτεις). Il serait peu profitable et illusoire d'en chercher l'origine première (8). Il suffit de savoir que cette croyance a été tarnsmise au Moyen Age par de consciencieux polygraphes comme Isidore de Séville et Raban Maur (9). A côté des Pygmées, des Cynocéphales, du Sciapode ou des Ichtyophages, les hommes aux grandes

(5) *Panotiorum aliae (insulae) in quibus nuda alioqui corpora praegrandes ipsorum aures tota contegant* (IV, 95 éd. H. Rackham, Loeb class. Library, 1947).

(6) *Panotii quibus magnae aures et ad ambiendum corpus omne patulae, nudis alioqui pro veste sunt* (III, 6, éd. Nisard, Paris, 1873, p. 653).

(7) *Phanestii quorum aures adeo in effusam magnitudinem dilatentur ut reliqua viscerum illi contegant nec amiculum aliud sit quam ut membra membranis aurium vestiant* (105, éd. Mommsen, Berlin, 1864).

(8) Cf. PAULY-WISSOWA (*Real Encyclopädie der classischen Altertums Wissenschaft* t. 18, 3, s. v. *Panuattoi*) rapproche les *Panotii* des *Enotokottai* de Megasthène Strabon.

(9) Isidore DE SÉVILLE, *Etymologes* XI, 3 (Migne, PL, t. 82, c. 422) et Raban MAUR, *De Universo* VII, 7 (Migne, PL, t. 111, c. 197).

oreilles figurent parmi les êtres extraordinaires qui hantent l'imagination médiévale. Certes, ils sont absents de maintes *images du monde* ou de maints récits fabuleux (10). Ils font toutefois partie du fond commun des mythes. Ils ornent aussi bien le tympan de Vézelay (11) que les pages des manuscrits (12). Très tôt, ils s'ajoutent dans le roman d'*Alexandre* aux merveilles de l'Inde (13). On en trouverait ailleurs d'autres témoignages (14). L'important est de voir que la littérature épique en langue vulgaire utilise complaisamment ce motif. Les grandes oreilles deviennent dans les chansons de geste l'attribut horripilant des Sarrasins monstrueux. L'auteur d'*Huon de Bordeaux* (15) ou celui du *Fierabras* provençal (16) n'y font qu'une rapide allusion. Mais le motif devient vite traditionnel et se fige en formule épique. Voici dans *Fierabras* le géant Agolafre :

(10) HONORIUS n'en souffle mot dans son *Imago Mundi* (Migne, PL, t. 172 : cf. livre I, chap. XI *De India* et chap. XII *De Monstris*). Le *Trésor* de Brunetto LATINI les omet. De plus, à en croire les analyses détaillées de Ch. V. LANGLOIS (*La vie en France au Moyen Age...*, t. 3, *La connaissance de la nature et du monde*, Paris, 1927, *passim*) on ne les rencontre pas dans la *Lettre du Prêtre Jean*, l'*Image du Monde*, le roman de *Sidrac*, la *Mappemonde* de PIERRE.

(11) Cf. E. MALE, *l'Art religieux du XII^e siècle en France*, Paris, 1928, p. 326.

(12) Cf. par ex. J. LE GOFF, *La Civilisation de l'Occident médiéval*, Paris, 1964, p. 417, illustration n° 151.

(13) Cf. A. ABEL, *Le roman d'Alexandre, légendaire médiéval*, Bruxelles, 1955, p. 66, d'après qui les hommes aux grandes oreilles sont mentionnés par le Pseudo-Callisthène. La version arabe de Tabari leur consacre un développement. Je ne les ai pas rencontrés dans la version française d'Alberic ni même chez Lambert le Tort et Alexandre de Paris.

(14) Cf. DU CANGE, *Glossarium mediae et infimae latinitatis*, s. v. *Panothi*.

(15) *De lour aures sont tout acoveté*, 2919, éd. Ruelle, Bruxelles, 1960.

(16) *Las aurelhas grans un demieg palmatz*, 4020, éd. Bekker, Berlin, 1829, cité par H. LOUBIER, *Das Ideal der männlichen Schönheit bei dem altfr. Dichtern des XII. und XIII. Jahr.*, diss., Halle, 1890, p. 91.

*Si avoit .II. oreilles, onques ne furent tels,
 Cascune tenoit bien demi sestier de blé,
 Sor sa teste les torne quant le souprent orez. (17)*

Taille (un demi setier) et utilisation des oreilles (contre les intempéries) se retrouvent dans *Gaufrey* (18). Pour l'auteur des *Narbonnais* les grandes oreilles servent de couverture, la nuit, et de bouclier, à la bataille (19). Le conteur des *Enfances Vivien* garde l'usage nocturne et l'utilisation diurne contre la pluie, mais les compare à un van (20). Plus proluxe, le poète de la *Bataille Loquifer* mélange curieusement ces diverses précisions : d'une oreille — grande comme un setier — le païen Isabras se couvre la tête lorsqu'il pleut ; de l'autre il se fait un écu au combat : il ne craint, alors, ni coup d'épée ni coup d'épieu (21). A l'abondance de ces évocations épiques s'oppose la rareté du motif dans la littérature arthurienne. Sans doute, dans l'*Yvain* de Chrétien de Troyes, le *vilain* aux

*Oroilles mossues et granz
 Autieux com a uns olifans (22)*

reflète-t-il, en dépit de son origine celtique (23), un souvenir de la même tradition (24). Le texte gallois d'*Owein* et

(17) 4750-57, éd. Kroeber-Servois, Paris, 1860 (APF).

(18) *Si avoit tex oreilles com ja m'orés nunchier : En l'une entrast de blé plus de demi setier. Quant il pleut ou il naïge ou il fait grant tempier, Sur sa teste les met le païen averstier* 5963-66, éd. Guessard-Chabaille, Paris, 1859 (APF).

(19) 3808-10, éd. H. Suchier, Paris, 1898 (SATF).

(20) *Largez oreilles comme vans a vaner De quoi se cueurent par vent et par oré* 2156-57 éd. Wahlund et Feilitzen, Upsala, 1895. Les vers cités appartiennent au ms. Brit. Mus. 20 D, XI.

(21) 194-202, éd. J. Runeberg in *Acta societatis scientiarum Fennicae*, t. 38, n° 2, 1913.

(22) 297-298, éd. Roques, Paris, 1960 (CFMA 89).

(23) Cf. R. Sh. LOOMIS, *Arthurian Tradition and Chrétien de Troyes*, New York, 1949, p. 285-89 et J. FRAPPIER *Le roman breton- Yvain ou le chevalier au lion*, Paris, CDU, 1952, p. 47-49.

(24) Notons que l'auteur d'*Eneas*, avant Chrétien, prête à Caron *oroilles grandes et velues* (2447). Ce détail n'existe pas chez Virgile : cf. *Enéide* VI, 298-304.

Lunet ne dote pas, en effet, de semblables oreilles l'être fantastique, gardien de la forêt (25). Mais, seul, l'auteur du *Livre d'Artus* reprend franchement le thème. Dans une scène visiblement imitée d'*Yvain* il esquisse un bref portrait de Merlin déguisé en *vilain*. De longues oreilles lui pendent jusqu'à la ceinture. Soudain il pleut à verse. Pour s'abriter, le devin de s'envelopper alors dans cette commode protubérance (26). Hormis ces deux témoignages, les conteurs arthuriens n'insèrent pas les grandes oreilles dans les portraits de la laideur qu'ils se plaisent à brosser. Parmi les femmes hideuses, vraies créatures de l'Autre Monde, qui traversent plusieurs romans (27), seule l'affreuse vieille, porteuse chez Gerbert de Montreuil des barils de baume « ressuscitatif », possède des *oreilles longues et tendans* (28). C'est dire que pour ce détail la littérature arthurienne ne reste que faiblement tributaire de l'antique légende. Quant à Rutebeuf, on ne peut plus croire à son originalité. Le trouvère n'invente rien. Il se contente d'utiliser une image largement répandue.

Le second détail fantastique dans le portrait de dame Trote semble, au premier abord, plus personnel. Sourcils et chafnes ne se rencontrent guère ailleurs. La mythologie comique de l'œil est rare. Rutebeuf a pu, certes, tirer le

(25) Cf. J. LOTH *Les Mabinogion*, Paris, 1913, t. II, p. 9.

(26) P. 125 (9-10), éd. O. Sommer : *The Vulgate version of Arthurian romances*, t. VII, *Le Livre d'Artus*, Washington, 1913.

(27) Le *Perceval* de CHRÉTIEN, la *Continuation* de GERBERT DE MONTRÉUIL, *Jaufre, Fergus, Les Merveilles Rigomer*.

(28) V. 5561, éd. M. Williams : Gerbert DE MONTRÉUIL, *La Continuation de Perceval* t. I, Paris, 1922 (CFMA 28). — En dehors de la matière arthurienne, notons que dans une « interpolation » du roman de *Thèbes*, donnée par les mss. B et C, d'une part, et par le ms. S, d'autre part (épisode de la vieille à l'énigme), le ms. S (qui est de la fin du XIV^e siècle) est le seul à prêter au personnage sourcils affreux et oreilles monstrueuses : *Et li surcil qe sont dessus Vos closissent trestout en us. Mais uncor est maior merveille : Toute se covre de l'oreille ; Les oreilles sont granz et lees Et velues et effrees.* (Ed. Constans, t. II, appendice I, vers 2868-2874, Paris, SATF, 1890). Serait-ce une imitation de Rutebeuf ?

trait de son propre fond. Fille d'une rêverie volontairement baroque, l'image n'aurait besoin d'aucune justification : la gratuité n'est-elle pas l'essence de la fantaisie ? Si libre qu'elle paraisse, toutefois, l'imagination humaine, comme Bachelard l'a justement montré, suit souvent une pente universelle. Et, plus que toute autre, la fantaisie médiévale prend appui sur des traditions antérieures. Plusieurs raisons permettent de soupçonner ici que Rutebeuf a moins créé *ex nihilo* que transformé une image traditionnelle. Aucune notation extraordinaire dans le *dit* de l'*Herberie* (le fleuve aux pierres précieuses, les grandes oreilles, les vers, l'ar-moise...) n'est du cru de l'auteur. L'invention du poète porte sur le quotidien, l'érotique, le scatologique. On perçoit toujours les raisons de ses *bourdes*. Ici, sourcils et chafnes d'argent seraient-ils une parure extravagante, exempte de signification ? Voilà de quoi surprendre dans un texte où l'absurdité voulue et la parodie malicieuse se révèlent d'entrée de jeu. Pourquoi donc un ornement arbitraire et gratuit ? A qui connaît le penchant du poète pour la transposition comique, il est tentant de chercher ailleurs quelque modèle à cette plaisanterie.

Or, sans être en tout point semblable, un détail analogue existe dans la matière arthurienne. L'auteur des *Merveilles de Rigomer* décrit, en effet, une étrange créature dont les yeux sont nantis d'un singulier appareil. Lorsque Lancelot arrive à sa demeure, elle dort : aussi le héros ne remarque-t-il rien d'anormal. Seul, son cheval, prompt à flairer un personnage de l'Autre Monde, manifeste la plus vive épouvante. Mais, quand elle ouvre les yeux, Lancelot assiste à un curieux spectacle :

*Dont primes a ouvert ses oex
A ses mains qui ne sunt pas bieles.
Autresi con .II. fenestreles
Leva ses paupieres a mont
Desor son cieff devant son front
Et atacha a .II. coustices
Con .II. feniestres colleices,
Car cornes avoit sor la tieste
Ausi comme sauvaige bieste.
La ou les coustices tenoient
Qui les paupieres soustenoient,*

*.II. grans crocés de fier forcés
Eut es paupieres aforcés. (29)*

Certes, Rutebeuf ne parle que de sourcils et de chaînes d'argent. Mais le portrait de l'affreuse vieille des *Merveilles Rigomer* est trop exceptionnel pour s'effacer entièrement du souvenir. Le poète de l'*Herberie* n'aurait-il pas transformé les *coustices* (30) en chaînes d'argent ?

Pareille hypothèse se confirme si l'on songe que l'auteur des *Merveilles Rigomer* n'a pas inventé de lui-même un détail si rare et si extraordinaire. Il a dû le trouver dans quelque *lai* ou quelque conte aujourd'hui perdu. Sa source lointaine ne fait, en tout cas, aucun doute. L'étrange machinerie oculaire se retrouve chez d'autres créatures celtiques. Les yeux du géant Yspaddaden dans *Kulhwch et Olwen* sont masqués par ses paupières. Lorsqu'il veut y voir, il doit appeler ses serviteurs : *Où sont mes serviteurs et mes vauriens de gens ? Elevez les fourches sous mes deux sourcils qui sont tombés sur mes yeux pour que je voie mon futur gendre* (31). Nul n'a jamais douté de l'origine celtique du trait dans les *Merveilles Rigomer* (32). Or, les différences entre Rutebeuf et l'auteur des *Merveilles Rigomer* ne sont pas plus considérables que les divergences entre ce dernier texte et *Kulhwch*. Le conteur de *Kulhwch* ne comprenait plus le sens de ce détail surprenant. Mais on peut en saisir la valeur primitive en rapprochant Yspaddaden du Balor

(29) 3534-3546, éd. Foerster-Breuer, Dresden, 1908-15 (*Gesellschaft für rom. Lit.* 19 et 30).

(30) Les éditeurs des *Merveilles de Rigomer* traduisent le mot par *cordon, lacet, nœud*. Le terme, fort rare, est absent, en ce sens, des dictionnaires. On peut en rapprocher *coustiere* du Huguet et *coutissées* du Littré.

(31) Trad. J. LOTH in *Les Mabinogion*, Paris, 1913, t. I, p. 297.

(32) E. WINDISCH *Das keltische Britannien bis zu Kaiser Arthur*, Leipzig, 1912, p. 159 ; S. SINGER *Germanisch-romanisches Mittelalter*, Zurich, 1935, p. 178 ; I. FOSTER in *Arthurian Literature in the Middle Ages*, Oxford 1959, p. 39 et A. MICHA, *ibid.* p. 387 ; les objections de A. H. KRAPPE qui signale un géant à l'œil unique dans le folklore slave in *Balor with the evil eye, studies in Celtic and French Literature*, Columbia University, 1927, p. 4 note 15 ne vont pas nécessairement contre l'origine celtique du motif.

irlandais. A la fameuse bataille de Mag Tured (33), la saga nous dépeint le géant à l'œil unique : son œil n'est ouvert que sur le champ de bataille. Il faut quatre hommes pour soulever sa paupière à l'aide d'un câble qui la traverse. Mais, dès qu'il regarde un adversaire, nul ne peut lui résister (34). Il s'agit évidemment ici d'un œil magique qui possède une puissance meurtrière et foudroyante. Voilà pourquoi il reste fermé. L'horrible vieille des *Merveilles Rigomer* n'en est qu'une image affaiblie. Elle ne saurait provenir, sur ce point, de la *Souveraineté d'Irlande*, qui dans l'*Extase prophétique du Fantôme* comme dans les *Aventures des fils de Eochaid Mugmedon*, est dépourvue d'un semblable attribut (35).

Si les chaînes d'argent qui pendent au sommet des yeux de dame Trote sont un avatar du lien qui permet à un être magique de relever ses paupières, on ne s'étonnera pas de cette réminiscence arthurienne dans l'*Herberie*. L'île flottante qu'évoque un peu plus haut (36) le charlatan n'est pas sans rappeler comme l'ont remarqué les éditeurs, le *Castel sans Nom* de Lingrenote dans la *Vengeance Raguidel* et même, peut-on ajouter, l'île tournante de l'*Estoire del Saint Graal*.

Reste à savoir si la déformation — volontaire ou inconsciente — de Rutebeuf n'a pas une signification. Ouvrons les livres de physiognomonie du temps qui traduisent ici la mentalité commune. Les grandes oreilles n'y passent guère

(33) Voir O'RAHILLY *Early Irish History and Mythology*, Dublin, 1946, p. 56 et J. DE VRIES *Keltische Religion*, Stuttgart, 1961, p. 150.

(34) Voir le texte et la traduction anglaise in *Revue Celtique*, t. 12, 1891, p. 101 : *An evil eye had Balor. That eye was never opened save only on a battle-field. Four men used to lift up the lid of the eye with a polished (?) handle (which passed) through its lid...*

(35) Sur ce personnage, ancêtre de la Demoiselle Hidense du *Perceval* cf. A. BROWN *The origin of the Grail Legend*, Cambridge (Mass.), 1943, p. 216-217 ; R. SH. LOOMIS, *Arthurian Tradition and Chrétien de Troyes*, New-York, 1949, p. 376-78 ; J. MARX, *La Légende arthurienne et le Graal*, Paris, 1952, p. 272-75.

(36) 51-52, éd. Faral-Bastin, t. II, p. 274.

pour un signe d'intelligence (37). Elles révèlent, au contraire, une stupidité native. Pour Philippe de Tripoli, dans son *Secretum Secretorum, qui habet auriculas magnas est valde fatuus* (38). Jofroi Waterford et Servais Copale ajoutent une précision concrète : *Ceus qui ont les oreilles petites sont de bon entendement et ceus qui les ont grandes sont de rud entendement et ressemblent asnes* (39). La même valeur péjorative se retrouve dans un traité anonyme du XIII^e siècle (40). Mais les sourcils monstrueux — dont Rutebeuf affuble Trote — n'ont guère meilleure presse. Philippe de Tripoli le dit sans ambages : *Supercilium quod habet multos pilos significat ineptionem loquendi. Et quando extenduntur supercilia ad tempora, habens talia est immundus* (41). Pour l'anonyme du XIII^e siècle *Qui a grans sourcis et abundance de paux, si est signes de grans pensees et de tristee et de gros et mal parler ; et qui les a lons, si est outrageus et sans honte ; et qui a les sourciz qui pendent par devers le nez et haucent par devers les temples, si est lanz et sans honte* (42). Gageons que semblables interprétations n'étaient pas rares. Point n'est besoin d'être grand clerc pour y songer ou y souscrire. On devine maintenant pourquoi Rutebeuf a fait un sort aux sourcils : les paupières ne se prêtaient pas à une remarque satirique. Elles permettaient tout juste au poète de laisser transparaître quelque incrédulité à l'égard du merveilleux. Ici l'intention est autre. Le charlatan se moque de son public. Les chaînes d'argent — vieux résidu d'un mythe celtique — ont perdu toute raison

(37) Cf. pour les exemples littéraires F. NEUBERT, *Die volkstümlichen Anschauungen über Physiognomik im Frankreich bis zum Ausgang des Mittelalters*, München, 1916, p. 90 (Beiträge zur Kultur der Romania).

(38) P. 169, éd. R. Steele *Secretum Secretorum cum glossis et glossulis... fratris Rogeri (Opera hactenus inedita Rogeri Baconi, fasc. V)*, Oxonii, 1920.

(39) Chap. CCVI du *Secret des Secrets* (ms. BN fr. 1882) dont M. Monfrin m'a obligeamment communiqué sa collation.

(40) *Et qui a les oreilles grans si est signes qu'il soit soz et de longue vie*, p. 32, éd. B. Teza *La Fislognomia, trattatelo in francese antico colla versione italiana del trecento*, Bologne, 1864.

(41) Ed. cit. p. 168.

(42) Ed. Teza, p. 28.

d'être. Elles sont là pour abuser et éblouir. Mais, malgré cette parure clinquante, le portrait possède une ironique signification. La maîtresse du charlatan appartient à la galerie des monstres, aux illustrations de la laideur. Déjà, Sidoine Apollinaire, initiateur du portrait en pied de la laideur (43), en décrivant le parasite Gnathon, attribuait à ce personnage d'horribles oreilles (44). Au XII^e siècle, Mathieu de Vendôme, dépeignant dans son *Ars Versificatoria* l'effroyable Beroe, unit le sourcil broussailleux (*Silva supercilii protenditur hispida*) (45) à l'oreille peu ragoûtante (46). Les chansons de geste, nous l'avons vu, ne dotent de grandes oreilles que les plus hideux des Sarrasins.

Sous couleur d'évoquer un être prestigieux, le marchand de l'*Herberie* emploie donc deux motifs traditionnels dans la « topique » de la laideur. Il y a plus : oreilles et sourcils suggèrent stupidité et méchanceté. Comment ne pas entrevoir ici une arrière-pensée narquoise ? La silhouette qu'esquisse Rutebeuf est semblable aux chimères des songes. Son extérieur est mirifique. Regardons la de plus près : les faux semblants se dissipent. Reste seul un visage grimaçant. Faut-il être dupe de cette piquante facétie ?

Philippe MÉNARD.

(43) Comme l'a démontré FARAL dans son étude *Sidoine Apollinaire et la technique littéraire du Moyen Age* in *Miscellanea Giovanni Mercati*, t. II, Città del Vaticano, 1946, p. 567-80.

(44) *Gerit et aures immanitate barrinas*, *Lettres*, III, 13, éd. Krusch in *MGH, Auct. Antiquiss.*, t. 8, p. 49.

(45) *Ars Versificatoria* 58, 11, éd. Faral in *Les Arts poétiques du XII^e et du XIII^e siècle*, Paris, 2^e éd., 1962, p. 131.

(46) *Auris sorde fluit, non orbiculata redundat Vermibus, huc iluc pendet obesa madens* 58, 15-16 (op. cit.).

ANOTHER FRAGMENT OF THE PROSE TRISTAN

Manuscript 795 of the *ancien fonds français* of the Bibliothèque Nationale is a collection of thirteenth century verse romances. A number of short poems and verse extracts have been copied in a fifteenth century hand on the flyleaves at the beginning of the volume.

The last of these, on folio 3 recto, is in octosyllabic couplets and is described at the bottom of the page, and in the catalogue, as follows :

‘ Cest la letra que envoia la roine Yseult la blonde a Keedin li fils le roy Hoel de la petite Bretagne. ’

This letter which has not hitherto figured in any of the lists of prose *Tristan* MSS, is a copy of the one beginning ‘ Folie n'est pas vasselage ’ written by Yseult to Kahedin, rebuking him for his persistent courtship of her. (Löseth par. 100 ; MS B.N. f. fr. 750, folio 170 recto.) There are a number of false lines, including the first one : ‘ Folie faire non est pas vassellage ’ ; the final couplet and one between lines 10 and 11 have been omitted, but otherwise the text is essentially that of MS 750 and the other MSS of that group.

Lynette MUIR.

III – COURRIER ARTHURIEN

CHRONIQUE

VIII^e CONGRÈS ARTHURIEN

Congrès de Caen (1966). — Le VIII^e Congrès Arthurien aura lieu à Caen du vendredi 12 août au jeudi 18 août 1966. Les communications porteront sur les sujets suivants :

- La Normandie et la matière de Bretagne ;
- Morgain la fée ;
- Les adaptations étrangères des romans de Chrétien de Troyes.

Quatre communications sur des sujets divers pourront aussi figurer au programme.

Les invitations seront envoyées avant le 31 décembre 1965. Elles donneront tous les renseignements utiles sur l'organisation et le programme du Congrès.

Le secrétaire général du VIII^e Congrès Arthurien est M. Jean-Charles Payen, chargé d'enseignement à la Faculté des Lettres et Sciences Humaines de Rouen, 13, parc de l'Andelle, Mont-Saint-Aignan, Seine-Maritime.

X^e CONGRÈS DE LA FÉDÉRATION INTERNATIONALE DES LANGUES ET LITTÉRATURES MODERNES

Le X^e Congrès de la Fédération Internationale des Langues et Littératures Modernes se tiendra à l'Université de Strasbourg du 29 août au 3 septembre 1966 sous la présidence du Professeur John Orr, membre de l'Académie britannique, président de la F.I.L.L.M., vice-président de la Société de Linguistique romane.

Le thème du Congrès : **LE RÉEL DANS LA LITTÉRATURE ET DANS LA LANGUE** sera traité dans trois sections parallèles :

1^{re} Section : *La part de l'actuel dans la création littéraire ;*

2^e Section : *La sémantique historique et l'intelligence des textes ;*

3^e Section : *Les échanges culturels et la langue.*

Avant le Congrès, du 23 au 28 août, seront organisées à l'intention des congressistes, diverses rencontres, visites et excursions.

Les droits d'inscription au Congrès s'élèvent :

— pour les participants à la somme de 70 francs français ;

— pour les membres de leur famille à la somme de 40 francs français ;

— pour les étudiants à la somme de 20 francs français.

Pour tous renseignements supplémentaires et pour l'inscription, on doit s'adresser à M. Paul Vernois, secrétaire général du X^e Congrès de la F.I.L.L.M., Palais Universitaire, Strasbourg.

— Nous adressons nos amicales félicitations au Professeur Martin de Riquer pour son élection à la Real Academia Española.

— Un beau volume intitulé « Medieval Miscellany » a été offert en hommage au Professeur Eugène Vinaver « par ses élèves, ses collègues et ses amis » le 18 juin 1965 à l'Université de Manchester.

— Tout en regrettant profondément notre erreur et en présentant nos excuses à notre cher collègue et ami, nous avons la joie d'informer nos lecteurs que la nouvelle annonçant dans notre Bulletin n^o 16 (1964) la mort du Professeur Reinhold Kluge, attaché à la « Deutsche Akademie der Wissenschaften zu Berlin », était heureusement fautive.

— *Le président de la Société Internationale Arthurienne prie instamment ses collaborateurs de bien vouloir désormais lui faire parvenir chaque année la bibliographie établie par leurs soins, ainsi que la liste des membres appartenant à leur section nationale, avant le 1^{er} mai.*

L'expérience a en effet révélé que la date limite du 1^{er} juillet était trop tardive et préjudiciable à l'établissement du Bulletin dans les délais voulus.

Le président souhaite que le texte dactylographié des diverses bibliographies soit conforme à la présentation adoptée dans le Bulletin imprimé. En consentant à tenir compte de ces recommandations, on simplifiera et on allègera beaucoup la tâche du président et du secrétaire général de la Société Internationale Arthurienne.

NÉCROLOGIE

CHARLES CHASSÉ

(1883-1965)

Fidèle à tous les rendez-vous de nos congrès, où il était à la fois le plus exact des reporters et le plus complaisant des traducteurs, Charles Chassé nous a quittés (le 30 mai 1965). Ce n'est pas sans émotion que la Société Internationale Arthurienne salue ici la figure de celui qui, de Quimper en 1948 à Aberdeen en 1963, suivit avec sympathie nos travaux et nos progrès.

Né en 1883 à Quimper, d'une famille de commerçants bretons, Charles Chassé, après de brillantes études au collège Jules Simon de Vannes, prépara la licence à la Faculté des Lettres de Rennes, où il fut l'élève de Joseph Loth, de Georges Dottin, d'Emmanuel Philipot, d'Anatole

Le Braz. Agrégé d'Anglais, il devait, au cours de sa carrière, connaître les lycées de Rennes et de Brest, l'École Navale, le Lycée Pasteur de Neuilly. De 1928 à 1932, il dirigea l' « École parisienne de l'Université de New York », où il préparait les étudiants américains à franchir les portes de la Sorbonne, leur enseignant avec un égal bonheur la littérature française et l'histoire de l'art.

Mais cet universitaire était aussi un journaliste. Étudiant, il collabora à l'*Hermine*, au *Clocher Breton*, au *Mercure de France* (en 1913, il y parlait des *Derniers pré-tres universitaires*). Plus tard, il devait diriger avec distinction la rubrique des « Lettres et des Arts en Bretagne » à la *Dépêche de Brest*, puis au *Télégramme de Brest*. Innombrables sont les chroniques où il renseignait les Bretons sur la vie littéraire, comme il éclairait le monde des lettres à propos des hommes et des choses d'Armorique. Retraité, il écrivit aussi pour de nombreuses revues, en particulier la *Nouvelle Revue de Bretagne* et la *Revue d'Histoire Littéraire de la France*, mais aussi pour les *Annales de Bretagne*. On lui doit, dans diverses collections illustrées, *Visages de Bretagne* (en collaboration avec C. Vallaux), *la Cornouaille*, *En parcourant la Bretagne*.

Ami des paysages bretons, il ne l'était pas moins des artistes qui avaient contribué à les rendre célèbres, et c'est à lui que l'on doit certaines des meilleures études sur divers peintres, *Gauguin et l'école de Pont-Aven*, *Les Fauves et leur temps*, *Les Nabis et leur temps*. Lorsqu'il s'arrêta d'écrire, en mai dernier, il venait de recueillir, en Provence, des documents sur Seyssaud, précurseur des « fauvistes ».

Historien polygraphe de « Napoléon dans la littérature » ou du « Costume et des modes au XIX^e siècle » (avec A. Blum), il était également critique littéraire. Rationaliste, fureteur, doté du sens de l'humour, il avait traduit des ouvrages d'Isak Walton, de Douglas Jerrold, d'H.G. Wells. Il fut aussi bien l'analyste du vocabulaire de Mallarmé (*Lueurs sur Mallarmé*, *Les Clés de Mallarmé*)

que le découvreur des vraies sources d'*Ubu roi* (*Sous le masque d'Alfred Jarry*). Ses études sur la « Physionomie de la littérature anglaise », ou sur « Styles et Physiologie » étaient à la fois précises, originales et solides.

On comprend qu'intéressé par toutes les réalités bretonnes, il se soit tourné à plusieurs reprises vers les sources arthuriennes. S'il voyait surtout en Chrétien de Troyes un conteur champenois plus malicieux que mystérieux, il reconnaissait curieusement une parenté entre Dante et les écrivains bretons, et il soulignait l'importance de certains de ceux-ci dans la vogue du grand poète italien à travers la France et l'Europe. Enfin il estimait que, dans chaque endroit où la tradition locale, la fantaisie romantique, ou la littérature poétique médiévale, avaient créé des souvenirs arthuriens, ruines, rocs ou fontaines devaient conserver précieusement la trace de ces localisations. Dès 1924, dans une élégante brochure, il avait célébré « Les pays du Roi Arthur en Bretagne ».

Esprit critique des plus fins, il savait distinguer l'engouement des romantiques, comme Souvestre et La Villemarqué, de la vraie tradition littéraire d'une œuvre comme le *Roman de Merlin* par exemple. C'est pourquoi, comme Luzel et Le Braz, mais avec une certaine fantaisie personnelle, il recueillait des lèvres des conteurs, parfois de certains de ses amis (comme le sculpteur Quillivic) les *Contes de la lande en fleur*. Cet humoriste sut trouver des mots pleins de poésie pour créer lui-même un conte arthurien moderne, en évoquant *Le réveil de l'enchanteur Merlin*, et les promenades d'un jeune arthurien à travers Brocéliande, à la poursuite de la harpe celtique.

Nous ne saurions oublier l'historien documenté, le traducteur fidèle, le littérateur infatigable, qui aida notre Société à naître. Nous nous souviendrons aussi de ses qualités de cœur, de sa chaleur humaine, de son humour souriant. Puisse l'admiration des Arthurisants apporter à son fils et à sa famille le témoignage de notre sympathie émue.

C. FOULON.

HERMANN SCHNEIDER

Am 9. April 1961 ist Hermann Schneider, Ordinarius emeritus für deutsche Sprache und Literatur in Tübingen, gestorben.

Nicht allzu vielen war es vergönnt, die drei Seiten im Wesen Hermann Schneiders zusammenzubringen, die er fast gleichgültig so zu verschenken schien, wie sie aufgenommen wurden : als Allgemeinstes und Auesseres seine Brillanz, seine Souveraenitaet beim Reden oder Schreiben oder Handeln, sein nie versagender Stoff- und Zitatenschatz ; dann, beim Naerherkommen manchen erschreckend, seine Distanz, Ironie, Schaerfe im Urteil über Sache und Person ; zuletzt, nur dem Nahespaehenden sich erschliessend, Generositaet, Anerkennung auch fremdartigen Niveaus, Dankbarkeit, nimmermüde, nicht einen Augenblick versagende Güte.

Geboren am 12. August 1886 in Zweibrücken, kam er 1894 mit der hohen Juristenlaufbahn des Vaters nach München, dort 1895 ins Max-Gymnasium ; Abitur 1904. 1905 übersiedelte er mit der Familie zu glückhaften Studienjahren nach Berlin ; Promotion 1908 mit der Dissertation über *Friedrich Halm und das spanische Theater* (Palaestra 28, 1909) bei Erich Schmidt, Gustav Roethe, Paulsen, Wilamowitz. 1912 habilitierte er sich mit *Wolfdietrich* (erschieden 1913) in Bonn bei Carl von Kraus. 1913 wurde er nach Berlin zurückgerufen zur Vertretung seines gestorbenen Lehrers Erich Schmidt, zuerst wegen zu grosser Jugend als Dozent, ab 1915 ausserordentlicher Professor. Seit 1921 wirkte er in Tübingen, dorthin berufen als Nachfolger Hermann Fischers. Dem genius loci hatte er kurz vorher mit dem Buch über *Ludwig Uhland. Leben, Dichtung, Forschung* (1920) gehuldigt ; seit 1932 war es ein Zusammenwirken mit Paul Kluckhohn, den er zum Weg nach Tübingen gewonnen hatte, in der Harmonie verschieden gearteter, aber gleichrangiger, gleich generöser Edellente.

Den Umfang, den wissenschaftsgeschichtlichen Ort, auch nur die Grenzen seines Werkes zu umschreiben, ist hier nicht möglich. Er war noch einmal Germanist in der Weite und auch der Darstellungsfreude Wilhelm Scherers. Nur über die linguistische Seite des Faches hat er nicht geforscht und geschrieben, aber seine Schüler wussten, was sie im Seminar oder in Gesprächen von ihm zu fürchten hatten. Sonst gibt es von den Göttern der Germanen bis zur Literaturwende um 1890, von der Wolfdietrich-Edition bis zum Epochenproblem, aus dem Angelsaechsischen, dem alten und neuen Skandinavien und Deutschland keine Epoche, kein Gebiet, keine philologische Teildisziplin, wo nicht ein Buch, ein Aufsatz, ein Vortrag, immer ganz aus seinem Stil, Grundsteine legte oder Neuansätze brachte : glasklare Handbuchdarstellungen wie die *Germanische Heldensage* in Pauls Grundriss (1928 ff.) oder Plan und Beitrag zur *Germanischen Altertumskunde* (¹1938, ²1951), Forschungsaufsätze wie den über Ezzos Lied (ZfdA 68, 1931, S. 1 bis 16) oder geistreiche Einfälle und Ausblicke. Ein Band gesammelter Aufsätze (Hermann Schneider, *Kleinere Schriften zur germanischen Heldensage und Literatur des Mittelalters*. Hrsg. von Kurt Herbert Halbach und Wolfgang Mohr. Berlin 1962) enthält eine vollstaendige Bibliographie (zusammengestellt von Günther Schweikle).

Um den besonderen, den inneren Zusammenhang seiner germanistischen Universalitaet zu begreifen, muss man in die Jugendjahre zurueckgehen. Den psychologischen Rahmen, brillante Begabung und kindlich wache Aufnahmebereitschaft, brachte er, angeerbt, schon ins Elternhaus mit, dann in die Schule, ins Studium. Den Rahmen auszufuellen, gab ihm das Elternhaus die heitere Selbstsicherheit grossbuergerlicher Kultur des spaeten neunzehnten Jahrhunderts, das literarische Interesse, die Wagner-Liebe. Die Schule gab die humanistische Souveraenitaet, die ihn Sprachen und Literaturen nicht nur der Antike, sondern dann Spaniens, Frankreichs, Skan-

dinaviens, Englands wie selbstverstaendlich sich aneignen liess. Die Universitaet gab ihm Wilhelm Scherers Erbe, dessen Weite er, die Positionen seiner Lehrer und Freunde Erich Schmidt, Gustav Roethe und, seit 1913 naeher, Andreas Heusler neu zusammenschauend, noch einmal herstellte. Scherers drei « Blüthezeiten » blieben sein literaturhistorisches Credo. Die Berliner Lehrer und Freunde gaben ihm weiter die bis zur Einfühlung in die Geistesgeschichte wirksame Anpassungsfachigkeit ihrer philologischen Methoden.

Was aber Hermann Schneiders Lehr- und Forschungskreis ganz eigentlich mit Leben erfüllte, war « das Neue » — das Neue zunaechst seiner Jugend, des ganzen literarischen und technischen und geistigen und menschlichen Aufbruchs der ersterlebten 1890er Jahre. Das bestimmende Neue knüpfte auch für ihn nicht an das Allerneueste seiner Jugend an. Es war zuerst einmal eine Klassiker-, eine Wallenstein-Aufführung für den Dreizehnjaehrigen. Es war dann ein neu vertiefter Wagnerianismus, von der Musik getragen, belebt aber erstaunlicherweise vom Text, wie er in den berühmten Tübinger Vorlesungen mit seinem Freund Carl Leonhardt immer wieder demonstrierte : vom Text, den er fast naiv stofflich und dichterisch verstand, ohne weder Schopenhauerianer- noch Nietzscheanertum. Und das Neue war schliesslich Ibsen, der damals Siebzigjaehrige ; auch er nicht in seinen vordergründigen Inhalten verstanden, dem Sozialismus, dem Positivismus, sondern in der dichterischen Faktur und, freilich, dem ibsenschen Grundmotiv der Wahrheitssuche. Es klang leise, ganz undogmatisch, aber zuunterst durch Hermann Schneiders Vorlesungen und Übungen überhaupt.

Das Neue alles in allem wendete sich für ihn an seine zeitlebens wache, optimistische Bereitschaft, sich jedem Fortschritt im Wissen, im Aufnehmen, im schauenden Erleben zu stellen, bis zu 70 Tristan-Aufführungen, viele mit genauer Besetzung erinnert, bis zum eigenhaendigen Abbau des heuslerischen Bildes der

Heldensage, das er früher selbst zum Sieg geführt hatte (PBB 77, Tübingen 1955, S. 71 bis 82), bis zur uns immer neu beschauenden souveränen Belesenheit in zeitgenössischer Literatur. Das war auch das Geheimnis hinter seinem Stil, hinter diesem fast impressionistischen Schildern und Bewerten, am eindruckvollsten wohl in der Literaturgeschichte *Heldendichtung, Geistlichen-dichtung, Ritterdichtung* (¹1925, ²1943) : ein optimistischer, nie dogmatisch an Richtungen oder Moden fixierter, immer neu schauender Spürsinn, mit dem er Dichterpersönlichkeiten, Werke, Qualitäten, Epochen anfasste.

Den Gewinn seines Gelehrtenlebens zusammenzurechnen, faellt nicht schwer. Eine lange Summe von Werken und Wirkungen ergibt sich, gezogen aus philologischen und doch farbigen Bildern von Dichter-Qualitäten in Blüteoder Epigonenzeiten, darauf zu bauen oder doch als Bausteine in unserer Wissenschaft fortlebend ; eine wissenschaftsgeschichtliche Position, deren jeder Adept für immer gedenken muss. Doch der höhere Sinn und Gewinn liegt in dem, was wir zu beklagen haben : im Verlust eines immer wachen, immer zur Weite bereiten, freudig unpraetentiös nach der erlebten Wahrheit strebenden Forschers, Lehrers und Menschen.

Hugo KUHN.

**

HENDRICUS SPARNAAY

† le 31 mars 1965

Hendricus Sparnaay naquit le 24 mai 1891 à Rotterdam. Descendant d'une ancienne famille de réfugiés français (Sparnaay : Espernay), il s'est toujours intéressé, comme germaniste, à la poésie française du Moyen Age, qui a exercé une si grande influence sur le roman en vers allemand de la grande époque autour de l'an 1200. Aussi

se sentait-il attiré par les études de littérature comparée, et la matière de Bretagne devait-elle retenir tout spécialement son attention.

Après avoir achevé brillamment ses études à l'Université d'Amsterdam, il devint, en 1917, professeur au lycée d'Amersfoort, poursuivant, en outre, depuis 1924, comme professeur libre à l'Université d'Utrecht, la tradition académique du professeur J.J.A.A. Frantzen. Nommé professeur ordinaire de langue et littérature allemandes en 1941, il fut également chargé, en 1951, de l'enseignement de l'histoire comparative de la littérature occidentale du Moyen Age. En 1948 il fonda, en collaboration avec le néerlandiste W.A.P. Smit, l'Institut de Littérature comparée à l'Université d'Utrecht. Il s'occupa activement de préparer la répartition de sa tâche académique sur plusieurs chaires.

L'œuvre de ce savant très regretté s'étend sur un vaste terrain de recherches. A côté d'une série d'études dans les domaines de la philologie de l'ancien germanique, de l'histoire de la germanistique, du « Minnesang » et de la littérature moderne coule la grande artère de son œuvre : l'étude comparative de la matière de Bretagne, étude dans laquelle le poète Hartmann von Aue occupe la place centrale. Sa thèse, *Verschmelzung legendarischer und weltlicher Motive in der Poesie des Mittelalters* (Groningue 1922), présentait de hautes qualités et fut très remarquée, ainsi que son importante étude *Hartmann von Aue, Studien zu einer Biographie* (2 vol., Halle 1933 et 1938). A l'occasion de son soixante-dixième anniversaire plusieurs études de sa main furent rassemblées dans les mélanges *H. Sparnaay, Zur Sprache und Literatur des Mittelalters* (Groningue 1961). C'est là qu'on trouve également la bibliographie complète de ses travaux.

Le maître disparu fut un grand travailleur, qui exigeait beaucoup de lui-même et de ses élèves. Toutefois, sa sévérité ne l'empêchait pas de se montrer indulgent comme membre de jury, et de tenir compte de différences individuelles dans les talents de ses élèves. Estimant beau-

coup le goût naissant des recherches chez ses étudiants, il leur laissait la liberté de suivre leurs préférences personnelles.

Beaucoup de professeurs dans l'enseignement secondaire, et plusieurs professeurs et maîtres de conférences des facultés néerlandaises doivent une grande partie de leur formation à Sparnaay. Ils lui resteront reconnaissants pour tout ce qu'il leur a donné, en gardant dans leur esprit l'image familière de sa personnalité sympathique.

Johannes A. HUISMAN.

CENTRE DE DOCUMENTATION ARTHURIENNE

(Sorbonne, Institut de Français, 17, rue de la Sorbonne
Paris 5°)

PUBLICATIONS REÇUES

Cahiers de Civilisation Médiévale, VII^e année, n^o 2, avril-juin 1964, n^o 3, juillet-septembre 1964, n^o 4, octobre-décembre 1964 ; VIII^e année, n^o 1, janvier-mars 1965.

Pierre GALLAIS, *Recherches sur la mentalité des romanciers français du moyen âge. Les formules et le vocabulaire des prologues. I.* (Extrait des *Cahiers de Civilisation Médiévale*, VII^e année, n^o 4, octobre-décembre 1964, p. 479-493).

Pierre GALLAIS, *Formules de conteur et interventions d'auteur dans les manuscrits de la « Continuation Gauvain ».* (Extrait de *Romania*, LXXXV, 1964, p. 181-229).

- Helaine NEWSTRAD, *Compte rendu de Jean Frappier, Etude sur « La Mort le Roi Artu », roman du XIII^e siècle, Dernière partie du « Lancelot en prose », 2^e éd. revue et augmentée (1961). (Tiré à part de *Romance Philology*, XVIII, n^o 3, February 1965, p. 370-371).*
- Lynette ROSS MUIR, *The Questing Beast, Its Origins and Development, Extrait de Orpheus, IV, fasc. I-II ; 1957, p. 24-32.*
- Michel ROUSSE, *Niniane en Petite-Bretagne (tiré à part du B.B.S.I.A., 16, 1964, p. 107-120).*
- Jeanne WATHELET-WILLEM, « *Equitan* » dans l'œuvre de Marie de France.
- Jeanne WATHELET-WILLEM, *Le personnage de Guenièvre chez Marie de France, Extrait de Marche romane, n^o 4, 4^e trimestre 1963, p. 1-13.*

**

WORK IN PROGRESS

BOGDANOW, Dr. F., announces three new publications, the first two of them completed and with the publishers. These are *The romance of the Grail* which is to be published by the Manchester University Press ; *La Folie Lancelot*, a hitherto unidentified portion of the *Suite du Merlin*, contained in MSS. Bibl. Nat., f. fr. 112 and 12599 is to be published by the Max Niemeyer Verlag in Tübingen in the *Beihefte zur Z.R. Ph.* ; and Dr. Bogdanow is working on an *Edition critique de la « Queste del Saint Graal » et de la « Mort Artu » postérieure à la Vulgate, d'après les manuscrits 112, 340, 343, 772, etc., de la Bibliothèque Nationale.*

- MUIR**, Miss Lynette, announces that she is preparing an edition of « La compilation de Rusticien de Pise ».
- OWEN**, Dr. D.D.R., announces that he is planning a book on the transmission of Arthurian material, with particular reference to the Grail story.
- THORPE**, Lewis, announces a completely new translation of Geoffrey of Monmouth's *Historia Regum Britanniae* into modern English, from MS. Cambridge Univ, Library, 1706, as printed by Acton Griscom, with some forty pages of introduction, notes and a complete index raisonné, this in the Penguin Classics series, probably for 1965.
- TOBIN**, Miss Prudence M., who prepared a critical edition of the "Lai de Desiré" for the Paris Diplôme d'Études Supérieures in 1964, is writing a thesis entitled : *Essai d'édition critique de quelques lais anonymes des XII^e et XIII^e siècles : Doon, Tydorel, Graalent, Desiré, Melion, Guingamor, Tyolet, etc.*

Société Internationale Arthurienne

LISTE DES MEMBRES

- ACKERMAN**, Prof. Robert W., Dept. of English, Stanford University, Stanford, California.
- ACRES**, Prof. Henry A., Dept. of English, Hofstra University, Hempstead, Long Island, New York.
- ADLER**, Prof. Alfred, Brooklyn College, Brooklyn, New York 11210.
- ADOLF**, Prof. Helen, Muhlenberg College, Allentown, Pennsylvania.
- ANDREW**, Bro. B., Manhattan College, New York 71, N.Y.
- ARAMON I SERRA**, R., Professeur, Institut d'Estudis Catalans, C. Paris, 150, Barcelona, España.
- ARDENNE**, Mlle Simone d', Professeur à l'Université de Liège, Solwaster, Sart-lez-Spa, Belgique.
- ARNOULD**, Prof. E.J.F., Trinity College, Dublin, Ireland.
- ASTON**, Dr. S.C., St Catharine's College, Cambridge, England.
- ATABAY**, Dr Ercüment, Université d'Istamboul, 12, Ka-gidhane Caddesi, Besiktas, Istamboul, Turquie.

- AURIAULT**, Jean-Marie, Elève titulaire à l'École des Hautes Études, 3, rue de Vaugirard, Paris, 6°.
- AYERS**, Prof. Robert W., Dept. of English, Georgetown University, Washington 7, D. C.
- BABILAS**, Wolfgang, Dr. Phil., Greverer Strasse, 10, Münster/Westf.
- BAILEY**, Professor Sir H.W., Queens'College, Cambridge, England.
- BAR**, Francis, Professeur à la Faculté des Lettres et Sciences Humaines de l'Université de Caen, 23, rue Ecuyère, Caen.
- BAROIN**, Mme H., Assistante à la Faculté des Lettres et Sciences Humaines de l'Université de Besançon, 3, Avenue de la 1^{re} Division Blindée, Mulhouse (Haut-Rhin).
- BARSTOW**, Mrs Allen M., Dept. of Romance Languages, University of Pennsylvania, Philadelphia, Pa. 19104.
- BARTHELEMY**, A., Docteur en médecine, 37, rue des Acacias, Paris, 17°.
- BASTIN**, Mlle Julia, Professeur honoraire à l'Université de Bruxelles, 183, Avenue Milcamps, Bruxelles.
- BATARD**, Mlle Yvonne, Professeur de Littérature Comparée à la Faculté des Lettres et Sciences Humaines de l'Université de Rennes.
- BATTAGLIA**, Prof. Salvatore, Università di Napoli, Corso Vittorio-Emanuele (Parco Comola-Ricci) 60, Napoli.
- BAUGH**, Prof. Albert C., University of Pennsylvania, Philadelphia 4, Pennsylvania.
- BAUGH**, Nita Scudder (Mrs Albert Baugh), 4220 Spruce Street, Philadelphia 4, Pennsylvania.
- BAUMGARTNER**, Mme Emmanuèle, Assistante à la Sorbonne, 15, rue Vauquelin, Paris, V°.

- BELANGER**, Bro. Joseph L., F.M.S., Dept. of Modern Languages, Marist College, Poughkeepsie, New York 12601.
- BENOIT**, Fernand, Directeur des Antiquités Historiques de la Provence, Château Borély, Marseille (B.-du-R.).
- BENTOT**, Mme Judith, Brucknerstrasse 12, Leverkusen 5, Allemagne.
- BESTHORN**, Rudolf, Dr. phil., Dozent an der Universität Greifswald, Wolgaster Landstrasse, 4, Greifswald.
- BETTRIDGE**, Mr. William E., Dept. of English, Ohio State University, Columbus 10, Ohio.
- BEZZOLA**, Reto R., Professeur à l'Université de Zurich, Schönbühlstrasse 14, Zürich 32.
- BINDSCHIEDLER**, Prof. Dr. Maria, Chemin Desallier 47, Versoix, Genève.
- BLAESS**, Miss Madeleine, The French Department, University of Sheffield, England.
- BLAISDELL**, Prof. Foster W., Jr., Dept. of German, Indiana University, Bloomington, Indiana.
- BLANCHET**, Mlle Marie-Claude, Professeur à l'Institut Britannique de l'Université de Paris, 19, rue de Marignan, Paris, 8^e.
- BLOKLANDER**, J.L.W.L., Dr. ès lettres (Rennes), Jacob van Maerlantlaan 21, Hilversum, Nederland.
- BLOOMGARDEN**, Mr. Ira, 333 Central Park West, New York 25, N. Y.
- BOASE**, Professor Alan, Department of French, The University, Glasgow, Scotland.
- BOGDANOW**, Dr. F., The French Department, The University, Manchester, England.

- BOHIGAS**, Pere, Institut d'Estudis Catalans, Conservateur du Département des Manuscrits à la Biblioteca Central de Barcelone, C. Enrique Granados, 57, 5°, 2°, Barcelona (8), España.
- BOHNY**, Dr. Gustav Adolf, Advokat und Notar, Lerchenstrasse 94, Basel 24.
- BONI**, Prof. Marco, Università di Bologna, via Saragozza 47, Bologna.
- BORDMAN**, Dr. Gerald, 2601 Parkway (Apt. 630), Philadelphia 30, Pennsylvania.
- BORNE**, Gerhard von dem, Dr. phil., Neckarhalde 56, Tübingen.
- BOSWINKEL**, Dr. J., Lecturer, University of Amsterdam.
- BOURCIEZ**, Jules, Doyen honoraire de la Faculté des Lettres de l'Université de Montpellier, Béryl, Roquebrune, Cap-Martin, Alpes-Maritimes.
- BRAHMER**, Mieczyslaw, Professeur à l'Université de Varsovie, Président du Comité Néophilologique de l'Académie Polonaise des Sciences et des Lettres, Palac Kultury i Nauki, Varsovie, Pologne.
- BRAULT**, Prof. Gerard J., Dept. of French, Pennsylvania State University, University Park, Pa. 16802.
- BRAYER**, Mlle Edith, Archiviste-Paléographe, 15, rue de Berne, Paris, 8°.
- BREWSTER**, Mrs D.G., Deputy Librarian, Bedford College Library, Bedford College, Regent's Park, London N.W.1.
- BROCKMAN**, Miss Joan, 40 Kirkland St., Cambridge, Massachusetts 02138.
- BROGSITTER**, Karl Otto, Dr. Phil., Aachener Strasse 2, München.

- BROH**, Mr. Charles M., Dept. of English, Western Reserve University, Cleveland 6, Ohio.
- BROMWICH**, Mrs Rachel, 153, Huntingdon Road, Cambridge, England.
- BROWN**, Prof. Paul A., Box 192, Temple University, Philadelphia 22, Pennsylvania.
- BROWNE**, Miss S., St Hilda's College, Oxford, England.
- BRUMMER**, Dr. Rudolf, Professor am Auslands-und Dolmetscherinstitut der Universität Mainz, Gernersheim/Rh., Am Messplatz, 5.
- BRUNEL**, Clovis, Membre de l'Institut, Directeur honoraire de l'École Nationale des Chartes, 11, rue Cassette, Paris, 6°.
- BUFFET**, Henri, Archiviste départemental du Département d'Ille-et-Vilaine, place Saint-Melaine, Rennes.
- BULLOCK-DAVIES**, Dr. Constance, Dept of Education, University College of North Wales, Bangor, Wales.
- BUMKE**, Prof. Joachim, Dept of Germanic Languages, Harvard University, Cambridge 38, Massachusetts.
- BURGER**, André, Professeur à l'Université de Genève, 16, avenue Peschier, Genève.
- BURKHART**, Prof. Lloyd L., Dept. of English, Moravian College, Bethlehem, Pa. 18018.
- CALDWELL**, Prof. Robert A., University of North Dakota, Grand Forks, North Dakota.
- CALKINS**, Prof. Roger W., Dept. of English, Mount Allison University, Sackville, New Brunswick, Canada.
- CARMACK**, Prof. Robert E., Dept. of English, Waynesburg College, Waynesburg, Pennsylvania.

- CARMAN**, Prof. J. Neale, University of Kansas, Lawrence, Kansas.
- CARNEY**, Prof. James, Dublin Institute for Advanced Studies, 64-5, Merrion Square, Dublin, Ireland.
- CARNEY**, Mrs Maura, 34, Barton Drive, Rathfarnham, Dublin, Ireland.
- CARPER**, Mrs. Janet H., 113 Washington Place, New York, N.Y. 10014.
- CAULKINS**, Mrs. Janet H., Dept. of Foreign Languages, University of Kentucky, Lexington, Kentucky 40502.
- CAVALIERE**, Prof. Alfredo, Istituto Universitario di Venezia, viale Medaglie d'Oro 404, Roma.
- CHADWICK**, Dr. Nora K., 7 Causewayside, Cambridge, England.
- CHAPUIS**, Marius, Directeur Général de Ventes d'Éditions, 6, rue du Chanoine-Jacob, Nancy (Meurthe-et-Moselle).
- CHIAPPELLI**, Fredi, Professeur à l'Université de Lausanne, 4, Chemin de Vermont, Lausanne.
- CHWALEWIK**, Witold, Professeur, Varsovie, Pologne.
- CINTRA**, Luis Filipe Lindley, Professeur à la Faculté des Lettres, Centro de Estudos Filológicos, Trav. do Arco de Jesús, 13, Lisboa, Portugal.
- CLINE**, Prof. Ruth H., Dept. of English, Eastern Illinois University, Charleston, Illinois.
- CLOGAN**, Prof. Paul M., Dept. of English, Duke University, Durham, North Carolina 27706.
- CLUZEL**, Irénée, Colonel, chargé de cours à la Faculté libre des Lettres de Paris, 93, Quai de Valmy, Paris, 10°.

- COLBY, Prof. Alice, Dept. of Romance Literature, Cornell University, Ithaca, New York.
- COMMINCIOLI, Jacques, Étudiant, 11, rue de la République, La Chaux-de-Fonds.
- CONNAN, Mlle D., Directrice d'école honoraire, Langonnet, Morbihan.
- CORBY, Robert, Conseiller du Commerce Extérieur de la France, 21, avenue des Hubies, Vaucresson (Seine-et-Oise).
- CORDIÈ, Prof. Carlo, Università di Firenze, via del Parione 7, Firenze.
- CORMIER, Mr. Raymond J., Dept. of Romance Languages, Harvard University, Cambridge, Massachusetts 02138.
- COSMAN, Prof. Madeleine P., Dept. of English, City College of the City University of New York, New York, N.Y. 10031.
- COWPER, Prof. Frederick A. G., 1017 Dacian Avenue, Durham, North Carolina.
- CREIGHTON, Prof. Andrew J., Loras College, Dubuque, Iowa.
- CREMONESI, Prof. Carla, Università di Milano, via Bianca di Savoia 15, Milano.
- CROW, A.D., Esq., Oriel College, Oxford, England.
- CROWE, S.M.H., Esq., French Dpt., The University, Manchester, England.
- CURRY, Miss Jane Louise, Box 3748, Stanford, California 94305.
- CURTIS, Dr. Renée L., French Dpt., Westfield College, Hampstead, London; and 52, Gresham Gardens, London N.W.11., England.

- CUSIMANO, Prof. Giuseppe, Università di Palermo, via Dante 54, Palermo.
- CZERNY, Zygmunt, Professeur, Cracovie, Pologne.
- DABCOVICH, Elena, Professor an der Technischen Universität Berlin, Pariser Strasse 45, Berlin W 15.
- DAVIS, Prof. John Cary, Southern Illinois University, Carbondale, Illinois.
- DAVRIL, Robert, Doyen honoraire de la Faculté des Lettres de Rennes, Directeur de l'Enseignement Supérieur, 9, rue Chardin, Paris (16^e).
- DEAN, Prof. Ruth J., Mount Holyoke College, South Hadley, Massachusetts.
- DE GRÈVE, Marcel, Professeur à l'École Militaire, 109, avenue Georges Bergman, Bruxelles 5.
- DELBUILLE, Maurice, Professeur à l'Université de Liège, 75, rue des Vignes, Chênée, Liège.
- DEL MONTE, Prof. Alberto, Università di Milano, via San Bernardino 7, Milano.
- DEMATS, Melle P., Maître Assistant à la Faculté des Lettres de Nantes.
- DERVEAUX, Daniel, Editeur d'Art, rue Cunat, Saint-Malo.
- DESONAY, Fernand, Professeur émérite à l'Université de Liège, 91, avenue Pierre-Curie, Ixelles, Bruxelles.
- DILLON, Prof. Myles, Dublin Institute for Advanced Studies, 64-5, Merrion Square, Dublin, Eire.
- DITMAS, Miss. E. M. R., Beechwood, Aspley Guise, Bletchley, Bucks., England.
- DIVERRES, Professor A.H., 202, Queen's Road, Aberdeen, Scotland.
- DONOVAN, Prof. Mortimer J., Dept. of English, University of Notre Dame, Notre Dame, Indiana.

- DRAAK**, Dr. A. M. E., Professor extraordinaria, Universities of Amsterdam and Utrecht, Watteaustraat, 36, Amsterdam Z.
- DUBOIS**, Mlle Marguerite-Marie, Maître-Assistant à la Faculté des Lettres de Paris, 1, avenue de l'Observatoire, Paris, 5°.
- DUBS**, Mlle Ingeborg, Dr. ès Lettres, St Jakobsstrasse 55, Bâle.
- DUFOURNET**, Jean, Chargé d'enseignement à la Faculté des Lettres et Sciences Humaines de Montpellier, Cité Saint-Michel, Bâtiment I, Avenue du Pont-Juvénal, Montpellier, Hérault.
- EATON**, Sister M. Eleanor, English Dept., College of Notre Dame, Belmont, California 94002.
- EDWARDS**, Harry, Esq., French Dept., University College of Wales, Aberystwyth, Wales.
- EDWARDS**, T. Raymond, Esq., Hendre, Springfield Road, Carmarthen, Wales.
- EEDEN**, Mme G. van, Litt. Doctoranda, Willem Nuyensstraat 21, Amsterdam.
- EISNER**, Professor Sigmund, Dominican College, San Rafael, California.
- ELWOOD**, Mrs Wayne, 330 Santa Rita Avenue, Palo Alto, California.
- ELWOOD**, Prof. William A., Dept. of English, University of Virginia, Charlottesville, Virginia 22903.
- ENGELS**, Heinz, Dr. phil., Geschwister Schollstrasse 106, Mainz.
- ENKVIST**, Nils Erik, Prof., Kaskisgatan 2, Åbo, Finlande.
- EVANS**, Dr. Griffiths, 13 E Melbury Road, London W. 14.
- EVANS**, Mr. Richard C., 419 North Pinckney St., Madison, Wisconsin 53703.

- EVANS**, Prof. D. Simon, 66 St Helens Road, Booterstown, Co. Dublin, Ireland.
- EWERT**, Professor A., 15 Blandford Avenue, Oxford, England.
- FABRE**, Jean, Professeur à la Sorbonne, 21, rue Ferdinand-Jamin, Bourg-la-Reine, Seine.
- FALC'HUN**, Abbé Fr., Professeur de Littératures Celtiques, Faculté des Lettres de l'Université de Rennes, 26, rue de Fougères, Rennes.
- FALKE**, Rita, Dr. phil., Wissenschaftliche Assistentin, Am Pflingstanger 56, Göttingen.
- FEDRICK**, Dr. Alan, French Dept., Queen Mary College, London, E.1.
- FIERZ-MONNIER**, Mme Antoinette, Docteur ès Lettres, 9 Hauptstrasse, Kreuzlingen, Thurgovie.
- FILGUEIRA VALVERDE**, José, Museo, Pontevedra, España.
- FINK**, Reinhard, Dr. Phil., Bibliotheksdirektor, Allicenstr. 19, Darmstadt.
- FINOLI**, Prof. Anna Maria, Università di Milano, via Marcona 85, Milano.
- FLASCHE**, Hans, Professor an der Universität Marburg/Lahn, Ockershäuser Allee 54, Marburg/Lahn.
- FLATRÈS**, Pierre, Maître de Conférences à la Faculté des Lettres de l'Université de Lille, 165, avenue Gustave-Delory, Roubaix (Nord).
- FOLENA**, Prof. Gianfranco, Università di Padova, via Santa Rosa 20, Padova.
- FORT**, Joseph, Professeur de Littérature anglaise à la Sorbonne, 7, rue Monticelli, Paris, 14°.
- FOSTER**, Prof. I.Ll., Jesus College, Oxford, England.
- FOULON**, Charles, Professeur à la Faculté des Lettres de l'Université de Rennes, 4, rue des Gantelles, Rennes.

- FOURQUET**, Jean, Professeur à la Sorbonne, 95, boulevard Pasteur, Fresnes (Seine).
- FOURRIER**, Anthime, Professeur à la Faculté des Lettres de l'Université de Strasbourg, 10, rue G. de Porto-Riche, Paris (14^e).
- FOWLER**, Prof. David Covington, Dept. of English, University of Washington, Seattle 5, Washington.
- FRANÇOIS**, Charles, Professeur à l'Athénée de St Gilles, 31, Chaussée de la Hulpe, Uccle, Bruxelles.
- FRANKLIN**, Mr. Burt, 514 West 113th Street, New York, N. Y. 10025.
- FRANTZEN**, J.H.M., Litt. Drs., Wielingenplein 31, Utrecht.
- FRAPPIER**, Jean, Professeur à la Sorbonne, 28, avenue Daumesnil, Paris, 12^e.
- FRASER**, Mrs. Maxwell, "Crowthorne", 21, Dolphin Road, Slough, Buckinghamshire, England.
- FRESCOLN**, Prof. Wilson L., Villanova University, Villanova, Pennsylvania.
- GALLAIS**, Pierre, Secrétaire de l'Institut d'Etudes médiévales de l'Université de Poitiers, 10, rue Saint-Fortunat, Poitiers (Vienne).
- GARAPON**, Robert, Professeur à la Faculté des Lettres de l'Université de Caen, 26, rue du XX^e siècle, Caen.
- GARBÁTY**, Prof. Thomas Jay, Dept. of English, University of Michigan, Ann Arbor, Michigan.
- GATHERCOLE**, Prof. Patricia M., Roanoke College, Salem, Virginia 24153.
- GÉGOU**, Mme Fabienne, Professeur, 27, Bd Péreire, Paris, XVII^e.
- GENAUST**, Helmut, Billwerder Strasse 19, Hambourg-Bergedorf, Deutschland.

- GERRITSEN, Dr. W.P., Lecturer, University of Utrecht, Netherlands.
- GESCHIERE, Dr. L., Professor ordinarius, Université Libre, Amsterdam, Rentmeesterslaan 79, Amsterdam.
- GESTEL, F. Ch. van, Litt. Drs., Madernastraat 266, Rotterdam.
- GIACCHETTI, André, Assistant à la Sorbonne, 7, rue de l'Union, La Courneuve, Seine.
- GIAMMARCO, Dr Filomena, Dept of Modern Languages, University of Delaware, Newark, Delaware 19711.
- GIFFIN, Prof. Mary E., 6 1/2 Acacia Street, Cambridge 38, Massachusetts.
- GILDEA, Rev. Dr. Joseph J., Saint Mary's Hall, Villanova, Pa. 19085.
- GILI GAYA, Samuel, Lóriga, 15, Madrid (2).
- GIRARDIER (Maitre), Président honoraire de l'Association « Beaux Livres, Grands Amis », 6, rue du Chanoine-Jacob, Nancy.
- GOETINCK, Dr. Glenys Witchard, 26 Evelyn Street, Barry, Glamorgan, Wales.
- GOLDIN, Prof. Frederick, Dept. of Humanities, Rutgers University College, 77 Hamilton Street, New Brunswick, New Jersey.
- GÖLLER, Karl Heinz, Professor an der Universität Göttingen, Stauffenberggring 23, Göttingen.
- GORDON, Prof. James D., University of Pennsylvania, Philadelphia 4, Pa.
- GORDON, Prof. Lewis H., Brown University, Providence 12, Rhode Island.
- GORDON, Mrs Natalie B., 29 North Drive, Haddonfield, New Jersey.

- GOURVIL**, Francis, Publiciste, 24, rue de Brest, Morlaix, Finistère.
- GRÉGOIRE**, Henri, Professeur honoraire à l'Université de Bruxelles, 45, rue des Bollandistes, Bruxelles.
- GRIGSBY**, Prof. John L., Dept. of French, University of California, Berkeley 4, California.
- GRINBERG**, Prof. Henry, Dept. of English, Yeshiva University, 253 Lexington Avenue, New York, N. Y. 10016.
- GRZEBIENIOWSKI**, Tadeusz, Professeur, Lodz, Pologne.
- GUÉRIN-COUDRAIS**, Mme P., Centre Régional Pédagogique de Rennes, 7, place Hoche, Rennes.
- GUERRIERI-CROCKETTI**, Prof. Camillo, Università di Genova.
- GUETTE**, Robert, Professeur émérite à l'Université de Gand, 1, rue van Dijck, Anvers.
- HAAS**, Alois, Dr. phil., Wissenschaftlicher Assistent, Schlossergasse 2, Zürich I, Suisse.
- HACKETT**, Dr. W.M., Flat C., 26, Lansdowne Road, London, W.11.
- HALBACH**, Kurt, Professor an der Universität Tübingen, Schwabstr. 44, Tübingen.
- HALLIG**, Rudolf, Professor an der Universität Göttingen, Klopstockstr. 1 a, Göttingen.
- HAMON**, Albert, Professeur au Lycée Lakanal, à Sceaux (Seine).
- HANOSSET**, Mlle Micheline, Aspirant du Fonds National de la Recherche Scientifique, 56, rue Goor, Montignies-sur-Sambre, Hainaut, Belgique.
- HARRAH**, Mr. Herbert A., Jr., 1521 Texas Avenue, Grand Junction, Colorado.

- HARRIS**, Prof. Julian, University of Wisconsin, Madison 6, Wisconsin.
- HARRIS**, Miss Sylvia C., Department of German, Birkbeck College, Malet Street, London, W. C. 1.
- HARTMANN**, Hans, Professor an der Universität Hamburg, Arnimstrasse 5, Hamburg-Hochkamp.
- HARTNETT**, Prof. Connor P., Saint Peter's College, Jersey City, New Jersey.
- HATZFELD**, Prof. Helmut, Catholic University of America, Washington 17, D. C.
- HEEROMA**, Prof. Dr. K. Rijksstraatweg 366, Haren (Gron.), Pays-Bas.
- HEISERMAN**, Prof. Arthur, Dept. of English, University of Chicago, Chicago 37, Illinois.
- HEISIG**, Karl, Professor an der Universität Marburg/Lahn, Rotenberg 15 a, Marburg/Lahn.
- HELLINGA**, Dr. W.G., Professor ordinarius, Université d'Amsterdam, 4, Oude Manhuispoort, Amsterdam C.
- HENRY**, Paul, Directeur des Relations culturelles franco-allemandes, 44, rue Paul-Barruel, Paris (15^e).
- HENRY**, Mme P. 44, rue Paul-Barruel, Paris, XV^e.
- HERMAN**, Prof. Harold J., Dept. of English, University of Maryland, College Park, Maryland.
- HESSEL**, Lothar F., Faculdade de Filosofia da U.R.G.S., Av. Paulo Gama, Porto Alegre, Brasil.
- HOLDAWAY**, Richard Esq., 59 Ethelburt Avenue, Bassett Green, Southampton, England.
- HOLDEN**, A.J., The French Department, David Hume Tower, George Square, Edinburgh 8.
- HOLLANDT**, Gisela, Betzelsstrasse 14, Mainz.

- HOMAN**, Prof. Delmar C., Dept. of English, Bethany College, Lindsborg, Kansas.
- HORNSTEIN**, Prof. Lillian H., Dept. of English, Washington Square College, New York University, New York 3, N.Y.
- HORRENT**, Jules, Professeur à l'Université de Liège, 38, rue des Buissons, Liège.
- HOVING**, Dr. J.J., A. Schelfhoutstraat 29, Amsterdam.
- HRUBÝ**, Prof. Antonin, Dept. of German, University of Washington, Seattle, Washington 98105.
- HUGHES**, Prof. Muriel J., Dept. of English, University of Vermont, Burlington, Vermont.
- HUISMAN**, Dr. J.A., Professor ordinarius, Université d'Utrecht, Platolaan 16, Zeist.
- HYLLESTED**, Povl K, Universitetslektor, Kanslergade 7, København, Danemark.
- ILLINGWORTH**, R.N., 1 East Field, Worksop College, Worksop, Nottinghamshire, England.
- IMBS**, Paul, Recteur de l'Université de Nancy.
- JORDÁN**, Iorgu, Professeur à l'Université de Bucarest, Roumanie.
- IVY**, Prof. Robert H., Jr., Dept. of Modern Languages, Roosevelt University, Chicago 5, Illinois.
- JAPOLSKY**, L., Queen's University, Belfast, Ireland.
- JARMAN**, Prof. A.O.H., University College of South Wales and Monmouthshire ; *and* 4, Henllys Road, Cyncoed, Cardiff, Wales.
- JAUSS**, Hans Robert, Professor an der Universität Gießen, Beuern bei Giessen, Friedrich-Ebert Strasse 12.
- JODOGNE**, Omer, Professeur à l'Université de Louvain, 15, rue Emile Van Arenbergh, Louvain.

- JOHNSON, Mr. J. Theodore, Jr.,** Dept. of Romance Languages, Princeton University, Princeton, New Jersey 08540.
- JOHNSTON, Prof. R.C.,** The French Department, Westfield College, Hampstead, London.
- JONES, Professor Gwyn,** Hillside, Bryn-y-Môr Road, Aberystwyth, Wales.
- JONES, Professor Thomas,** Department of Welsh Language and Literature, University College of Wales, Aberystwyth, Wales.
- JONIN, Pierre,** Professeur à la Faculté des Lettres de l'Université d'Aix-en-Provence, 15, rue Dr Dargelos, Aix-en-Provence.
- KAHANE, Prof. Henry,** University of Illinois, Urbana, Illinois.
- KAHRL, Dr. Stanley J.,** 96 Chadbourne Road, Rochester 18, New York.
- KAM-FERINGA, Mme W.M. van der,** Brigittenstraat 20 A, Utrecht.
- KARLIN, Mrs. Renata,** 524 West 123rd Street (Apt. 2 W), New York, N. Y. 10027.
- KASPRZYK, Mlle Krystyna,** Varsovie.
- KEE, Prof. Kenneth,** Victoria College, University of Toronto, Toronto, Ontario, Canada.
- KEENAN, Mr. Joseph M.,** Dept. of English, University of Wisconsin, Madison, Wisconsin 53706.
- KELLER, Prof. Hans-Erich,** Dept. of Romance Languages, University of Utrecht, Holland.
- KELLERMANN, Wilhelm,** Professor an der Universität Göttingen, Calsowstrasse 71, Göttingen.

- KELLOGG**, Prof. Alfred L., Dept. of English, Rutgers, The State University, New Brunswick, New Jersey.
- KELLY**, Mr. Douglas, Dept. of French and Italian, University of Wisconsin, Madison, Wisconsin 53706.
- KELLY**, Mr. Thomas E., Dept. of Romance Languages, Dartmouth College, Hanover, New Hampshire.
- KENNEDY**, Dr. Elspeth, The French Dept., The University, Manchester, England.
- KIENAST**, Richard, Professor an der Universität Heidelberg, Heidelberger Landstrasse 8, Heidelberg.
- KIMMEL**, Prof. Arthur S., Dept. of Foreign Languages, University of South Carolina, Columbia, South Carolina 29206.
- KIRBY**, Prof. Thomas A., Louisiana State University, Baton Rouge 3, Louisiana.
- KLINCKSIECK**, Mme Z., Libraire, 11, rue de Lille, Paris (7^e).
- KLINE**, Mr. Galen Richard, Dept. of Languages, Box 813, Lafayette College, Easton, Pennsylvania.
- KLUGE**, Reinhold, Professor, Mitarbeiter an der Deutschen Akademie der Wissenschaften zu Berlin, Unter den Linden 8, Berlin N W 7.
- KNOTT**, Prof. Eleanor, 2 Sallymount Terrace, Dublin, Ireland.
- KNUDSON**, Prof. Charles A., Dept. of French, University of Illinois, Urbana, Illinois.
- KÖHLER**, Erich, Professor an der Universität Heidelberg, Gundolfstr. 1, Heidelberg.
- KOLB**, Albert, Bibliothécaire honoraire de l'Université de Nancy, Professeur, 29, Bd Clémenceau, Nancy, Meurthe-et-Moselle.

- KRAEMER**, Erik von, Fil. Dr., Professeur à l'Université d'Helsingfors, Johannesvägen 6 A, Helsingfors, Finlande.
- KRAMER**, Günter, Deutsche Akademie der Wissenschaften 108 Berlin, Otto Nuschkestr. 22.
- KRATINS**, Prof. Ojars, Dept. of English, University of California, Berkeley, California 94720.
- KRAVTCHEENKO**, Mme, Bibliothécaire en chef de la Bibliothèque Universitaire de Grenoble, Chemin des Buclos, Meylan (Isère).
- KUHN**, Hugo, Professor an der Universität München, Veterinärstrasse 2, München 22.
- KUITENBROUWER**, A.R.J., Litt. Drs., Tolsteegplantsoen 34, Utrecht.
- LAMBRECHTS**, Pierre, Professeur à l'Université de Gand, 19, Gaverandstraat, Baarle-Drongen, Belgique.
- LAPA**, Prof. Manuel Rodrigues, Faculdade de Filosofia, Universidade de Minas Gerais, Belo Horizonte, Brésil.
- LARMAT**, Jean, Maître-Assistant au Collège Littéraire Universitaire de Nice, 1, Rue André-Chénier, Nice.
- LAVAUD**, Jacques, Doyen de la Faculté des Lettres de l'Université de Poitiers, 61, rue Théophraste-Renaudot, Poitiers.
- LEACH**, Dr Henry Goddard, 1021 Park Avenue, New York 28, N.Y.
- LEACH**, Prof. Mac Edward, University of Pennsylvania, Philadelphia 4, Pennsylvania.
- LEBRETON**, Louis, Docteur en Médecine, Bourbriac (Côtes-du-Nord).
- LECOY**, Félix, Professeur au Collège de France, Directeur de la *Romania*, 2, rue de Tournon, Paris (6°).

- LEE, Dr. A. van der, Professor ordinarius, Université Libre d'Amsterdam, Regentesselaan, 2, Bussum.
- LEFEVRE, Yves, Professeur à la Faculté des Lettres de l'Université de Bordeaux, 171, rue Judaïque, Bordeaux.
- LE GENTIL, Pierre, Professeur à la Sorbonne, 133, boulevard du Montparnasse, Paris, VI^e.
- LEGG, Miss M. Dominica, The French Department, David Hume Tower, George Square, Edinburgh 8.
- LE GIGAN DES PORTES, Mme, 16, Avenue Rapp, Paris (7^e).
- LEJEUNE, Mme Rita, Professeur à l'Université de Liège, 17, rue Saint-Pierre, Liège.
- LEMARIÉ, Abbé Ch., Ecole N.-D. d'Orveau, par Segré, Maine-et-Loire.
- LE MARRE-LEFEUVRE, Mme, Secrétaire du Rectorat de l'Académie de Rennes, rue Dupont-des-Loges, Rennes.
- LÉNAT, R., Professeur au Lycée de Rennes, 111, avenue Aristide-Briand, Rennes.
- LEROND, Alain, Maître de Conférences à la Faculté des Lettres de Rennes, 25 *ter*, rue Waldeck-Rousseau, Rennes.
- LEWICKA, Mme Halina, Pulawska, 26 ma 14, Varsovie 12, Pologne.
- LIEBMAN, Mr C. J., Jr., 220 East 73rd Street, New York 21, N.Y.
- LINDBÄCK, Mag. Hans, Åbo Akademi, Åbo, Finlande. Tavastgatan 7 B, Åbo.
- LLYWELYN-WILLIAMS, Alun Esq., The University College of North Wales, Bangor, Wales.
- LODS, Mlle Jeanne, Professeur à l'École Normale Supérieure de Jeunes Filles, 28, rue de Turin, Paris, 8^e.

- LOOMIS, Prof. Dorothy Bethurum, Dept. of English, Connecticut College, New London, Connecticut.
- LOOMIS, Prof. Roger Sherman, 76 Great Neck Road, Waterford, Connecticut.
- LORJOT, Robert L., Professeur à la Faculté des Lettres de Dijon, 15, rue Madame, Paris (6°).
- LOUIS, René, Professeur à la Faculté des Lettres de l'Université de Caen, 42, boulevard Auguste-Blanchi, Paris (13°).
- LUKMAN, Niels, ekstraordinaer professor i nordisk og germansk sagnhistorie ved København Univ., Lille Strandvej 24, Hellerup.
- LUMIANSKY, Prof. Robert M., Dept. of English, University of Pennsylvania, Philadelphia, Pa. 19104.
- LUNTER, Mlle T.M., Koningslaan 1 A, Utrecht.
- LYONS, Dr M. Faith, The French Department, Bedford College, London, N.W. 1.
- Mc GREW, Prof. Julia H., Dept. of English, Vassar College, Poughkeepsie, New York.
- MAC GUFFIE, Mlle Edmonde, Secrétariat, 6, rue Ferrer, Figeac, Lot.
- MAC NIOCAILL, Gearóid, 115, Wainsfort Road, Dublin, Ireland.
- MAILLARD, Jean, Professeur d'Education Musicale, 14, Boulevard Thiers, Fontainebleau (S.-et-M.).
- MALONE, Prof. Kemp, The Johns Hopkins University, Baltimore 18, Maryland.
- MANDEL, Mr. Jerome H., Dept. of English, Ohio State University, Columbus 10, Ohio.
- MARANINI, Prof. Lorenza, Università di Pavia, viale della Libertà 24, Pavia.
- MARKALE, Jean, 3, rue Saint-Louis-en-l'Île, Paris (IV°).

- MARKMAN**, Prof. Alan M., University of Pittsburgh, Pittsburgh 13, Pennsylvania.
- MARQUARDT**, Hertha, Professor an der Universität Göttingen, Beekweg 53, Göttingen.
- MARTIN**, Miss Joan A., 185 Claremont Ave., Apt. 6 D, New York 27, New York.
- MARTIN**, Mr. Lynn, Dept. of English, University of North Carolina, Chapel Hill, North Carolina.
- MARX**, Jean-Philippe, Ministre plénipotentiaire, Directeur d'Études à l'École des Hautes-Études, 46, Bd. de l'Hôpital, Paris (13^e).
- MATTHEWS**, John, Flat E, 11 Kensington Court, London W 8.
- MELTON**, Prof. John L., Dept. of English, John Carroll University, Cleveland 18, Ohio.
- MÉNARD**, Philippe, Agrégé de l'Université, Assistant à la Faculté des Lettres et Sciences Humaines de Bordeaux, 25, rue Costedoat, Bordeaux.
- MENÉNDEZ PIDAL**, Ramón, Directeur de l'Académie espagnole, Cuesta del Zarzal, 23, Chamartin-Madrid.
- MERMIER**, Prof. Guy, Dept. of Romance Languages, University of Michigan, Ann Arbor, Michigan 48104.
- MERRILL**, Mrs Frank H., 19874 Park Drive, Saratoga, California.
- MERRILL**, Prof. Harry G., Dept. of English, Tennessee Wesleyan College, Athens, Tennessee.
- MEURER**, Hans-Dietrich, Romanisches Seminar der Universität Hamburg.
- MICHA**, Alexandre, Professeur à la Faculté des Lettres de l'Université de Caen, 43, rue Violet, Paris (15^e).
- MICLAU**, Paul, Chargé d'Enseignement à l'Université de Bucarest, 7, avenue E. Quinet, Bucarest, Roumanie.

- MILLER**, Mr Philippus, Merion Cricket Club, Haverford, Pa.
- MILON**, Yves, Professeur à la Faculté des Sciences de Rennes, Doyen honoraire, 10, rue de Robien, Rennes.
- MINIS**, Dr. N. Th. J.P., Professor ordinarius, Université d'Amsterdam, Van Nijenrodeweg 877, Amsterdam.
- MISRAHI**, Prof. Jean, Fordham University, New York 58, N.Y.
- MOISÉS**, Massaud, Docente-Livre de Literatura portuguesa da Fac. de Fil., C. e Letras da Univ. de São Paulo, Brésil.
- MONFRIN**, Jacques, Professeur à l'Ecole Nationale des Chartes, 29, Boulevard St-Michel, Paris (5°).
- MONNA**, Mme M.C., Professeur d'Enseignement Secondaire, Laan van Meerdervoort 1249, s'Gravenhage, Pays-Bas.
- MONTVERDI**, Prof. Angelo, Università di Roma, via C.B. Piazza 18, Roma.
- MOORMAN**, Prof. Charles Wickliffe, Mississippi Southern College, Hattiesburg, Mississippi.
- MORCOVESCU**, Dr. Nicolas, Department of Modern Languages, Monash University, Clayton, Victoria, Australia.
- MORGAN**, Mrs June J., Dept. of English, Kansas State Teachers College, Emporia, Kansas.
- MORRELL**, Prof. Minnie Cate, Wittenberg University, Springfield, Ohio.
- MORRIS**, Dr. Thelma, University College of South Wales and Monmouthshire, Cardiff.
- MUIR**, Miss L.R., The French Department, The University, Leeds 2.

- MURAILLE**, Guy, Chef de travaux à l'Université de Louvain, rue des Béguinages, Grez-Doiceau, Belgique.
- MURAOKA**, Prof. Isamu, Faculty of Arts and Letters, Tohoku University, Sendai, Japan.
- MURDOCH**, Miss Amelia C., 4600 Hartwick Road, College Park, Maryland.
- NAIS**, Melle Hélène, Assistante à la Faculté des Lettres de l'Université de Nancy, 100, avenue du Général-Leclerc, Nancy.
- NEUBERT**, Fritz, Professor an der Freien Universität Berlin, Hermsdorferstrasse 47, Berlin-Wittenau.
- NEUMANN**, Eduard, Professor an der Freien Universität Berlin, Plönerstr. 24, Berlin-Grünwald.
- NEUMANN**, Friedrich, Professor an der Universität Göttingen, Keplerstrasse 11, Göttingen.
- NEUMANN**, Hans, Professor an der Universität Göttingen, Merkelstrasse 59, Göttingen.
- NEWSTRAD**, Prof. Helaine, Hunter College, New York 21, N.Y.
- NIES**, Fritz, Eichendorfstrasse 26, Ludwigshafen/Rhein, Deutschland.
- NOEL**, Jean, Chargé d'enseignement à la Faculté des Lettres de l'Université de Rennes, 36, rue Waldeck-Rousseau, Rennes.
- NOLL**, Miss Dolores, Dept. of English, Kent State University, Kent, Ohio, 44240.
- NUTTIN-TAYLOR**, Johan, Lijnbaanstraat, 1, Ostende.
- NYHOLM**, Dr. Kurt, Åbo Akademi, Tavastgatan 32 E, Åbo, Finlande.
- NYKROG**, Per, Professeur à la Faculté des Lettres de l'Université d'Aarhus, Raahøj Allé 2 A, Højbjerg, Aarhus, Danemark.

- OBBERMA-SMEETS**, Mad. M.J.H., J. Verhulststraat 73, Amsterdam.
- O'GORMAN**, Prof. Richard F., Dept. of French and Italian, Indiana University, Bloomington, Indiana.
- OLSTRAD**, Mrs. Myra, Dept. of English, University of Kansas, Lawrence, Kansas.
- O'SHARKEY**, Miss Eithne M., Department of French, Queen's College, Dundee, Scotland ; et « Glanstal », Westminster Road, Foxtock, Co Dublin, Ireland.
- OWEN**, Dr. D.D.R., 7 West Acres, St Andrews, Fife, Scotland.
- OWEN**, Miss Morfydd E., Department of Welsh, University College of South Wales and Monmouthshire, Cardiff.
- OWINGS**, Prof. Marvin A., Sr., 55 Strawberry Lane, Clemson, South Carolina.
- PAARDEKOOPER-VAN BUUREN**, Mme H., St. Adrianusstraat 65, Eindhoven, Pays-Bas.
- PALERMO**, Prof. Joseph, University of Connecticut, Storrs, Connecticut.
- PALUMBO**, Prof. Pietro, via Pipitone Federico 58, Palermo, Università di Palermo.
- PARKER**, Prof. Roscoe E., 115 Mandalay Road, Fort Myers Beach, Florida.
- PAYEN**, Jean-Charles, Chargé d'Enseignement à la Faculté des Lettres et Sciences Humaines de Rouen, 13, parc de l'Andelle, Mont-Saint-Aignan, Seine-Maritime.
- PECKHAM**, Prof. Lawton P. G., Columbia University, New York 27, N.Y.
- PELAN**, Dr. Margaret, The College Green House, College Green, Belfast, N. Ireland.

- PELLEGRINI**, Prof. Carlo, Università di Firenze, via P. Toscanelli 2, Firenze.
- PERMAN**, R.C.D., Esq., St Peter's Hall, Oxford, England.
- PICKFORD**, Professor Cedric E., Carmelide, 119 Woodlands Drive, Anlaby, Hull, Yorkshire, England.
- PISOSCHI**, Valeriu, Directeur Adjoint de l'Institut Pédagogique de trois ans, Șoseana Panduri 90, 3, Bucarest.
- POAG**, Mr. James F., Dept. of German, Indiana University, Bloomington, Indiana.
- POIRION**, Daniel, Chargé d'enseignement à la Faculté des Lettres et Sciences Humaines de Grenoble.
- POLLMAN**, Leo, Dr. phil., Elsässerstrasse 12, Freiburg-im-Brisgau.
- POTTIER**, Bernard, Professeur à l'Université de Paris, Faculté des Lettres et Sciences Humaines de Nanterre.
- POWELL**, Prof. James D., Temple University, Philadelphia 22, Pennsylvania.
- PRESS**, A.R., The French Department, David Hume Tower, George Square, Edinburgh 8.
- PRUNET**, Mlle O., Assistante Sociale de l'Université de Rennes, 20, rue Saint-Hélier, Rennes.
- PULLEGA**, Dott. Andrea, Università di Milano, via Traù 2, Milano.
- QUÉINNÉC**, Bernard Marie, Professeur, 6, rue des Fossés, Laval.
- QUENTEL**, Paul, Docteur ès Lettres, Professeur au Lycée Charcot, Résidence Jeanne-Jugan, rue Le Pailleur, Saint-Servan, Ille-et-Vilaine.

- QUINN, Dr. Esther C., 606 West 116th Street, New York 27, New York.
- QUINT, Josef, Professor an der Universität Köln, Kringsweg II, Köln-Lindenthal.
- RAHILLY, Mr. Leonard J., Dept. of Romance Languages, Michigan State University, East Lansing, Michigan 48823.
- RAISON DU CLÉZIOU, Abbé Jacques, Secrétaire de l'Evêché de Saint-Brieuc, 10, rue Jean-Métairie, Saint-Brieuc (C.-du-N.).
- RASMUSSEN, Professor B.H., Dept. of Modern Languages, University College of Rhodesia and Nyasaland, Salisbury, Southern Rhodesia.
- RAY, Mr. T.J., Dept. of English, University of Oregon, Eugene, Oregon 97403.
- RAYNAUD DE LAGE, G., Professeur à la Faculté des Lettres de l'Université de Clermont-Ferrand, 15, rue Bonnaud, Clermont (P.-de-D.).
- REASON, Dr. Joseph H., 1242 Girard Street, N.E., Washington 17, D.C.
- REDPATH, Mr Albert G., 40 East 67th Street, New York 21, N.Y.
- REGINA MARIE, Sister, Regis College, Weston, Massachusetts 02193.
- REICHEL, Prof. Walter E., Dept. of English, Adirondack Community College, Hudson Falls, New York.
- REICHENKRON, Günther, Professor an der Freien Universität Berlin, Ahrweilerstrasse 25, Berlin-Wilmersdorf.
- REICHNER, Mr. Herbert, Stockbridge, Massachusetts.
- REILLY, Prof. Robert, Dept. of English, University of Portland, Oregon 97203.

- REINECKE**, Prof. George F., Dept. of English, Louisiana State University in New Orleans, La. 70122.
- REISS**, Prof. Edmund A., Dept. of English, Pennsylvania State University, University Park, Pa. 16802.
- REMY**, Paul, Professeur à l'Université de Gand, 147, rue du Noyer, Bruxelles, 4.
- RENSON**, Jean, Chef de travaux à l'Université de Liège, 188, rue du Bois-de-Breux, Jupille, Liège.
- RESZKIEWICZ**, Alfred, Varsovie.
- RICHTHOFEN**, Professor Erich von, University of Toronto, Toronto 5, Ontario, Canada.
- RICKETTS**, Dr. Peter T., Dept. of Latin, The University, Birmingham 15, England.
- RINGBOM**, Lars-Ivar, Prof. Vårdbergsgatan, 8 B, Åbo, Finlande.
- RIQUER**, Martín de, Professeur à l'Université, C. Camellias 10 y 12, Barcelona, España.
- RIVERS**, Prof. Gertrude B., Howard University, Washington 1, D. C.
- RIVOALLAN**, A., Chargé de cours à la Sorbonne, 8, rue La Fontaine, Paris (16°).
- ROACH**, Prof. William, University of Pennsylvania, Philadelphia 4, Pennsylvania.
- ROBERT**, Maurice, Editeur, 33, quai des Grands-Augustins, Paris (6°).
- ROBERTS**, Prof. Ruth E., English Department, State University College, Fredonia, New York 14063.
- ROBSON**, C.A., Esq., 94 C, Banbury Road, Oxford, England.

- ROE**, Prof. Robert T., Jr., Ohio University, Athens, Ohio.
- RONCAGLIA**, Prof. Aurelio, Università di Roma, Via Giuseppe Tomassetti, 7, Roma. (Tél. 866.828.)
- ROOTH**, Mme Anna Birgitta, Maître de Conférences à l'Université de Lund, Linnégatan, 12 B, Lund, Suède.
- ROSS**, Professor A.S.C., The University, Birmingham 15, England.
- ROSS**, Prof. James Bruce, Vassar College, Poughkeepsie, New York.
- ROUSSE**, Michel, Assistant à la Faculté des Lettres de l'Université de Rennes.
- ROWLANDS**, E.T., Esq., University College of South Wales and Monmouthshire, Cardiff; and 34, Sandringham Road, Cardiff, Wales.
- ROZGONYI**, Mme Eva, Attachée à la Faculté des Sciences, Katona Jozsef-u 14, Budapest XIII, Hongrie.
- RUGGIERI**, Prof. R. M., Università di Roma, piazza di Spagna 3, Roma.
- RUMBLE**, Prof. Thomas C., Dept. of English, Wayne State University, Detroit, Michigan 48202.
- RUPP**, Prof. Theodore H., State College, Millersville, Pennsylvania.
- RYCHNER**, Jean, Professeur à l'Université de Neuchâtel, 35, Chemin des Pavés, Neuchâtel, Suisse.
- SADRON**, Pierre, Attaché à la Direction de la B.N.C.I., 34, rue du Président-Wilson, Le Pecq (Seine-et-Oise).
- SALTER**, Miss C.I., 10, Leazes Place, Durham, England.
- SANSONE**, Prof. Giuseppe E., Università di Bari, via del Pozzetto, 117, Roma.

- SAUZIN, L.**, Doyen honoraire de la Faculté des Lettres et Sciences Humaines de l'Université de Rennes, 4, rue de Fougères, Rennes.
- SAVAGE, Prof. Henry L.**, Princeton University, Princeton, New Jersey.
- SCHALK, Fritz**, Professor an der Universität Köln, Raschdorffstrasse 6, Köln-Braunsfeld.
- SCHLAUCH, Prof. Margaret**, Uniwersytet Warszawski, Seminarium Filol. Angielskiej, Przedmiescie 3, Varsovie, Pologne.
- SCHMIDZ, Dr. C.C.D.**, Fahrenheitstraat 298, s'Gravenhage, Pays-Bas.
- SCHOBER, Rita**, Professor an der Humboldt-Universität Berlin, Clara Zetkinstrasse 1, Berlin NW 7.
- SCHRÖDER, Walter Johannes**, Professor an der Universität Mainz, Feldbergstrasse 8, Mainz.
- SCHÜRR, Friedrich**, Professor an der Universität Freiburg/Breisgau, Jakobstrasse 56, Konstanz.
- SCHWARZ, Dr. W.**, Professor ordinarius, Université d'Amsterdam, Michelangelostraat 24, Amsterdam.
- SEGRE, Prof. Cesare**, Università di Pavia, piazza Bertarelli 4, Milano.
- SÉGUY, Jean**, Professeur à la Faculté des Lettres de l'Université de Toulouse, 16, rue Vélane, Toulouse (Haute-Garonne).
- SENNINGER, Charles**, Maître-Assistant à la Faculté des Lettres de l'Université de Paris, 17, rue de la Sorbonne, Paris (5^e).
- SHAFER, Prof. Elizabeth A.**, Pfeiffer College, Misenheimer, North Carolina.
- SHIRE, Miss Helena M.**, 2, Bulstrode Gardens, Cambridge, England.

- SHIRT**, David, Esq., French Department, King's College, Newcastle-upon-Tyne, *and* Holmsley, Tideswell, Buxton, Derbyshire, England.
- SICILIANO**, Prof. Italo, Magnifico Rettore dell'Istituto Universitario di Venezia.
- SKKELS**, Prof. Dell R., College of Engineering, University of Washington, Seattle 5, Washington.
- SMITHERS**, Professor G.V., English Department, University of Durham, 50, North Bailey, Durham, England.
- SNOY D'OPPUERS**, Mlle Odette, Licenciée en Philologie Romane, Ophain, Bois-Seigneur-Isaac, Belgique.
- SOBRA-PELLETIER**, Mme A., Chargée de cours au collège Littéraire Universitaire de Pau, 7, rue Gustave-Charpentier, Mérignac, Gironde.
- SPAHR**, Prof. Blake Lee, Dept. of German, University of California, Berkeley 4, California.
- SPRINGER**, Prof. Otto, University of Pennsylvania, Philadelphia 4, Pennsylvania.
- STARR**, Prof. Nathan C., 333 East 68th Street, New York 21, New York.
- STEINER**, Prof. Roger J., Dept. of Languages and Literature, University of Delaware, Newark, Delaware.
- STIENNON**, Jacques, Chargé de cours à l'Université de Liège, 34, rue des Acacias, Liège.
- STIGALL**, Prof. John O., Dept. of Foreign Langs., Hofstra College, Hempstead, New York.
- STREETER** Mrs. Thomas W. Jr., 1133 Evergreen Avenue, Plainfield, New Jersey.
- SUNDMAN**, Mag. Carl Eric, Kaskisgatan 2 A, Åbo, Finlande.

- SUTHERLAND, Colonel Edwin V., Dept. of English, United States Military Academy, West Point, New York.
- SWART, Dr. J., Professor ordinarius, Université d'Amsterdam, Van Nijenrodeweg 877, Amsterdam.
- SWERTSER, Prof. Franklin P., Dept. of Modern Languages, Brooklyn College, Brooklyn, New York 11210.
- SZMYDT, Mme Zofia, Professeur, Varsovie.
- TAYLOR, Prof. Pauline, New York University, Washington Square, New York 3, N.Y.
- TRELE, Prof. Roy E., Dept. of English, Southwestern University, Georgetown, Texas.
- THIEL, Joachim, Studienrat, Trift 15, Soltau.
- THOMAS, Dr. Ceinwen H., Department of Welsh, Coleg y Brifysgol, Parc Cathays, Cardiff, South Wales.
- THOMOV, Thomas, Professeur à l'Université de Sofia, Bulgarie.
- THOMPSON, Prof. Albert W., Washington State University, Pullman, Washington.
- THOMSON, Derek S., Esq., Dept. of Celtic, The University, Aberdeen, Scotland.
- THORPE, Professor Lewis, French Dept., The University of Nottingham, Nottingham, England.
- TILVIS, Pentti, Professeur à l'Université de Turku, Turku, Puolalanpuisto 4 B.
- TOBIN, Miss Prudence M. O'H., 54 Papanui Road, Christchurch, New Zealand.
- TOGEBY, Knud, Professeur à l'Université de Copenhague, Agervang 3, Lyngby, København, Danemark.

- TOUCHARD, Henri**, Directeur de l'École Supérieure de Commerce de Nantes, 32, boulevard des Poilus, Nantes, Loire-Atlantique.
- TRÉPOS, Pierre**, Professeur de Langues et Littératures Celtiques à la Faculté des Lettres de l'Université de Rennes, 33, rue d'Antrain, Rennes.
- TRETHEWEY, Prof. William H.**, Victoria College, University of Toronto, Toronto, Ontario, Canada.
- TRIER, Jost**, Professor an der Universität Münster, Waldeverstr. 43, Münster.
- TYSSENS, Mlle Madeleine**, Chef de travaux à l'Université de Liège, 48, boulevard Frère-Orban, Liège.
- UTHLEB, Erdmute**, Fallersleber Strasse 19, Braunschweig.
- UTLEY, Prof. Francis Lee**, Dept. of English, Ohio State University, Columbus 10, Ohio.
- VAN DUZEE, Prof. Mabel**, English Department, University of Colorado, Boulder, Colorado.
- VARVARO, Prof. Alberto**, Università di Napoli, via A. Scarlatti 209/G, Napoli.
- VILLADIER, Jean**, Chargé de Cours à la Faculté des Lettres de l'Université de Bordeaux, 7, rue Mondenard, Bordeaux.
- VINAVER, Professor Eugene**, The French Department, The University, Manchester; and "Malory", Great Wigborough, Colchester, Essex, England.
- VISCARDI, Prof. Antonio**, Università di Milano, viale Argonne 42, Milano.
- WAIS, Kurt**, Professor an der Universität Tübingen, Nauklerstrasse 52, Tübingen.
- WALPOLE, Prof. Ronald N.**, University of California, Berkeley 4, California.

- WALTER, Mrs. David O., 212 South Lee St., Falls Church, Virginia.
- WATHELET-WILLEM, Mme Jeanne, Docteur en Philosophie et Lettres, Chef de Travaux à l'Université de Liège, 56, Visé-Voie, Liège.
- WATKINS, J.H., Esq., The French Department, The University College of North Wales, Bangor, Wales.
- WATKINS, Prof. John Pierce, State College, California, Pennsylvania.
- WEEL, Dr. A.H. van der, Professor ordinarius, Université d'Amsterdam, Parnassusweg 14, Amsterdam Z.
- WEHRLI, Max, Professeur à l'Université de Zürich, Ebelstrasse 27, Zürich.
- WEINGARTNER, Mr Russell, Dept. of Romance Languages, Northwestern University, Evanston, Illinois.
- WELSH, Prof. Homer C., Dept. of Foreign Languages, State College, Kutztown, Pennsylvania.
- WENNBERG, Prof. Benkt, Dept. of Foreign Languages, Long Island Center, State University of New York, Stony Brook, L. I. New York.
- WEST, Dr. G.D., Flat 3, 8 Boyne Park, Tunbridge Wells, Kent, England.
- WHITEHEAD, Dr. Frederick, French Dept., The University of Manchester, Manchester 13, England; and 25 St. Hilda's Road, Northenden, Manchester 22, England.
- WILLARD, Mrs Sumner, Quarters 87, U.S. Military Academy, West Point, New York 10996.
- WILLIAMS, Prof. Harry F., Dept. of Romance Languages, University of Minnesota, Minneapolis 14, Minnesota.
- WILLIAMS, Professor Mary, 35, Fitzjohns Avenue, Hampstead, London, NW 3, England.

- WILSON, Prof. Robert H., Dept. of English, University of Texas, Austin 12, Texas.
- WIND, Dr Bartina H., Professor ordinaria, Université d'Utrecht ; Schoutenstraat 65, 's Gravenhage.
- WINDER, Miss Marianne, 54 Loudon Road, London, NW 8, England.
- WINFREY, Prof. Lewis E., Faculty Exchange, University of Oklahoma, Norman, Oklahoma.
- WOLEDGE, Professor Brian, French Dept., University College, Gower Street, London W.C. 1, England.
- WOLEDGE, Mrs. Julia, 31, Endymion Road, London N.4., England.
- WOLF, Werner, Professeur à l'Académie d'Åbo, Vardbergsgatan 8 C., Åbo, Finlande.
- WREDE, Hilmar, Dr. Phil., Studienrat, Tischbeinstrasse 48, Hannover.
- WRIGHT, Prof. Thomas L., Department of English, Auburn University, Auburn, Alabama 36830.
- WROTEN, Prof. Helen, Dept. of English, Southwestern College, Winfield, Kansas.
- YAMAMOTO, Junichi, Maison du Japon, Cité Universitaire, 7, boulevard Jourdan, Paris.
- YORK, Prof. Ernest C., Dept. of English, University of Alabama.
- ZADDY, Miss Z., Dept. of French, The University, Glasgow, Scotland ; and 21, Hattow Street, Wellingborough, Northants, England.
- ZUMTHOR, Dr. Paul, Professor ordinarius, Université d'Amsterdam, Gerrit van der Veenstraat 80, Amsterdam, Pays-Bas.
- ZYGULSKI, Zdzislaw, Wroclaw, Pologne.

INSTITUTS, UNIVERSITES, BIBLIOTHEQUES

Aarhus, *Statsbiblioteket*.

Aberdeen, *The University Library, King's College, Aberdeen, Scotland*.

Aberystwyth, Wales, *The National Library of Wales*.

Aberystwyth, Wales, *The Library of the University College of Wales*.

Åbo, *Åbo Akademis Bibliotek, Finlande*.

Achimota, *The Library of the University College of Ghana, Achimota, Ghana*.

Accra, *Balme Library, University College of Ghana, Lagon, Accra, Ghana*.

Albuquerque, New Mexico, *University of New Mexico Library*.

Amherst, *Hampshire Inter-Library Center, Inc., Amherst, Massachusetts*.

Amsterdam, *Bibliothèque de l'Université*.

Ann Arbor, *University of Michigan Library, Ann Arbor, Michigan*.

Auburn, Alabama, *University Library*.

Austin, *University of Texas Library, Austin 12, Texas*.

Bâle, *Bibliothèque de l'Université*.

Baltimore, *Enoch Pratt Free Library, Baltimore 1, Maryland*.

Bangor, Wales, *The Library of the University College of North Wales*.

Barcelone, *Societat Catalana d'Estudis Històrics*.

Bari, *Istituto di Filologia Moderna dell'Università di Bari*.

- Baton Rouge, *Louisiana State University*, General Library, Baton Rouge 3, Louisiana.
- Belfast, *The Library of the Queen's University*, Belfast, Northern Ireland.
- Berkeley, *University of California*, General Library.
- Berlin, *Romanisches Seminar der Freien Universität*.
- Berlin, *Universitätsbibliothek der Freien Universität*.
- Berne, *Stadt- und Hochschulbibliothek*.
- Bloomington, *Indiana University Library*.
- Bologna, *Biblioteca dell'Istituto di Filologia Romanza dell'Università di Bologna*.
- Bonn, *Englisches Seminar der Universität*.
- Boston, *Public Library*, Boston 17, Massachusetts.
- Boston University, *College of Liberal Arts Library*, Boston 15, Massachusetts.
- Boulder, Colorado, *University of Colorado Library*.
- Brest, *Bibliothèque de l'Institut de Français du Collège Universitaire de Brest*.
- Brunswick, *Bowdoin College Library*, Brunswick, Maine.
- Bruxelles, *Bibliothèques de l'Université libre de Bruxelles*, 50, avenue Franklin-Roosevelt, Bruxelles, 5.
- Bruxelles, *Bibliothèque Royale de Belgique*, 4, boulevard de l'Empereur, Bruxelles.
- Bryn Mawr, Pennsylvania, *Bryn Mawr College Library*.
- Buffalo, *University of Buffalo*, Lockwood Memorial Library, Buffalo 14, N.Y.
- Burlington, *University of Vermont Library*.
- Cambridge, England, *The University Library*.
- Cambridge, Massachusetts, *Harvard College Library*.
- Canberra, *University College Library*.

Carbondale, Illinois, *Southern Illinois University, General Library.*

Cardiff, *The Library of the University College of South Wales and Monmouthshire.*

Chapel Hill, *University of North Carolina Library, Chapel Hill, North Carolina.*

Chicago, *Newberry Library, Chicago 10, Illinois.*

— *Roosevelt University Library.*

— *University of Chicago Library.*

Cincinnati, Ohio, *University of Cincinnati Library.*

Cleveland, *Public Library, Cleveland 14, Ohio.*

— *Western Reserve University Libraries, Cleveland 6, Ohio.*

College Park, *University of Maryland, McKeldin Library.*

Columbus, *Ohio State University Libraries.*

Copenhagen, *Det Kongelige Bibliotek.*

Detroit, *Wayne University Library, Detroit 1, Michigan.*

Dublin : *Coimisiún Béaloideasa Eireann, Irish Folklore Commission, 82 St. Stephen's Green, Dublin.*

— *Franciscan House of Studies, Killiney, Co. Dublin.*

— *National Library of Ireland, Kildare St., Dublin.*

— *Royal Irish Academy, 19, Dawson St., Dublin.*

— *School of Celtic Studies, Dublin Institute for Advanced Studies, 64-5, Merrion Square, Dublin.*

— *The Library of Trinity College, Dublin.*

Durham, North Carolina, *Duke University Library.*

Erlangen, *Romanisches Seminar der Universität.*

Eugene, Oregon, *University of Oregon Library.*

Evanston, *Northwestern University Library, Evanston, Illinois.*

Exeter, *The University Library, Exeter, England.*

- Fayetteville, *University of Arkansas Library, Fayetteville, Arkansas.*
- Fort Worth, *Texas Christian University Library.*
- Frankfurt a. Main, *Englisches Seminar der Universität.*
— *Romanisches Seminar der Universität.*
- Gainesville, Florida, *University of Florida Libraries.*
- Galway, *The Library of University College, Galway, Ireland.*
- Gand, *Séminaire de Philologie romane de l'Université.*
- Genova, *Istituto di Filologia Romanza dell' Università di Genova.*
- Glasgow, *The University Library.*
- Göteborg, *Stadtsbibliotek.*
— *Universitetsbibliotek.*
- Göttingen, *Staats- und Universitätsbibliothek.*
— *Englisches Seminar der Universität.*
— *Romanisches Seminar der Universität.*
- Grand Forks, *University of North Dakota Library.*
- Greifswald, *Romanisches Seminar der Universität.*
- Grenoble, *Bibliothèque de l'Université, Grenoble, Isère.*
— *Bibliothèque de l'Institut de Philologie de la Faculté des Lettres.*
- Hamburg, *Staats- und Universitätsbibliothek.*
- Hanover, *Dartmouth College, Baker Library, Hanover, New Hampshire.*
- Hattiesburg, *Mississippi Southern College Library.*
- Heidelberg, *Deutsches Seminar der Universität.*
— *Romanisches Seminar der Universität.*
- Helsinki, *Yliopistonkirjasto, Unioninkatu 36, Helsinki.*
- Hull, *The University Library, Hull, England.*

- Innsbruck, *Romanisches Seminar der Universität.*
- Iowa, *State University of Iowa Libraries, Iowa City.*
- Ithaca, New York, *Cornell University Libraries.*
- Kiel, *Seminar für deutsche Philologie der Universität.*
- Knoxville, *University of Tennessee Library, Knoxville, Tennessee.*
- Köln, *Universitäts — und Stadtbibliothek.*
- La Haye, *voir s'Gravenhage.*
- Lausanne, *Bibliothèque cantonale et universitaire.*
- Lawrence, *University of Kansas Libraries.*
- Leeds, *The Brotherton Library, The University, Leeds, England.*
- Lexington, *University of Kentucky Libraries.*
- Liège, *Bibliothèque de l'Université, Place du XX Août, Liège.*
 — *Bibliothèque de la Section de Philologie Romane, 3, place Cockerill, Liège.*
- Lille, *Bibliothèque de l'Université.*
- Liverpool, *The University Library, Liverpool, England.*
- London, *The University of, The Goldsmiths' Library, Senate House, London, W.C. 1.*
 — *University College, The Library, Gower Street, London, W.C. 1.*
 — *University College, London, The French Departmental Library, Gower Street, London, W.C. 1.*
- Lorman, Mississippi, *Alcorn A & M College Library.*
- Los Angeles, *Los Angeles Public Library, Los Angeles 13, California.*
 — *University of California, General Library, Los Angeles 24, California.*

Louvain, *Séminaire de Philologie Romane*, place Monseigneur Ladeuze, Louvain.

— *Bibliothèque de l'Université de Louvain*, place Monseigneur Ladeuze, Louvain.

Lund, *Folkslivarkivet*.

— *Historiska Museet*, Scraftstorg, Lund.

— *Romanska institutionens bibliotek*.

— *Universitetsbibliotek*.

Lyon, *Bibliothèque de l'Université de Lyon*.

Madison, Wisconsin, *University of Wisconsin Library*.

Mainz, *Deutsches Institut der Universität*.

Manchester, *The University Library*, Manchester, England.

Manhattan, *Kansas State University Library*.

Marburg/Lahn, *Universitätsbibliothek*.

— *Westdeutsche Bibliothek*.

— *Romanisches Seminar der Universität*.

Miami, *University of Miami Library*, Coral Gables 46, Florida.

Melbourne, *Baillieu Library*, University of Melbourne, Parkville, N. 2, Victoria, Australia.

Milano, *Biblioteca dell'Università*.

— *Biblioteca della Facoltà di Lingue Straniere dell'Università Bocconi*.

— *Biblioteca dell'Università Cattolica*.

— *Istituto di Filologia Romanza dell'Università di Milano*.

Minneapolis, *University of Minnesota Library*, Minneapolis 14, Minnesota.

Mississippi, *University of Mississippi Library*.

Mold, *The Flintshire County Library*, Mold, Flintshire, Wales.

- Montreal, *McGill University, Redpath Library, Montreal, P.Q., Canada.*
- Morgantown, *West Virginia University Library, Morgantown, West Virginia.*
- München, *Deutsches Seminar der Universität.*
- Münster, *Romanisches Seminar der Universität.*
- Nantes, *Bibliothèque de la Faculté des Lettres de l'Université de Nantes, Château du Tertre, Nantes*
- Napoli, *Biblioteca dell' Istituto Orientale di Napoli.*
- Nashville, *Joint University Libraries, Tennessee.*
- Neuchâtel, *Séminaire des langues romanes, Université.*
- New Brunswick, *Rutgers University Library, New Brunswick, New Jersey.*
- New Orleans, *Tulane University, Howard-Tilton Memorial Library, New Orleans 18, Louisiana.*
- New York, *Columbia University Libraries, New York 27, N.Y.*
- *Fordham University Library, New York 58, N.Y.*
- *Hunter College Library.*
- *New York Public Library, 42nd Street and Fifth Avenue, New York, N.Y.*
- *New York University, Washington Square Library, New York 3, N.Y.*
- *Queens College, Paul Klapper Library, Flushing 67, N. Y.*
- Norman, *University of Oklahoma Libraries, Norman, Oklahoma.*
- Notre Dame, *University of Notre Dame, Main Library, Notre Dame, Indiana.*
- Nottingham, *The University Library, Nottingham, England.*
- Oslo, *Universitetsbiblioteket.*

Oxford, *The University of, The Library of, the English Faculty*, Manor Road, Oxford, England.

— *The Bodleian Library*, Oxford, England.

— *The Taylorian Library*, Oxford, England.

Padova, *Biblioteca dell'Istituto di Filologia Moderna dell'Università*.

Palermo, *Istituto di Filologia Romanza dell'Università*.

Paris, *Bibliothèque Nationale, Département des Périodiques*, 58, rue de Richelieu, Paris (2°).

— *Bibliothèque de l'Université de Paris, Sorbonne*.

— *Institut de Français de la Faculté des Lettres*, place de la Sorbonne.

— *Institut National Pédagogique*, 29, rue d'Ulm, Paris (5°).

Paris, *Institut de Recherche et d'Histoire des Textes*, 15, quai Anatole-France, Paris (7°).

— *Union Latine d'Editions*, 33, rue des Grands-Augustins, Paris.

Philadelphia, *University of Pennsylvania Library*.

— *Temple University, Sullivan Memorial Library*.

Pisa, *Istituto di Filologia Romanza dell'Università*.

Pittsburg, *Kansas State College of Pittsburg*.

Pocatello, *Idaho State College Library*, Pocatello, Idaho.

Poitiers, *Bibliothèque de l'Université*.

— *Centre d'Etudes Supérieures de Civilisation Médiévale*, 24, rue de la Chafne, Poitiers.

Princeton, *University Library*, Princeton, New Jersey.

Providence, *Brown University Library*, Providence, Rhode Island.

Pullman, *Washington State University Library*, Pullman, Washington.

- Quimper, *Archives Départementales du Finistère*, rue du Palais, Quimper.
- Rennes, *Bibliothèque Municipale de Rennes*.
 — *Bibliothèque Universitaire de Rennes*.
 — *Bibliothèque de l'Institut de Français*, Faculté des Lettres.
 — *Archives Départementales d'Ille-et-Vilaine*, place St-Melaine, Rennes.
- Roma, *Istituto di Filologia Romanza dell'Università*.
- Saarbrücken, *Universitätsbibliothek*.
- St-Andrews, *The University Library*, St-Andrews, Fife, Scotland.
- Salt Lake City, *University of Utah Library*, Salt Lake City 1, Utah.
- Santa Clara, *University of Santa Clara, Orradre Library*, Santa Clara, California.
- Seattle, *University of Washington Library*, Seattle 5, Washington.
- s'Gravenhage, *Koninklijke Bibliotheek*.
- Stanford, *Stanford University Libraries*, California.
- Stockholm, *Bibliothèque Royale*.
- Stony Brook, Long Island, *State University of New York Library*.
- Storrs, *University of Connecticut, Wilbur Cross Library*.
- Strasbourg, *Bibliothèque Nationale et Universitaire*.
 — *Institut de Philologie Romane de l'Université*.
- Syracuse, New York, *Syracuse University Library*.
- Tallahassee, *Florida State University Library*, Tallahassee, Florida.
- Torino, *Biblioteca dell'Istituto di Filologia Romanza dell'Università di Torino*.

- Toronto, *Pontifical Institute of Mediaeval Studies*.
- Toulouse, *Bibliothèque Universitaire de Toulouse*.
- Trieste, *Istituto di Filologia Romanza dell'Università*.
- Tübingen, *Deutsches Seminar der Universität*.
- Turku, *Turun Yliopiston Kirjasto*, Finlande.
- University Park, Pennsylvania, *Pennsylvania State University*, Pattee Library.
- Uppsala, *Universitetsbiblioteket*.
- Urbana, *University of Illinois Library*.
- Utrecht, *Institute for Comparative Literature*, University of Utrecht.
- *English Institute*, University of Utrecht.
- *Institut Français*, Université d'Utrecht.
- *Institute for German Language and Literature* — *Institut Frantzen*, University of Utrecht.
- *Institute De Vooy's for Dutch Language and Literature*, University of Utrecht.
- Vancouver, *University of British Columbia Library*.
- Villanova, *Villanova University Library*, Pennsylvania.
- Washington, D.C., *Folger Shakespeare Library*.
- *The Library of Congress*.
- Wellesley, *Wellesley College Library*, Wellesley 81, Massachusetts.
- Wien, *Romanisches Seminar der Universität Wien*, 10, Universitätstrasse, Wien.
- Williamstown, *Williams College Library*, Williamstown, Massachusetts.
- Würzburg, *Seminar für deutsche Philologie der Universität*.
- Zurich, *Deutsches Seminar der Universität*.

TABLE DES MATIÈRES

	Pages
Organisation actuelle de la Société Internationale Arthurienne.	5
I. — BIBLIOGRAPHIE	7
Note sur la bibliographie	8
Liste des abréviations	9
Allemagne et Autriche	21
American branch (U.S.A. and Canada)	26
Belgique	45
Espagne, Portugal et pays de langue espagnole	48
France	50
Great Britain	59
Italie	67
Suisse	74
Divers	76
Index des auteurs	77
Index des matières et des œuvres	82

II. — RECHERCHE ET CRITIQUE	85
Arthurian material in some late Icelandic Sagas, par Margaret Schlauch	87
Le <i>Rou de Wace</i> , l' <i>Yvain</i> de Chrétien de Troyes et Eon de l'Etoile, par Charles Foulon	93
Tradition antique et tradition celtique dans une plaisanterie du <i>Dit de l'Herberie</i>	103
Par Philippe Ménard.	
Another fragment of the Prose <i>Tristan</i>	113
by Linette Muir.	
III. — COURRIER ARTHURIEN.	115
Chronique	117
VIII ^e Congrès Arthurien	117
X ^e Congrès de la F.I.L.L.M.	117
Nécrologie	119
Charles Chassé.....	119
Hermann Schneider	122
Hendricus Sparnaay	125
Centre de documentation arthurienne (publi- cations reçues)	127
Work in progress	128
Listes des membres	131

ABONNEMENTS AU BULLETIN

Le Bulletin est envoyé franco aux Membres de la S.I.A. Il est vendu pour la somme de 5 dollars (ou pour l'équivalent en une autre monnaie) aux acheteurs qui ne sont pas membres de la Société.

Pour la France, adresser les commandes et les fonds à M. Foulon, 4, rue des Gantelles, Rennes (C.C.P. Rennes 286 98).



Dans ceux des autres pays où il existe une section nationale, les commandes doivent être adressées aux secrétaires nationaux, et les fonds versés aux trésoriers nationaux.

Voir pages 5 et 6.

Provisoirement, dans tous les autres cas, adresser les commandes à M. C. Foulon, et transmettre les fonds à l'adresse suivante :

Société Internationale Arthurienne
17, rue de la Sorbonne — C.C.P. 87-82-90 PARIS

Les fonds venant de l'étranger doivent être versés au compte bancaire de la Société Internationale Arthurienne.

Compte en banque : Société Générale, Agence G,
27, boulevard Saint-Michel, Paris (5^e). C.C. 2076.

